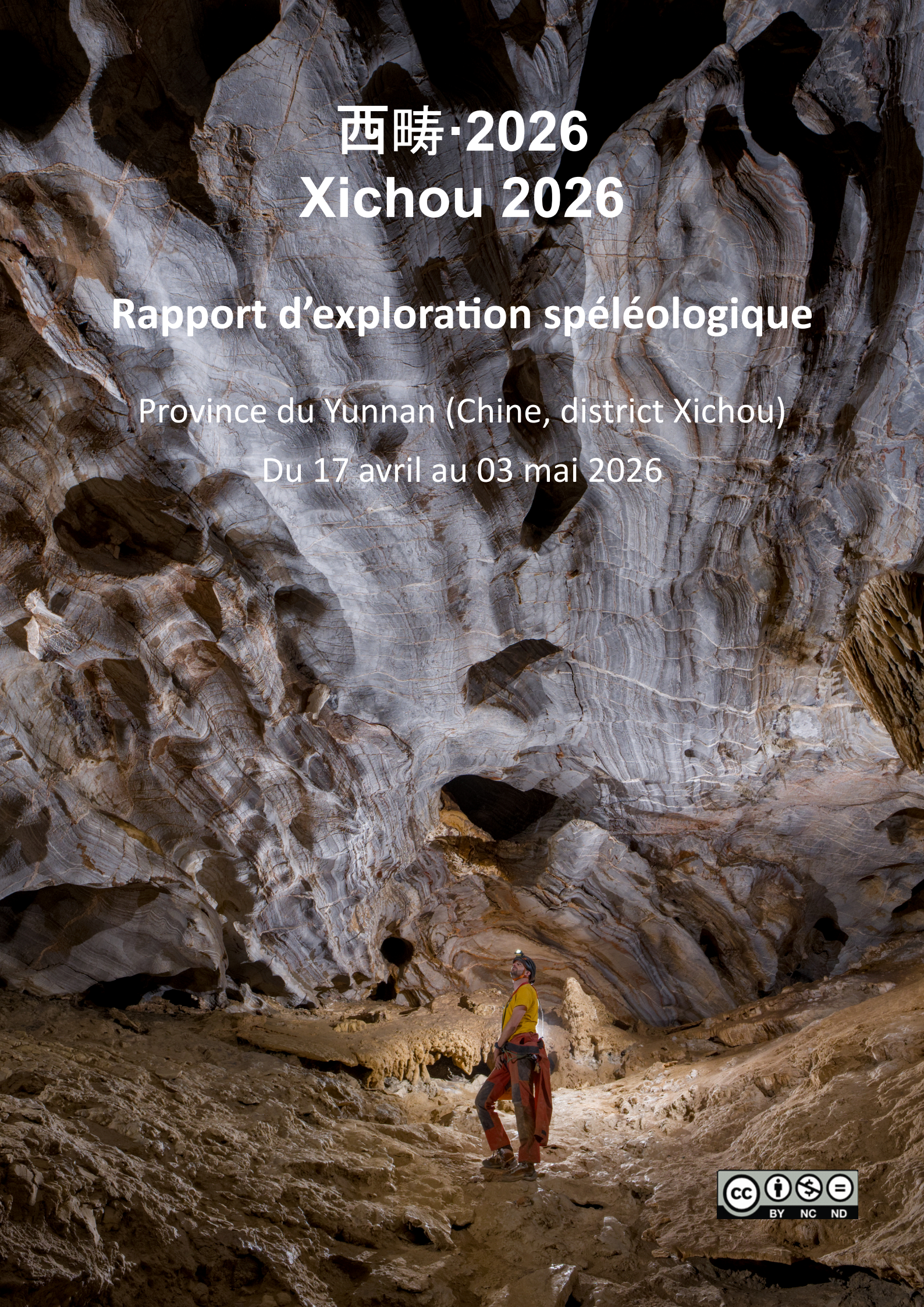
西畴·2026
Xichou 2026

Rapport d’exploration spéléologique

Province du Yunnan (Chine, district Xichou)

Du 17 avril au 03 mai 2026



CC BY NC ND

Introduction

Du 17 avril au 3 mai 2026, une mission d'exploration spéléologique s'est déroulée dans la province du Yunnan, en Chine, dans le district de Xichou.
À la demande de l'Académie des sciences de Pékin et du district de Xichou, nous sommes intervenus afin de compléter l'inventaire des grottes du district par la réalisation de topographies précises et complètes, accompagnées de photographies et d'observations spéléologiques.
Le district de Xichou est engagé dans une longue démarche d'obtention du label Géoparc mondial UNESCO. Enrichir la connaissance de ces grottes et mieux cerner leur caractère unique constitue donc, pour ce territoire, un enjeu capital.
En deux semaines d'exploration, avec une moyenne de deux à trois équipes par jour réparties dans deux cavités différentes, 21 km de galeries ont été topographiés. Au total, 15 cavités indépendantes ont fait l'objet de relevés topographiques. Toutes les entrées avaient été repérées au préalable par les scientifiques qui nous accompagnaient.
Les réseaux topographiés ont permis de confirmer la circulation de rivières souterraines que l'on supposait traverser un ou plusieurs mamelons karstiques, typiques des karsts à cônes asiatiques, également appelés karsts à pitons.
Dans l'une de ces rivières souterraines, une poulie antique a été découverte, puis confiée au géoparc pour analyse.
Lors du débriefing final devant les autorités du district, nous avons recommandé des actions de protection d'une cavité ainsi que des mesures visant à réduire la pollution d'une rivière souterraine. Deux pistes d'aménagement touristique de cavités présentant un potentiel favorable ont également été évoquées.
Notre zone d'étude est restée limitée au regard de l'étendue potentielle du futur parc. C'est pourquoi nous avons convenu, avec nos interlocuteurs locaux, d'une prochaine expédition, programmée en janvier 2027, sur des secteurs très prometteurs en matière de réseaux souterrains.

Responsable : Jacques GUDEFIN[1] [2]

Participants FFS : Jacques GUDEFIN[1] [2], Jean BOTTAZZI[1], François DANIERE[3], Michaël LEROY[4], Benoît PARAVEL[4], Noé VERGEZ[4], Alexandre PONT[5]

Participants nationaux : He Qingcheng[6]/何庆成 (Chief Scientist), Li Xia[6]/李霞 (Hydrogeology), Liu Hongwei[6]/刘宏伟 (Engineer Geology), Han Bo[6]/韩博 (Geology), Lin Yuan[7]/林原, Deng Yuelv[7]/邓月吕, Tian Huhuai[8]/田湖怀, Xuelian[9]/薛莲

Clubs/Organisations : URSUS[1], S.C. Aubenas[2], Cavernicoles[3], GASOIL[4], Clan des Tritons[5], Académie des sciences de Pékin[6], Administration du Geopark de Xichou[7], Bureau du tourisme de Xichou[8], Maison de la spéléologie (Pékin), services culturels[9]

Date de publication : Octobre 2026
Rédaction : L'ensemble des participants
Réalisation : Alexandre Pont
Relecture : Fabien Darne, Anne-Marie Génuite
Contact :
Diffusion sur les sites web de : CREI, Clan des Tritons
Photo de couverture : Galerie dans Chuāndòng (N. V.)

En ensemble des travaux publié sous licence creative commons CC-BY-NC-ND 4.0

Édito

Depuis plusieurs années, l'idée d'une expédition en Chine trotte dans la tête de certains d'entre nous. Dès 1986, des camarades s'y rendaient régulièrement, mais en tant qu'enseignant, je ne pouvais me libérer en pleine année scolaire. Je suivais donc leurs aventures à distance, découvrant à travers leurs récits un pays qu'ils décrivaient comme particulièrement accueillant.

Les expéditions et les comptes rendus se sont ensuite multipliés, d'abord sous l'égide de Jean-Pierre BARBARY, qui a permis l'exploration de grandes cavités durant une première période. Puis l'ami Jean BOTTAZZI, dit « Bozzo » pour nous, lui aussi présent dès les premiers instants, a été tellement motivé par la Chine qu'il a quitté ses Bauges préférées pour s'y installer. Depuis, il explore sans relâche « son réseau », aujourd'hui devenu le deuxième mondial en développement (Shuanghedong, 437 km), coordonne les expéditions françaises dans son pays d'adoption et fait office de référent pour de nombreuses autres missions étrangères.

Lorsque nous l'avons sollicité, l'une de ses réponses fut : « Il y a une opportunité : une province, le Yunnan, serait très intéressée pour nous accueillir afin de participer à la topographie de cavités situées dans l'un de ses districts, Xichou. »

Une fois l'organisation bouclée et après un long trajet, nous avons été accueillis en tant que « French team of experts ». Nous avons alors mesuré l'enjeu important que représentait, pour nos hôtes, notre contribution à leur projet de labellisation Géoparc mondial UNESCO.

Le rythme des sorties a été soutenu : chaque jour, au moins une cavité avec topographie, si possible des photographies, et dès le retour, la rédaction des comptes rendus et la mise au point des notes prises sur le terrain.

Les cavités rencontrées étaient de niveau physique modeste, majoritairement horizontales, parfois aquatiques, et très souvent déjà connues et fréquentées par les habitants locaux. Les exploitations de phosphate, le commerce de concrétions ainsi que la présence de nombreux déchets plastiques en témoignent.

Le bilan peut être qualifié de positif, puisque nous sommes attendus pour poursuivre sur une autre zone de Xichou dès janvier 2027, afin de profiter d'un hiver très sec dans cette région.

Nous adressons un grand merci à l'Académie des sciences de Pékin pour son accueil et sa bienveillance, ainsi qu'à Xuelian pour son organisation et sa réactivité sans faille.

En 2027, l'équipe devrait être renforcée de deux amis spéléologues aux compétences scientifiques reconnues.

Jacques GUDEFIN

List of Chinese Team



1. He Qingcheng/何庆成
Chinese Academy of Geological Sciences/中国地质科学院
Chief Scientist/首席科学家
Project Leader



2. Li Xia/李霞
Chinese Academy of Geological Sciences/中国地质科学院
Hydrogeology/水文地质



3. Liu Hongwei/刘宏伟
Tianjin Center, China Geological Survey/中国地质调查局天津地质调查中心
Engineer Geology/工程地质



4. Han Bo/韩博
Tianjin Center, China Geological Survey/中国地质调查局天津地质调查中心
Geology/地质学



5. Lin Yuan/林原
Forestry and Grassland Bureau in Xichou County (Forestry and Grassland Pest Control and Quarantine Center in Xichong County) / 西畴县林业和草原局(西畴县林业和草原有害生物防治检疫中心)
Xichou Geopark Administration Center/西畴地质公园管理中心
Forestry/林学



6. Deng Yuelv/邓月吕
Forestry and Grassland Bureau in Xichou County (Forestry and Grassland Resources Management Station in Xichou County) / 西畴县林业和草原局(西畴县林业和草原资源管理站)
Xichou Geopark Administration Center/西畴地质公园管理中心
Forestry/林学



7. Tian Huhuai/田湖怀
Cultural Relics Management Office, Cultural and Tourism Bureau in Xichou County/西畴县文化和旅游局文物管理所
Cultural Protection/文化保护



8. Hu Jilian/胡继莲
Forestry and Grassland Bureau in Xichou County (Forestry and Grassland Resources Management Station in Xichou County) / 西畴县林业和草原局(西畴县林业和草原资源管理站)
Forestry/林学

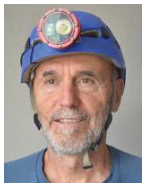


9. Liu Mingyi/刘明义
Forest Chief System Office in Xichou County (Forestry and Grassland Resources Management Station in Xichou County) / 西畴县林业和草原局(西畴县林长制工作办公室)
Forestry/林学



10 Xuelian/薛莲
Maison de la spéléologie (Pékin), services culturels

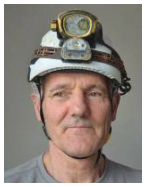
List of European Team



11. Jacques GUDEFIN
URSUS, S.C. Aubenas
Profession : professeur retraité
Spéléologue



12. Jean BOTTAZZI
URSUS
Profession : Spéléologue
Délégué FFS pour la Chine



13 François DANIERE
Cavernicoles
Profession : entrepreneur retraité
Spéléologue



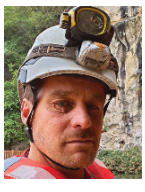
14 Michaël LEROY
GASOIL
Profession : Guide de spéléologie



15, Benoît PARAVEL
GASOIL
Profession : Guide de spéléologie



16 Noé VERGEZ
GASOIL
Profession : Guide de spéléologie



17 Alexandre PONT
Clan des Tritons
Profession : ingénieur électricien
Spéléologue

Résumé

Une mission spéléologique franco-chinoise s'est déroulée dans le district de Xichou, au Yunnan, du 17 avril au 3 mai 2026. Elle a été réalisée à la demande de l'Académie des sciences de Pékin et du district de Xichou, avec la participation de scientifiques de la Chinese Academy of Geological Sciences, de l'administration du Géoparc de Xichou, du Bureau du tourisme et de la Maison de la spéléologie de Pékin. L'objectif était de compléter l'inventaire des cavités du district par des topographies précises, des photographies et des observations spéléologiques.

Les travaux ont permis de topographier quinze cavités indépendantes, pour un développement cumulé d'environ 21 km. Plusieurs réseaux présentent des dimensions importantes, avec notamment des galeries et des circulations souterraines développées sur plusieurs kilomètres. Les relevés ont permis de préciser le fonctionnement de plusieurs réseaux hydrologiques et de confirmer la circulation de rivières souterraines à travers les reliefs karstiques. Certaines continuations restent à explorer en raison de siphons, de trémies ou de passages nécessitant des équipements spécifiques.

Les observations ont également apporté des informations sur l'histoire et les usages des cavités. Des traces d'exploitation, notamment liées au phosphate et aux concrétions, ainsi que différents aménagements et vestiges témoignent de l'utilisation ancienne ou récente du milieu souterrain. La découverte d'une ancienne poulie dans une rivière souterraine constitue un élément particulier du patrimoine exploré ; elle a été confiée au Géoparc de Xichou pour analyse.

La mission a par ailleurs mis en évidence la fragilité de certains réseaux, notamment la présence de déchets plastiques dans des secteurs souterrains. Ces observations ont conduit l'équipe à recommander, lors du bilan présenté aux autorités du district, des mesures de protection pour une cavité et des actions visant à réduire la pollution d'une rivière souterraine. Deux secteurs présentant un intérêt potentiel pour des aménagements touristiques ont également été identifiés.

Cette campagne constitue une première base topographique et descriptive pour plusieurs secteurs de Xichou. Les résultats obtenus ouvrent des possibilités importantes de poursuite des explorations et de raccordement de réseaux. Une nouvelle mission est prévue en janvier 2027 dans des zones considérées comme particulièrement prometteuses, afin de compléter l'inventaire et de poursuivre l'étude des réseaux karstiques et de leur fonctionnement hydrologique.



Sondages dans Ganhaizidong (Photo N. V.)

Abstract

A French-Chinese speleological expedition took place in Xichou County, Yunnan, from April 17 to May 3, 2026. It was carried out at the request of the Chinese Academy of Sciences in Beijing and the Xichou County authorities, with the participation of scientists from the Chinese Academy of Geological Sciences, the Xichou Geopark administration, the Tourism Bureau and the Beijing Institute of Speleology. The goals was to complete the inventory of the county's caves through accurate surveying, photography and speleological observations.

The work resulted in the surveying of fifteen independent caves, representing a total development of approximately 21 km. Several systems are significant in size, including passages and underground watercourses extending over several kilometres. The surveys provided a better understanding of several underground drain systems and confirmed the presence of subterranean rivers crossing the karst landscape. Some passages remain unexplored because of sumps, boulder chokes or sections requiring specialised equipment.

The observations also provided information on the history and uses of the caves. Evidence of mining, particularly phosphate and speleothem extraction, together with various structures and artefacts, reflect past and more recent human activities underground. The discovery of an old pulley in an underground river represents a notable element of the explored heritage; it was handed over to the Xichou Geopark for further analysis.

Numerous occurrences of plastic waste in underground environments have highlighted the vulnerability of some cave systems. This led the team, during the final presentation to the country authorities, to recommend both protective measures on one cave and actions to reduce pollution affecting an underground river. Two areas with potential touristic development have also been identified.

The expedition provides an important topographical and descriptive basis for several sectors of Xichou. The results open up significant opportunities for further explorations and to connect previously surveyed cave systems. A new expedition is planned for January 2027 in particularly promising areas, with the aim of completing the inventory and continuing the study of the karst networks and their hydrological functioning.



Hēidòng : accès parfois difficiles (Photo A. P.)

Sommaire

Introduction page 1
Édito page 2
Résumé page 4
Abstract page 5
Sommaire page 6
Présentation du massif page 7
Le karst de Xichou page 8
Chronologie page 10
Les cavités page 36
坝子上洞 Bàzǐshàngdòng page 36
穿洞 Chuāndòng page 37
穿洞1 Chuāndòng1 page 38
穿洞2 Chuāndòng2 page 39
大洞 Dàdòng page 41
干海洞 Gāndòng page 42
干海子上洞 Gānhǎizishàngdòng page 43
干海子落水洞 Gānhǎiziluòshuǐdòng page 45
观音洞 Guānyīndòng page 46
黎明洞 Límíngdòng page 47
龙来洞 Lóngláidòng page 52
龙正洞 Lóngzhèngdòng page 53
磨合泉 Móhéquán page 54
牛洞 Niúdòng page 55
桥头阴洞 Qiáotóuyīndòng page 56
燕子洞 Yànzǐdòng page 60
野猫洞 Yěmāodòng page 61
阴洞 Yīndòng page 62
小寨村天坑 Xiǎozhàcūntiānkēng page 63
Plan général page 64
Bilan métrique et coordonnées page 65
Note sur la protection des cavités page 67
Bilan financier page 77
Album page 78
Atlas topo page 89
Bilan et perspectives page 98



Petit dodo après l'avion (Photo F.D.)



Vagues d'érosion de grand taille (Photo N.V.)

Présentation du massif



Le district de Xichou est situé en Chine continentale au sud-est de la province du Yunnan dépend de la préfecture de Wenshan, Approximativement à 270 km au sud-est de Kunming la capitale du Yunnan, 1000 km à l'ouest de Hong-Kong, 425 km au sud sud-ouest de Guiyang, 2150 km au sud sud-ouest de Pékin et enfin à 8900 km au sud sud-est de Lyon.
D'après Wikipédia la population du district était de 203 000 habitants en 2020 soit 131 habitants par km²

Le projet de géoparc d'une surface de 987 Km² pour des altitudes comprises entre 850 m et 1 872 m (en moyenne de 1 407 m) est situé dans l'hémisphère nord sous le Tropique du Cancer, à la latitude des Canaries ou de Cuba.

Nous avons principalement exploré la zone sud, autour de notre camp de base de la ville de Xingjie.


Paysage typique de Xichou (Photo A. P.)

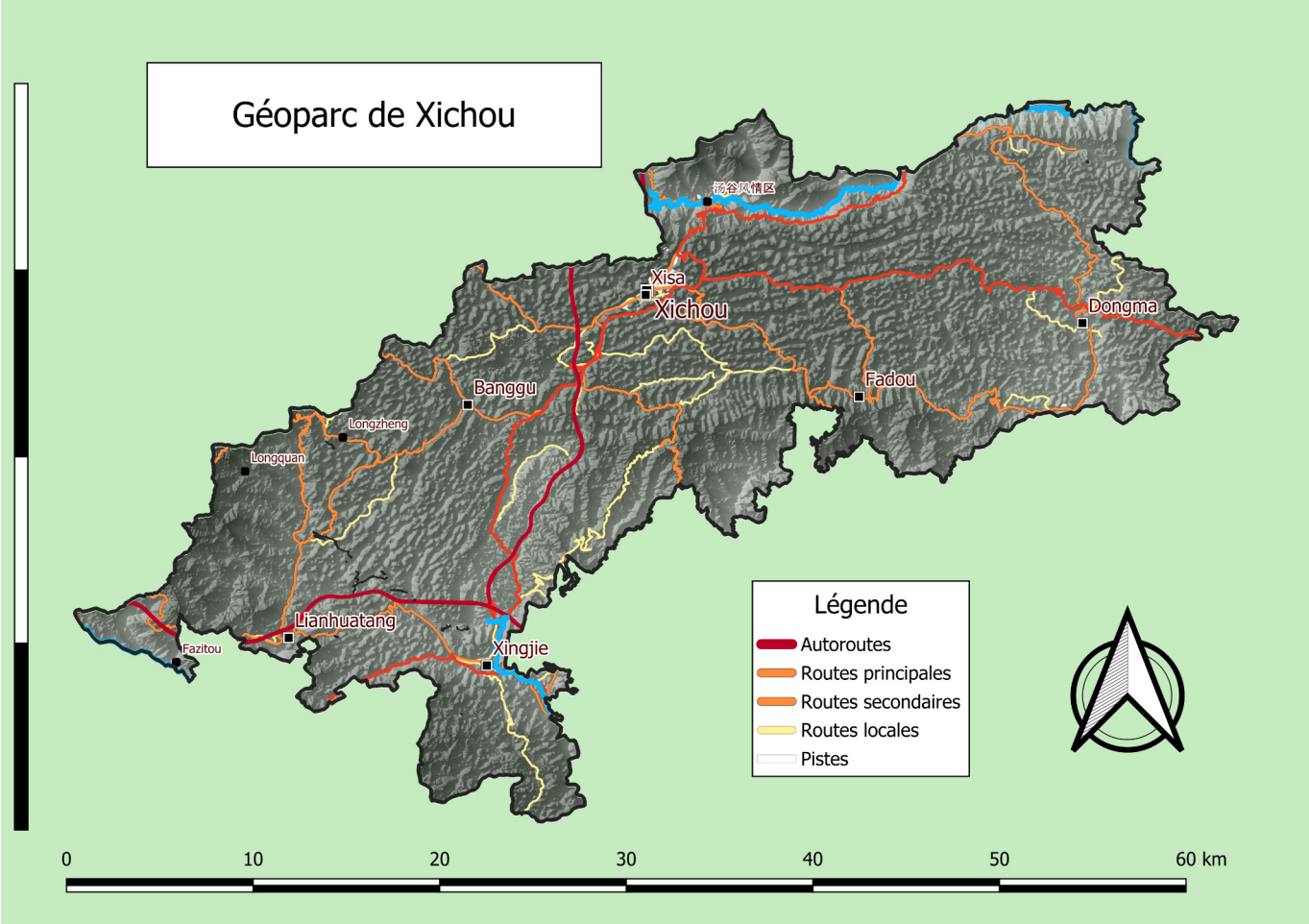
Le karst de Xichou

Le massif est constitué de calcaires marins du Paléozoïque, déposés il y a environ 300 à 400 millions d'années. Le soulèvement tectonique lié à la formation du plateau du Yunnan, combiné à un climat subtropical très humide, a permis le développement d'un karst extrêmement mature.

Sa caractéristique majeure est son relief en cockpit : des centaines de collines coniques soudées à leur base (fengcong) entourent des dépressions fermées en forme de cuvette. Ces dépressions concentrent les sols cultivables et sont utilisées pour l'agriculture, tandis que les versants calcaires sont souvent très abrupts.

Sous la surface, le massif est parcouru par un vaste réseau de conduits karstiques, de rivières souterraines, de pertes, de résurgences et de grandes cavités. Ces réseaux jouent un rôle essentiel dans l'alimentation en eau de la région.

Le climat y est subtropical de mousson, avec des précipitations abondantes, principalement entre mai et octobre. Cette humidité favorise une dissolution très active des calcaires et explique la rapidité de l'évolution du paysage karstique.





Rivière de Qiáotóuyīndòng (Photo N. V.)



Cultures à proximité de Guānyīndòng (Photo A. P.)

Chronologie

Jeudi 16 Avril et avant

Équipe François, Alex, Jacques, Mickaël, Benoît et Noé : Le voyage

Nous voici en Chine après plusieurs heures en avions et une pause à Hongkong.
La décision avait été prise au moment de la réservation des billets de passer par Hongkong puis de prendre le TGV jusqu'à Kunming pour le prix déjà (250 euros de moins qu'en arrivant directement à Kunming) et aussi et surtout pour les batteries de nos lampes. En effet la réglementation sur le transport des batteries et très stricte en Chine, suivant leur puissance, il est interdit de transporter en avion avec des batteries qui ne respectent pas la norme CCC.
En passant par Hong Kong nous avons passé la douane sans soucis.
Petit coup de stress pour Alex qui ne trouve pas sa valise. Celle-ci lui sera livrée quelques heures plus tard à l'hôtel. Contretemps qui lui permettra de gambader devant nous dans la moiteur étouffante avec son petit sac à dos pendant que nous traînons voire portons nos 25 à 30 kilos de sacs chacun.
Alex est tellement léger qu'il se permet quelques allers retours dans Hongkong avant de trouver l'hôtel qu'il a réservé.
Hôtel en capsule, concept marrant mais publicité mensongère. C'est sale et tout cassé...
Mais on ne va pas se laisser abattre et on part visiter Hongkong après une petite pause dans un resto typique.
Balade qui se termine rapidement sur un banc où nos valeureux explorateurs piquent rapidement du nez. Il est 14h localement mais 5h du mat pour nos organismes.
Décision est prise de retourner faire une sieste à l'hôtel.
Quelques heures plus tard les jeunes de l'équipe prennent de la hauteur en escaladant le mont Victoria à la seule force d'un funiculaire pour profiter de la vue sur la mégalopole.
Alex réceptionne son bagage à l'hôtel et nous retournons dans nos capsules individuelles pour passer la nuit.

Nous nous rendons à la gare le lendemain pour prendre le TGV pour Kunming. Il nous aura fallu 1h30 pour passer les contrôles de sécurité et la douane Chinoise.
A l'heure où je vous parle il nous reste encore une heure trente de train avant l'arrivée à Kunming.
Petit point téléphone :
La Chine dispose d'un pare-feu national très performant, communément appelé « Grand Firewall », qui bloque l'accès à de nombreux services et applications occidentaux, tels que Google, WhatsApp, Facebook, Instagram, etc.

Pour pouvoir communiquer, plusieurs options s'offrent à nous :
1. Forfait Free avec option internationale
Certains membres disposent du forfait Free incluant l'option internationale sans surcoût, qui offre 35 Go de données par mois.
Avantage : en utilisant le réseau mobile français (itinérance), on contourne le firewall chinois.
Limite : si l'on se connecte à un Wi-Fi public ou d'hôtel, le firewall s'applique de nouveau et bloque les services occidentaux.
2. eSIM avec VPN intégré
D'autres ont opté pour une eSIM incluant un VPN, permettant de contourner le firewall.
Coût : environ 2,50 € par jour.
Avantage : solution simple et efficace, indépendante du réseau local.
3. Extensions de forfait (Bouygues Telecom, Orange)
Certains ont souscrit des extensions de forfait payantes auprès de leur opérateur habituel (Bouygues Telecom, Orange, etc.), leur permettant de conserver leur numéro et d'accéder à internet en itinérance.


Arrivée à HongKong, dépaysement garanti (Photo J. G.)

Vendredi 17 Avril

Matin : Cérémonie de début d'expé

Après-midi : L'équipe se divise en trois groupes

Équipe Mickaël, Benoît et Noé : Hēidòng

Hier soir après 7h de train nous sommes arrivés à Kunming où nous avons été accueillis par Jean alias Bozzo et ... Encore 5h de bus qui passent vite à discuter avec Jean qui nous entretient des avancées et de l'organisation et nous voilà enfin à Xichou.
Nous sommes logés dans un hôtel grand luxe avec sièges de toilettes chauffants et sols miroirs.

Après une nuit courte mais confortable nous avons rendez-vous devant une magnifique résurgence avec plusieurs politiques pour fêter le début de la collaboration entre les "experts français" et le gouvernement de Xichou.
L'occasion pour une grand-mère Chinoise de proposer à Jacques de lui vendre des cheveux, belle natte de cheveux noirs en main. Pour les Chinois, l'idée et de développer un geopark.
Ils sont donc preneurs de toutes les choses que l'on pourra trouver sous terre pour monter leur dossier. Concrétions incroyables, ossements intrigants...

La cérémonie terminée nous nous séparons en deux groupes avec l'idée de fonctionner deux grottes.
Noé, Mick et moi attaquons donc Hēidòng 1, énorme baume de plus de 50m de haut. Nous équipons une MC et une verticale d'environ 25m pour prendre pieds au fond de la grotte. C'est gigantesque et très beau avec le soleil qui pénètre dedans.
Et rapidement on se rend compte de l'ampleur de la tâche avec de grandes galeries qui partent et des lacs qui nous barrent l'accès. Au final nous découvrons 2 autres entrées et nous y retournerons demain pour finir la topo et faire de jolies photos.
On ne rejoindra pas les copains aujourd'hui puisque nous sommes partis dans l'autre sens. Mais demain nous pourrons attaquer la galerie qui semble mener droit vers eux.
Jacques François Alex et Jean explorent Gānhǎizidòng résurgence dans la vallée. Une grotte accessible par un tunnel creusé par l'homme. Cavité énorme bien exploitée par le passé
Le soir autour des topos sur l'ordi, on se rend compte qu'il ne reste pas grand-chose pour connecter les 2 grottes.
Bilan de la journée 800m de topo pour les deux équipes et des espoirs de traversée pour le lendemain.

C.R. Benoît



Réunion de début (Photo A. P.)


Galerie d'entrée Hēidòng (Photo X. X.)

Équipe François, Jacques : Gānhǎizidòng

Réveil à 7h, suivi d'un petit déjeuner chinois à 7h30. Préparation du matériel, test et paramétrage du cloud destiné au stockage des documents de l'expédition. Constitution des deux équipes : Alex, Jacques, Jean et François se sont dirigés vers la grotte Gānhǎizidòng, tandis que les autres membres de l'équipe étaient affectés à un autre lieu.
À 9h30, départ pour la cérémonie d'ouverture du « Xichou Géopark Sino-French Karst Cave Joint Exploration ». Arrivés en avance, nous


Entrée artificielle Gānhǎizidòng (Photo J.G.)

avons procédé au calibrage des « disto » à l'entrée de la grotte. À l'heure prévue, nous nous sommes rapprochés de la scène. Cette manifestation, très protocolaire, a réuni les responsables locaux ainsi que le représentant de l'Académie de géologie de Pékin, en présence de nombreux photographes et journalistes, pour une assemblée d'environ cinquante personnes. Toute notre équipe était en position, disposée en damier selon les instructions de l'organisation, avec des applaudissements brefs ponctuant chaque intervention. Cet événement a duré environ 30 minutes. L'après-midi, nous avons été transportés par le camion des pompiers vers notre objectif. Le repas a été rapidement consommé pendant le trajet. Une équipe nombreuse était présente pour l'occasion, comprenant des pompiers et un photographe. Après la re-calibration d'un des « disto », nous nous sommes subdivisés : Jean et Alex ont exploré et topographié les diverticules de la cavité, tandis que Jacques et François se sont concentrés sur le cheminement principal. Environ 600 à 700 mètres de topographie ont été réalisés.
(TPST 4h)

Équipe Jean, Alex : Gānhǎizidòng

Après la « cérémonie » d'ouverture, nous partons en camion de pompier en direction de Gānhǎizidòng, le déplacement est rapide, c'est juste sur la même colline en amont de la ville. L'entrée artificielle est fermée par une porte cadenassée. Première mission : calibration des distoX réussie rapidement (tout est relatif). Avec Jean nous topographions les annexes tandis que François et Jacques topographient le cheminement principal. À l'arrivée dans la galerie naturelle, marquée par un squelette de cochon, nous prenons à droite sur 100m environs pour buter une 2 entrées. L'une horizontale fermée par un grille et l'autre en hauteur, accessible uniquement en escalade (non faite). A signaler que cette galerie a été fortement exploitée, reste de nombreux témoins et trous de sondage (3 à 5 m).
Nous poursuivons par un tour dans les plafonds (nouvelle entrée, escalade) et des visites dans des sondages.
L'histoire de l'exploitation de cette grotte mériterait d'être recherchée. D'après nos hôtes, l'exploitation pour les nitrates de la grotte aurait été stoppée il y a 30 ans, mais de nombreuses traces sembles attester de nombreuses visites plus récentes. Nous photographions de nombreux marquages sur les parois et notons des traces de « points topo » anciens à la peinture rouge.
Pour finir nous rejoignons l'équipe dans la galerie principale avant de ressortir sous la pluie.
(TPST 4h)

Samedi 18 Avril *Gānhǎizidòng Équipe des « jeunes » : Héxīnshàngdòng*

Retour dans la même énorme grotte aujourd'hui pour Noé, Mick, Alex et Benoît. Mick et Alex rentrent par le puits que nous avons équipé hier pendant que Noé et Benoît gonflent leur petit bateau pour entrer par la résurgence aperçu la veille. Les pompiers chinois qui nous accompagnent mettent à l'eau



Restes de cochon à l'entrée de Gānhǎizidòng (Photo J. B.)

transporter un packraft est facile, les pompiers ne peuvent pas porter leur zodiac. Noé et moi nous entassons donc dans le packraft pour ajouter 120m de topo à la rivière avant qu'elle siphonne. Ambiance Bat-man garantie avec les centaines de chauves-souris qui volent autour de nous. Après le siphon, les amonts de la rivière vont très sûrement vers Gānhǎizidòng
Sur le retour nous découvrons une galerie fossile au-dessus de la rivière et ajoutons encore 140m. Si nous pensions faire de la première dans cette galerie, nous trouvons plus loin un puits creusé dans le remplissage de presque 3.5m de profondeur. Probablement un sondage pour évaluer la richesse en phosphate de cette galerie.
Une fois la galerie terminée nous sortons de Hēidòng en déséquipant le P25 de la veille
Mick et Alex ont fini la topo de la partie supérieure de la grotte qui débouche plus haut et ressortent en premier dans l'idée de rentrer par Hēidòng 2 pour jonctionner avec Jacquot et François qui sont rentrés par Gānhǎizidòng.

C.R. Benoît

leur Zodiac. Nous remontons donc la rivière en rentrant par Héxīnshàngdòng en topotant tranquillement avant de retrouver au bout de quelques centaines de mètres la grotte de la veille, Hēidòng.

Il faut imaginer une rivière souterraine dont le plafond s'est effondré. La rivière passant sous le cône d'éboulis il faut sortir du bateau pour retrouver la rivière 100m plus loin. Mais pour cela il faut gravir une trentaine de mètres de dénivelé en escaladant des blocs. Si



Sondage à la recherche de phosphates (Photo X. X.)

Équipe « mixte », Alex, Mick : Hēidòng 1 et 2

Arrivés vers 9h à l'entrée de Hēidòng 1, nous descendons le puits d'entrée équipé la veille. Dans la foulée, nous remontons la grosse galerie fossile supérieure, elle aussi escaladée la veille. Pendant qu'Alex calibre son disto, j'en profite pour compléter le dessin de la partie inférieure. Rapidement, nous entendons l'équipe de Noé et Ben qui remonte la rivière de Héxīnshàngdòng en bateau. Nous connectons depuis le haut notre topo à la leur, puis continuons les relevés dans la galerie Est derrière la lucarne.
Midi, Alex crie famine, nous redescendons dans la partie inférieure, au bord de l'actif. Nous y retrouvons Noé et Ben qui reviennent de l'amont, toujours en bateau. Nous mangeons ensemble puis remontons les puits d'entrée, sans eux, jusqu'à Hēidòng 2 pour y commencer la topo.
Après une vingtaine de mètres et une courte escalade, nous buttons sur un P10 descendu la veille en libre par les chinois... Nous l'équipons et après quelques visées, nous trouvons un point topo (PTR) laissé par l'équipe de Gānhǎizidòng, la jonction est faite ! Alex fait demi-tour tandis que je pars à la rencontre de Jacques et François qui font de la photo à l'entrée de Gānhǎizidòng, les volumes sont impressionnants ! Ils me montrent un départ peu engageant au ras du sol qui semble avoir été désobstrué. La suite est verticale et nécessite du matos. Heureusement François a tout sur place : perfo, corde, plaquette... En tête de puits, il y a un bambou en travers sur lequel est attaché une corde tronchée... Ils ont peur de rien ces chinois ! Je rééquipe propre à côté de ce tas de pus. Dans le puits, vieilles échelles de corde et échelles fixes métalliques, abîmées par les crues, encombrent la descente. Je débouche après 10m de puits au plafond d'une belle galerie d'une dizaine de mètres de diamètre. On y retrouve l'actif où un vaste bassin occupe l'arrivée du rappel. Sans bateau ou combi étanche, je rebrousse chemin en laissant équipé, on reviendra explorer et faire la topo plus tard. Sur le retour, je croise Ben et Noé qui font quelques photos. Nous ressortons ensemble et retrouvons Alex à l'extérieur, retour à l'hôtel vers 17h.



Galerie dans Hēidòng (Photo X. X.)

C.R. de Mick

Équipe des « plus anciens » : Suite Gānhǎizidòng

Nos objectifs pour la journée sont les suivants : équiper une descente verticale (suite station 40) et explorer la galerie. Nous prévoyons également une sortie photo dans la cavité. Ce matin, nous avons le plaisir de faire découvrir la spéléologie à notre interprète, Madame Li Xia. Elle semble particulièrement nerveuse, car l'activité physique ne semble pas être son point fort. Elle est accompagnée par l'un de ses collègues. Une équipe de deux pompiers sera présente avec nous, mais agira de manière totalement autonome. Nous les laisserons au sommet de la descente que nous allons effectuer, et la topographie de la galerie sera rapidement réalisée sur environ 80 mètres. Pendant ce temps, Li Xia et son collègue seront pris en charge par l'équipe de pompiers,

qui nous rejoindra par une descente périlleuse sans corde, puis nous doublerons pour sortir par un autre chemin que nous avons tenté de suivre. Face à l'exposition au vide et à l'absence d'équipement, nous avons décidé de faire demi-tour. La séance photo prend du temps, comme d'habitude. À la fin d'une série de clichés, nous entendons des cris qui semblent provenir de spéléologues français. Peu après, Mickaël arrive, plein d'enthousiasme. Il se propose spontanément d'équiper le puits (station 12) peu engageant


Galerie dans Gānhǎizidòng (Photo J. G.)

près de l'entrée, le temps que nous terminions notre séance photo. Li Xia nous avait mentionné qu'il descendait dans une rivière. Mickaël confirme que ce puits débouche bien dans une large galerie au milieu d'une belle vasque de la rivière. Il faudra qu'une équipe revienne demain avec une combinaison étanche ou un bateau. Mickaël remonte pour rejoindre Alex, tandis que nous sortons par l'entrée par laquelle nous sommes arrivés.

C.R. François

Dimanche 19 Avril

Équipe Noé, Jacques : Héxīnshàngdòng (canotage)

Nous canotons avec un seul bateau (pompiers) donc la topo se fait comme si on était en solo ; visée inverse (ou arrière) vers un marquage déjà fait ! Encore faut-il que le marquage sur la paroi se voit bien.
Solution 1 : marquage de la station précédente avec un scotch fluo à mémoire limitée ; le temps de surbrillance est insuffisant avec un canotage plutôt lent.
Solution 2 : marquage de la station avec un scotch phosphorescent ; concluant avec la précaution de ne pas pinter le laser directement sur le phosphorescent pour ne pas générer des perturbations et des erreurs.
Arrêt sur un siphon court-circuité au-dessus de la vasque amont avec beaucoup de bouteilles plastiques qui flottent. 13 stations faites que les copains rejoindront dans la même journée depuis l'amont.
Avant cela, et après notre séance topo depuis l'aval, nous serons accompagnés par un autochtone dans une petite cavité à 40m au-


Topo à l'entrée de Gāndòng (Photo M. L.)

dessus de cette résurgence et à environ 120m de distance. Cette dernière très fossile rejoint l'arrivée rive gauche du porche d'entrée. Cavité très courue par les gens du coin à l'époque car de nombreux trous pour extraire du phosphate (et hélas pas mal de débris de verre). Pour être complet il faudrait topographier cette petite cavité (?).

Équipe Mick, Alex : Gàndòng

Équipe François, Benoît : Bàzǐshàngdòng

Aujourd'hui nous étions sur une thématique rivière en attaquant le système
L'hypothèse est que la rivière rentre par Héxīnshàngdòng et sort à Yànzǐdòng. Nous nous divisons donc en 2 équipes. Noé et Jacquot partent avec le Zodiac des pompiers à partir de la résurgence de Yànzǐdòng pour remonter la rivière souterraine
Mick et Alex vont explorer Gàndòng qui se situe au-dessus de Bàzǐshàngdòng et Dàhébiāndòng. Le temps est très ralenti ce matin en raison de problèmes logistiques. Nous n'avons qu'un seul packraft et avons du mal à communiquer avec nos anges gardiens Chinois. Finalement après avoir attendu quelques longues dizaines de minutes en mangeant quelques oranges avec nos amis du bureau géologique de Beijing qui sont à l'origine de cette mission nous voyons arriver un second packraft !
François et moi embarquons chacun dans un packraft pour remonter la rivière. Le courant est très faible et les volumes immenses. Plus de 35m de haut par 20 de large. Après 300m de navigation nous débouchons de l'autre côté. Pendant ce temps-là Alex et Mick ont fait le tour de Gàndòng, petite grotte sans suite avec de nombreuses traces d'occupation. Crâne de singes, céramiques, murs en torchis...

Ils empruntent ensuite le Zodiac des pompiers pour pénétrer dans Dàhébiāndòng mais rapidement, une coulée de calcite vient bloquer partiellement le passage, forçant le zodiac à faire demi-tour. N'écoutant que son courage et sa soif de première Alex se met nu et se jette à l'eau pour passer entre deux Concrétions. Dans le passage réduit il est décoiffé par le courant d'air et revient quelques minutes plus tard après avoir découvert que la rivière continuait. Il faudra un bateau plus petit.
Et ça tombe bien puisque c'est au moment où ils reviennent au départ que nous arrivons avec nos pack-rafts.
Après un repas frugal, nous chaussons nos combinaisons ou nos étanches pour certains et repartons sur la rivière avant de faire demi-tour au bout de 50m quand François se rend compte qu'il a oublié son casque...
Une fois de retour pour de vrai sur la rivière, nous passons un petit ressaut vu par Alex puis nous nous remettons à l'eau et ainsi de suite pendant 3 heures, alternant longs biefs et petites escalades. Notre organisation si elle n'est pas très égalitaire est en revanche extrêmement efficace. Mick est devant dans un bateau, pour marquer les points topo et équiper les ressauts. Alex est allongé dans son bateau avec le disto, François nage en tirant le bateau d'Alex et Benoît nage en équilibrant le bateau d'Alex quand celui-ci fait ses visées. Efficace on vous a dit...



Séance topo à l'hôtel (Photo F. D.)


Canotage dans Bàzǐshàngdòng (Photo A. P.)

Après 400m nous tombons sur un point topo laissé par Jacquot et Noé !
Jonction effectuée !
Direction Yànzǐdòng pour Jacques et moi. Il s'agit de la résurgence où a eu lieu la cérémonie d'ouverture des explorations. La mission du jour est d'aller topographier la résurgence au plus loin avec l'aide des pompiers locaux sur leur zodiac.
Topographier une rivière souterraine depuis un bateau, c'est vraiment pas évident. Parfois on peut marcher sur la berge et s'il n'y a pas de berge, il faut faire sa visée depuis le bateau. Les dimensions de cette cavité sont très grandes, tout comme la rivière. Après avoir remonté plusieurs dizaines de mètres, la largeur se réduit et le bateau des pompiers ne passe presque plus. Encore un peu plus loin, nous arrivons sur un siphon où nous notons notre dernier point topo. Le bateau ne peut plus avancer mais une escalade de 3m au-dessus du siphon nous permet de voir la suite de la rivière. Verdict, sans bateau impossible de continuer mais à la nage ça passe. Vu le nombre de déchets qui flottent dans la vasque suivante, on préfère faire demi-tour et revenir avec un petit bateau. Après avoir mangé nous retrouvons notre guide local pour aller voir une entrée 40m au-dessus de la résurgence avec un courant d'air sortant. On s'équipe rapidement et nous descendons entre les blocs à l'entrée. Nous arrivons dans des volumes modestes mais suffisamment grands pour tenir debout. Il y a énormément de sondages au sol. Avant de ressortir, le pompier qui nous accompagne, s'engouffre dans un petit boyau qui d'après les images prises avec son téléphone rejoint la résurgence.
Donc au final, nous suivons bien la rivière imaginée

Et pour les Chiffres en attendant les petits bouts de topo manquants, 2,9 km de topo. On va avoir du mal à tenir cette moyenne !

Ps : Alex a beaucoup de succès ici, tout le monde veut une photo avec "this powerful man"

Lundi 20 Avril

Équipe Noé, Mick : Gānhǎizidòng et Gānhǎizidòng perte

Aujourd'hui nous retournons dans la partie souterraine de la rivière Gānhǎizidòng dont l'accès avait été repéré par Mick quelques jours avant. Nous descendons sur les cordes déjà installées et arrivons dans la rivière souterraine. Le niveau est plus haut que la


Accès à la rivière de Gānhǎizidòng (Photo N. V.)

dernière fois, nous avons de l'eau au-dessus de la taille. Un tas de blocs au milieu nous

permet de sortir de l'eau afin de gonfler notre bateau et commencer la topo. On démarre par l'amont qui au bout de plusieurs dizaines de mètres se termine sur un siphon. Toujours à 2 dans le bateau, la progression n'est pas facile, nous retournons sur les blocs pour continuer la topo de à l'aval. C'est beaucoup plus long de ce côté, ça dépasse les 100 m et nous terminons sur un siphon mais quelques mètres avant une petite voûte nous laisse entrevoir une autre partie de la rivière. Comme les précédentes rivières, il y a énormément de déchets pris entre les siphons amont et aval.
Après être remontés nous prenons 30 minutes de pause pour manger un bout et partons topographier la perte quelques mètres en dessous. Le porche d'entrée est moins grand que les précédentes pertes observées mais on peut voir des morceaux de plastique accrochés au plafond 5 mètres au-dessus de nos têtes. On s'avance en bateau sur 15 m mais impossible d'aller voir plus loin.
Une fois la topographie de la perte terminée, nous partons pour Gānhǎizidòng. Joli porche d'entrée caché par la végétation avec une porte pour y accéder. Le porche de cette cavité a été aménagé en lieu de prière où trônent plusieurs statues de divinités. Derrière tout ça se cache de beaux volumes fortement concrétionnés. La topo n'est pas finie ce jour mais une équipe y retourne demain. Info pour les copains, attention au serpent noir et jaune. Nos amis pompiers partis en éclaireurs nous ont averti de sa présence.

Équipe Jacques, François, Benoît, Alex : Yànzǐdòng,

La matinée débute par une séance photo sur le lac, dans les grandes galeries d'entrée de la grotte Yànzǐdòng. Jacko est sur le zodiac, accompagné d'une équipe de pompiers qui lui servent de rameurs et de porteurs de flashs. François se trouve dans une baignoire flottante, que l'on appelle un bateau. Il est censé être le sujet qui apportera une valeur ajoutée et une échelle à la galerie sur les photos. La communication avec les pompiers s'avère compliquée. Nous devons passer par une application de traduction avec le chef, qui retransmet les instructions aux pompiers positionnés sur la berge par talkie-walkie, afin de leur indiquer leur positionnement, qu'ils ne doivent pas être visibles, ainsi que l'orientation du flash. Cela représente un véritable défi. Nous rencontrons des problèmes avec les flashs qui ne fonctionnent pas, tandis que François doit veiller à ne pas dériver et à maintenir son orientation sur sa coque de noix, sans mouiller les flashs à bord de son



La spéléo c'est bien, mais manger c'est pas mal aussi (Photo J. G.)

embarcation. Cette situation dure des heures et, au final, nous obtenons seulement deux ou trois photos correctes. Quand je dis que la spéléologie peut être compliquée…
L'après-midi, nous rejoignons Alex et Benoît. Notre premier arrêt consiste à topographier la grotte de Gānhǎizidòng, en traversant un mamelon sur environ 100 mètres. Le deuxième arrêt se fait à une résurgence en amont d'un petit barrage, où nous mettons à l'eau notre embarcation pour accéder à l'entrée supposée de la cavité. Benoît, après avoir creusé dans l'argile, finit par renoncer. Dans l'état actuel, l'accès est impénétrable, même si un très léger courant d'air s'échappe de l'ouverture. Nous demandons au géologue qui nous accompagne d'interroger les paysans en plein labeur au sujet de cette résurgence. L'un d'entre eux nous raconte qu'il y a quelques années, un jeune enfant aurait traversé en apnée le siphon d'entrée et serait resté quelques heures derrière avant que les secours n'interviennent pour le sauver. Légende ou vérité, qui peut le savoir…
Notre troisième arrêt nous amène à une cavité en altitude (relative) dans la végétation dense du piton. Les pompiers ont cherché un moment sur les indications d'un agriculteur, mais la cavité s'avère sans intérêt, bien que des traces d'occupation récente soient visibles. Nous rentrons ensuite à l'hôtel. Après un repos de deux heures, François a des difficultés à marcher, en raison d'une forte contracture au mollet, déjà présente la veille, mais masquée par les anti-inflammatoires et le Doliprane.

Mardi 21 Avril

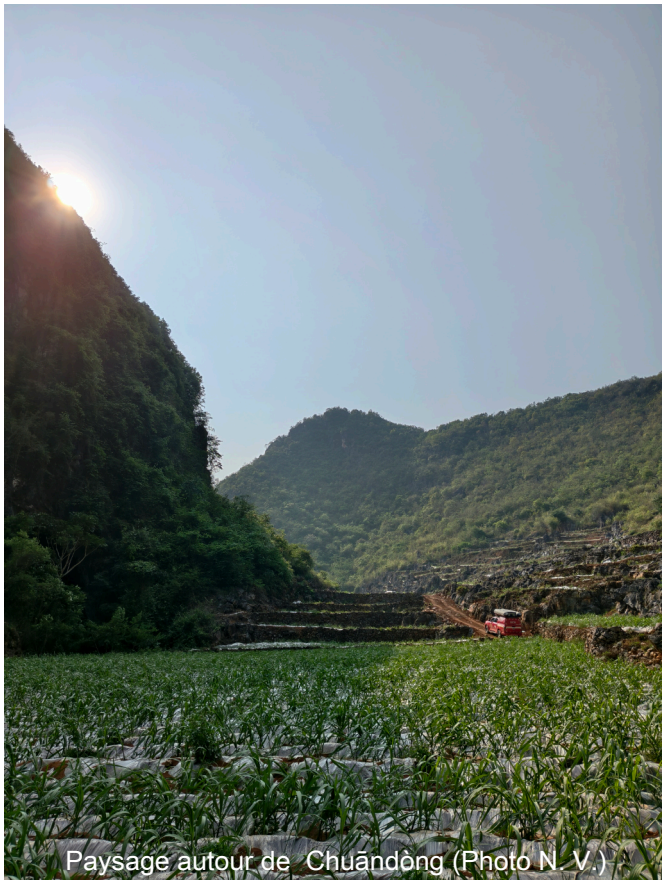
Équipe Alex, Jacko : Yīndòng

Nos nombreux accompagnateurs cherchent l'entrée et l'un d'eux apparemment recruté pour l'occasion nous conduit au bout de 15mn à l'entrée qui surplombe cette petite vallée fermée et cultivée de maïs. Au passage nous constatons que c'est à l'aide d'un drone que les gerbes de maïs sont acheminées au bord du chemin. Le sentier qui nous mène à l'entrée a été récemment tracé au milieu de la végétation et en arrivant à l'entrée, nous comprenons la raison ; ils ont installé une très grande grille pour en interdire l'accès. Ce réseau est entièrement fossile et de grande taille, très concrétionné mais aussi très détérioré avec beaucoup de concrétions cassées et des déchets de toute sorte. Nous passons en bas d'un puits (estimation 20m) qui est une deuxième entrée. Le courant d'air a été perdu dès le passage des deux échelles en bois (une montante et une descendante).
Après presque 900m de topo, petite séance photo proche de l'entrée et on ressort.
Puis nous allons repérer les entrées de Lǐmíngdòng (au moins 3 entrées) : une rivière


Grande galerie de Yīndòng (Photo J. G.)

parcourt ces trois entrées. La retenue formant un petit lac à l'extrême amont reste à découvrir en canot et/ou conbinaison néprène. De même l'extrême aval de la rivière dans la troisième

entrée reste à découvrir car peu visible depuis le sentier d'accès.


Paysage autour de Chuāndòng (Photo N. V.)

Équipe François (la meilleure) : Hôtel

Aujourd'hui repos suite à une forte contraction du mollet gauche.
Journée particulièrement chargée, petit déjeuner, accompagnement des experts aux différentes voitures, compte rendu de la veille, sélection des passages vidéo tournés la veille. Lessive et pliage du linge de l'équipe, il est à noter qu'Alex était le seul à ne pas avoir déposé du linge sale ce qui explique probablement en partie l'odeur spécifique de sa chambre.

Équipe Noé, Ben et Mick : Chuāndòng

Aujourd'hui, c'est le grand jour ! Nous partons pour Chuāndòng, un énorme porche avec un puits de 100 m d'après nos amis pompiers qui ont déjà repéré cette cavité. 4x4 obligatoire pour monter au poljé, on a même l'impression que la piste a été faite quelques jours plus tôt. Paysage magnifique et bonne ambiance. Pendant que Mick et Ben commencent la topo, je pars équiper le P100 avec les pompiers. Une longue main courante est déjà en place pour arriver à la tête du puits. Je propose aux pompiers d'équiper comme ils l'ont fait lors de leur précédente descente et je suis pour m'assurer que l'équipement correspond à nos standards FFS. Vu que les dernières longueurs sont sur nos cordes de 8 mm, je rajoute quelques fracs. Une fois arrivé en bas, pendant que Mick et Ben continuent la topo, je pars explorer ces grandes galeries. C'est presque aussi grand qu'Orgnac. Aussi haut par endroit, beaucoup de grandes concrétions mais les galeries sont toutes en longueurs. Ben et Mick arrivent en bas puis commencent à topoter pendant que j'installe une main courante le long d'une énorme coulée à remonter. Une fois terminé, je rejoins Ben et Mick dans les grandes galeries. J'en profite pour faire quelques photos de perles des cavernes et rejoins le duo sur leur dernier point topo de la


Topographie dans Lǐmíngdòng (Photo J. G.)

journée. Il est déjà 14h30, nous décidons de poser les sacs et d'aller voir plus loin. C'est toujours aussi grand mais nous arrivons

finalement au terminus après avoir grimpé d'une cinquantaine de mètres sur un coulée. On reviendra avec de quoi faire une petite escalade en espérant trouver une suite. On amorce le retour et vers 16h30 nous rejoignons le sommet du puits. Retour à l'hôtel pour une bonne douche après cette belle journée.

Mercredi 22 Avril

Équipe Jacko, François, Alex et Bozzo : Lǐmíngdòng

Nous voilâmes parti pour les grottes de Lǐmíngdòng, accompagnés d'Alex et de Bozzo pour Lǐmíngdòng amont (1). Nos pompiers sont sur le Zodiac avec Alex et son disto, tandis que Bozzo est dans mon bateau avec son téléphone. Jacko, sur le deuxième petit bateau, s'occupe de définir les ponts topo, et François, à la nage, bloque le Zodiac pour éviter qu'il ne bouge trop lors de la série de trois visées. C'est une belle équipe, et les kilomètres de topographie s'accumulent. À une bifurcation, François s'élance avec deux pompiers dans la galerie de gauche et atteint une coulée de calcite environ 1 km après la bifurcation. Après un demi-tour, nous revenons vers l'équipe et décidons ensemble de nous séparer. Alex et Bozzo continuent, tandis que nous sortons pour topographier Lǐmíngdòng aval (2), (3) et (4). Lǐmíngdòng aval (2) se termine rapidement par un abaissement du plafond, ne laissant que 15 cm entre le niveau d'eau et le plafond, ce qui est trop peu pour passer avec notre matériel électronique non étanche. Cependant, nous apercevons la lumière du jour. Lǐmíngdòng aval (3) mesure environ 100 m et ressort un peu plus loin. Enfin, pour Lǐmíngdòng aval (4), nous effectuons une reconnaissance sur 100 m, mais nous nous arrêtons sur rien, fort courant d'air.

Équipe Bozzo, Alex : Lǐmíngdòng

Après le départ de nos deux vénérables compères nous poursuivons la topo jusqu'à que mort s'en suive. Résultat incroyable de 1800m de topo, record mondial battu, voici une bonne chose pour la création du geopark

Retour rapide, arrivée vers 14h30 à la sortie, nous continuons donc la journée en topographiant la petite salle au-dessus de l'entrée. Celle-ci est aménagée en site religieux.

Équipe Noé, Ben et Mick : Chuāndòng

Pour les Mick Noé et moi, hors de question de ne pas finir Chuāndòng 2, notre Orgnac à nous.



Sols d'argiles dans Chuāndòng (Photo N. V.)

Une fois arrivé sur place Mick et moi glissons sur les cordes puis Noé récupère la corde des pompiers pour ré-équiper proprement le puits.
Nous filons à notre terminus topo et faisons un nouveau bout de première dans une petite galerie sur le côté mais fin sur calcite. Ça fait bien penser à l'Ardèche ça...
Noé nous rejoint avec ses 6 flashs et Mick (alias Michel pour les Chinois) et lui attaquent les photos.

Pendant ce temps je continue la topo et j'y vais à mon rythme tranquille avec le matos du club qui se prête parfaitement à l'exercice.
Ils me rejoignent à la salle plane et après un bon repas ils font tonner les flashes pendant que j'achève la topo
Arrivé tout au bout de la grotte sur une coulée de calcite de plus de 80 de dénivelé, je m'attaque à une escalade à son sommet. 20m de plus et arrêt sur... Calcite !
Nos amis pompiers arrivent un peu inquiets et on profite pour faire des photos avec eux et pour tenter de les sensibiliser à la protection
C'est le moment du retour, il nous reste l'amont du puits à topographier. Je file devant pendant que Noé continue à embrasser sa muse de son objectif
A l'amont la coulée de calcite a presque bouché la galerie haute de 40m. Il reste un petit passage entre des concrétions à son sommet. Une fois passé, on retrouve une galerie aux standards 40 par 40 malheureusement bouchée par une trémie au bout de 200m
On dépasse l'horaire pour finir la topo et donc la visite de cette magnifique grotte. Plus que 90m à remonter. Les pompiers eux utilisent un accent, un gros descendeur stop sur lequel ils branchent leur perceuse pour remonter sans effort !
Fin de la journée et fin de la topo de cette grotte. 1430m pour 136m de vertical. Et en projeté sur Google earth, plus que 50m avant de sortir en falaise !


La rivière de Lǐmíngdòng 2 (Photo J. G.)

Jeudi 23 Avril

Équipe Jacko et François : Lǐmíngdòng 2

Nous avons de nouveau exploré la grotte de Lǐmíngdòng 2, comme défini par les Chinois. La topographie indique environ 1 200 mètres dans la galerie, au fond de laquelle coule une rivière. Il est important de ne pas se laisser surprendre par une crue, car à de nombreux endroits, les traces de montée en charge atteignent le plafond. Nous sommes arrêtés par un siphon.
En sortant, nous avons réalisé une séance photo dans la galerie très sombre ; les parois sont noires et ne réfléchissent pas la lumière. Nous avons quitté les lieux à 16h30, ce qui a constitué une bonne journée. Jacko a commencé à évoquer un jour de congé avec le patron, mais la négociation s'annonce difficile. À suivre dans le prochain épisode.

Équipe Bozzo, Alex : Lǐmíngdòng


Interview à l'entrée de Lǐmíngdòng (Photo A. P.)

Nouvelle séance dans Lǐmíngdòng avec pour objectif de poursuivre les départs de la veille. Arrivée sur le parking, préparation du matériel : les pompiers préparent les bateaux et nous notre matériel pour l'escalade et mince ! Pas de mèche… nous ferons donc avec la perfo des pompiers. Comme la veille, petite séance de canotage puis de marche dans l'eau pour parcourir les 1,8 km de la rivière jusqu'au terminus. Arrivée rapide devant la belle coulée de calcite qui nous a stoppés. Escalade olé olé de Bozzo en 3 AF (amarrages forés) et 1

goujon. Le sommet de la coulée est immaculé, suivi rapidement d'une descente vers la rivière. La suite nécessite de se mettre à l'eau, nous commençons donc l'exploration par la poursuite de l'escalade au-dessus de la coulée. Arrivée en haut, la salle a été vidée de ses concrétions, reste quelques inscriptions et une barre à mine. Pas de suite trouvée. Nous redescendons vers la rivière, entre temps une armée de journalistes est arrivée pour me filmer dans mon bain quotidien. Traversée de quelques mètres à la nage, pour encore quelques dizaines de mètres pour déboucher sur un magnifique siphon ! Ce sera l'arrêt du jour. Bozzo fouille quelques escalades sans rien trouver d'intéressant. Nous retournons au premier carrefour pour retrouver les canots et remonter le second affluent. C'est reparti pour la topo en canot et avec des berges en boue ! Rapidement nous arrivons à un carrefour. On commence à pied par le départ de droite. Arrêt rapide sur « boue liquide » une galerie 4x8m avec un peu d'eau (20cm), autant de boue liquide (30 à 50cm) et une quantité indéterminée de boue molle ! Debout Bozzo s'enfonce a vu d'œil ! Je tente à 4 pattes, la technique fonctionne mais ne permet pas de faire de la topo, nous renonçons donc pour poursuivre la deuxième branche. Dans celle-ci le sol est plus ferme, nous la remontons jusqu'à une trémie rive droite fasse siphonner la rivière. On fouille, surtout Bozzo, il faut bien avouer. Aucune perspective simple n'est entrevue.
C'est donc l'heure du retour, rien à signaler à exception de la crevaison de mon bateau.
TPST : 7h30

C. R. Alex

Équipe Noé, Ben et Mick : Chuāndòng 1 et 3

Nous arrivons sur site vers 9h. La marche d'approche est courte, la voiture nous dépose à 50m de l'entrée. Prise du point GPS à l'extérieur, nous attaquons la topo puis traversons la végétation qui occupe la pente d'entrée. Nous débouchons après ce court rempart végétal au bord d'une énorme pente, une immense salle s'ouvre devant nous. Noé parti en repérage en premier nous paraît bien petit en bas. La topo nous indiquera plus tard une hauteur sous plafond de plus de 80m ! Nous sommes une fois de plus bluffés par les volumes des cavités du secteur. En face, se dressent d'énormes piliers stalagmitiques. Le plus haut doit dépasser les 50m. Nous


Entrée de Chuāndòng (Photo N. V.)

poursuivons nos travaux jusqu'à l'extrémité de cette gigantesque galerie qui bute 200m plus loin sur une coulée qui referme le passage. Juste subsiste un passage de 3m de haut en son sommet d'où percent quelques rayons de soleil. Certainement provenant de Chuāndòng 3 que nous prévoyons d'explorer l'après-midi même. Sur le retour, nous faisons une pause repas sur les hauteurs et profitons de cette incroyable paysage, "Grandiose !" comme dirait un certain spéléo Ardéchois !
Une fois repus, nous marchons en direction de Chuāndòng 3. L'entrée est là aussi encombrée par la végétation, heureusement les pompiers qui nous accompagnent ont joué de la machette le matin pour nous ouvrir une trace. Immuable routine, point GPS, topo et nous atteignons rapidement le terminus de Chuāndòng 1 pour y connecter notre topo. A l'opposé, dans la doline d'entrée, un éboulis et


Sortie de l'hôtel (Photo F. D.)

chaos de bloc conduisent dans un vaste porche, ça continu au nord ! Un rappel de quelques mètres nous dépose dans une grande salle au sol couvert d'argile. De nouveau, une énorme barrière stalagmitique nous fait barrage. Une escalade engagée sur la droite permet d'en atteindre le sommet. On retrouve des dimensions humaines. Une première étroiture est franchie. Une deuxième sur la gauche, en forme de sifflet, aura raison de Ben qui aura bien du mal à s'extirper de là. Noé après quelques coups de massette bien placés finira par la vaincre. Efforts vains, la galerie s'arrête 5m plus loin... sur la droite une autre étroiture encore plus serrée que la première attire notre attention, un fort courant d'air s'en échappe. Après quelques contorsions infructueuses, Noé se rend à l'évidence, ça ne passera pas aujourd'hui. Nos travaux de topo et d'investigation du réseau de Chuāndòng s'arrêtent là. C'est quand même frustrant de rebrousser chemin sur une étroiture ventilée. On serait en Ardèche, on serait revenu le soir même avec des arguments détonants pour lui mettre une bonne correction !

C. R. Mick

Vendredi 24 Avril

Équipe des vénérables, Jacko, Bozzo et François : Yěmāodòng


La rivière de Qiáotóuyīndòng (Photo N. V.)

Nous avons visité la grotte Yěmāodòng, située en altitude, ce qui nous a offert un panorama agréable avec trois niveaux de profondeur. Cette grotte est un lieu de culte, abritant quelques figurines probablement de Bouddha ainsi que des tiges d'encens.
L'entrée n'est pas très engageante, se présentant sous la forme d'une cabane en tôle, avec un mobilier art-déco chinois et de nombreux bidons d'huile destinés à alimenter les lampes à huile pour honorer la divinité. À l'intérieur, il n'y a pas de courant d'air, et les dimensions des galeries diffèrent quelque peu de celles des jours précédents. Nous avons dû

passer à l'échelle 1/10ème, même pour le développé. C'est la première fois depuis mon arrivée en Chine que je dois me mettre à plat ventre pour traverser une étroiture ; je pensais qu'il n'y en avait pas dans ce pays.
La longueur du relevé topographique est de 163 mètres, avec un bouclage à 10 centimètres près, ce qui est excellent ! Au retour, nous avons eu une séance photo, puis à midi, nous sommes retournés à l'hôtel où


Base du P104 dans Qiáotóuyīndòng (Photo N. V.)

nous avons retrouvé Alex. Nous avons été invités au restaurant habituel et, cerise sur le gâteau, nous avons eu droit à une glace. Nous sommes vraiment bien notés.

Équipe des jeunes, Noé, Ben et Mick : Qiáotóuyīndòng

À lire en fond sonore :

https://m.youtube.com/watch?v=HOVztdOvSrw&pp=ygUPUHVilHJveWFsIGNhbmlu

Aujourd'hui nous partons sur un nouveau secteur un peu plus au nord où se situe la perte de Qiáotóuyīndòng. Entrée de belles dimensions dans laquelle se jette une petite rivière qui circule le long de champs avant de se perdre sous terre. On s'équipe à quelques mètres de l'entrée et c'est reparti pour une nouvelle cession topo.
Ben au dessin, Noé au disto et Mick à l'équipement et au repérage du parcours.
Nous hésitons à le laisser partir sans laisse mais il a l'air si excité que nous ne pouvons pas le retenir. À peine détaché, il s'élance la truffe en l'air dans une galerie.
Nous sommes un peu inquiets, va t'il revenir ? N'était-ce pas trop tôt pour le lâcher, lui dont le rappel est encore hésitant...
Après de longues minutes de stress nous apercevons une lumière qui se rapproche et le voilà qui court vers nous, la queue trépidante, il a une piste !
Notre fin limier, Mad-dog Mick, comme on le surnomme maintenant, nous trouve dès le début, un petit départ en haut d'une coulée qui malheureusement se termine après quelques visées et passages étroits dans une petite salle sans suite. Demi-tour pour cette fois suivre la rivière, ce qui nous oblige à retourner chercher nos harnais afin de descendre 7 m plus bas.
On s'aperçoit alors que cette rivière et rejoins par un affluent. Après un nouveau court rappel, nous arrivons dans le méandre de la rivière. Les dimensions sont confortables, la progression facile, on se mouille jusqu'aux genoux.
Toujours devant, Mick explore tous les départs et reviens vers nous de temps en temps pour nous faire un rapport des obstacles à venir.
Plus on avance, plus c'est grand. Après plusieurs dizaines de mètres de topo, nous arrivons sur un siphon qui se franchira au sec par le haut. Les volumes sont vraiment énormes, la salle devant nous doit faire plus de 30 m de haut, presque autant de large par endroit et on aperçoit même la lumière du jour qui arrive depuis une entrée non pointée sur nos GPS.

Pour retrouver la rivière, Mick nous installe une corde pour descendre en sécurité. On observe même un ancien équipement de progression composé d'un fer à béton planté dans la coulée pour ancrage et d'une corde. Vu l'état de la corde, ça doit être là depuis un moment.
Deux visées plus loin, on décide de poser le matos topo pour suivre le courant d'air dans la rivière. Les dimensions sont à taille humaine mais tous les déchets, plastiques et autres choses charriés par la rivière nous obligent à une progression accroupie. Il y a aussi beaucoup de chauve-souris à cet endroit, qui malgré l'étroitesse du passage, arrivent à nous éviter.
La rivière qui se perd à nouveau dans les blocs laisse place à une très grande salle que même le spot de nos lampes n'arrive pas à éclairer. Nous décidons de ne pas aller plus loin pour aujourd'hui et faisons demi-tour hors rivière en cheminant entre les blocs pour revenir dans la première grande salle où nous étions plus tôt, non loin de la deuxième entrée éclairer par le halo de la lumière du jour.
Nous étions sur le point de retourner à la perte d'entrée mais c'était sans compter sur le flair de notre Mick qui nous a dégoté une petite galerie à aller topoter. Au bout de cette galerie, nous remontons de quelques mètres dans une fissure et arrivons au pied d'une cheminée avec vu sur 37 m.
Maintenant il est l'heure d'amorcer le retour et très rapidement nous regagnons l'extérieur. Encore une belle journée dans de très grands volumes. Demain nous y retournons à 2 équipes pour essayer de finir le travail.
900m de topo pour aujourd'hui

C.R. Benoît

Samedi 25 Avril

Équipe Benoît, François : Qiáotóuyīndòng

Au programme de la journée, l'exploration de la grotte de Qiáotóuyīndòng, suite à la topographie interrompue la veille. La cavité se développe dans une grande fracture, très haute, et le parcours alterne entre le niveau de la rivière et d'énormes blocs qui peuvent nous faire remonter de 30 à 50 mètres au-dessus. La roche est un calcaire très noir, ce qui nous oblige à faire fonctionner les éclairages à pleine puissance. Nous avons tous deux décidé de porter notre combinaison étanche, sans toutefois la revêtir sur le haut du corps, simplement nouée autour de la taille. Cela nous a permis de rester à une température agréable pour effectuer nos relevés. Nous avons réalisé environ un kilomètre de topographie. Au retour, nous avons croisé l'équipe de Chinois, composée de pompiers, photographes et caméra-mans, qui sortaient de la grotte. Nous avons émergé par le réseau fossile topographié par Jacko, Alex et Bozzo. La montée a été assez soutenue, Benoît et les pompiers ayant décidé de se donner à fond. Nous avons maintenu notre rythme ; pour ma part, j'ai bien transpiré, un respect pour le vieux. Il est nécessaire d'y retourner demain en raison du manque de temps.


Descente sur coulée de calcite dans Qiáotóuyīndòng (Photo J. G.)

Équipe Jean, Alex, Jacques : Qiáotóuyīndòng

Partis vers 8h30 de l'hôtel, nous arrivons 30 minutes plus tard au croisement de routes situé devant la grotte. Le temps de s'équiper, nous

voyons arriver les deux pick-up des pompiers avec, comme toujours, chacun un zodiac sur le toit. Aucune chance qu'il ne serve ici vu le maigre ruisselet qui se perd dans l'entrée.
Dans le vaste porche, Ben nous montre le premier départ à topographier et nous explique où trouver les autres. Et le voilà partis pour le fond.
Aujourd'hui, je fais le lapin, c'est le rôle du « chien fou » du siècle précédent. Pendant que les topographes se mettent en ordre de marche, je fouille un peu les environs. Nous sommes au pied d'une trémie de gros blocs, avec donc des passages de taille variable, sans logique, et de l'air froid un peu partout. Ce n'est pas bien cohérent d'attaquer la journée là-dedans. Alex me montre une escalade, avec de la lumière en haut. Il parait que c'est là qu'on est supposé aller. Bon, soit. 5 m plus haut, un départ assez gros nous appelle. Il aboutit à une salle avec des vielles nippes pourrissantes.
La suite de l'escalade n'est pas très saine : plutôt facile, mais sans véritable prise. Un détour permet de s'en sortir. Puis une corde rapidement passée autour d'un rocher de relancer la topoteam. En haut, nous débouchons dans le porche d'entrée. Les pompiers arrivent par là. Très bien, nous enlevons notre corde, elle servira plus loin. La galerie continue, mais nous allons d'abord lever la topo d'une troisième entrée, puis enfin, avançons au pas d'arpenteur vers la suite. En principe, elle devrait rejoindre la rivière. Après une zone chaotique dans une grande galeries il faut de baisser et choisir parmi de multiples options. C'est l'occasion de topographie une boucle.
Après quelques contorsions, nous n'avons pas pris le chemin le plus large, nous finissons par déboucher dans une salle. Mick et Noé sont là, à prendre des photos.
Ils nous indiquent deux objectifs : la galerie fossile, et la galerie rejoignant la rivière. Le noir nous attire dans la première. C'est du grand, Il y a quelques stalagmites, puis de superbes gours. Et nous montons dans une salle, trop vaste pour l'appréhender par un seul parcours : il faudra en faire le tour. Topographiant à proximité de la paroi de gauche, nous descendons dans une galerie qui s'en détache. Le paysage vaut le coup d'œil mais la progression reste peu commode. Et les concrétions brisées gâchent un peu le plaisir.
Le choix du passage n'a rien d'évident. Arrivés devant un puits, nous décidons de le


Galerie avec des traces anthropocènes bien marquées dans Qiáotóuyīndòng (Photo N. V.)

descendre car il se prête bien au jeu : c'est une grande coulée avec des stalagmites bien placées. En bas, il faut remonter sur des effondrements souvent couverts d'argile rouge. Plus on monte, et plus l'énormité des blocs rend la cavité incompréhensible. Descendre ici ? traverser là ? Finalement, une suite est trouvée, mais elle est défendue par une vire nécessitant la pose de points d'ancrages. Il s'agit en effet de traverser à mi-hauteur un puits de 20-30 m en bordure de blocs cyclopéens. En face, une galerie plus nette Peut se voir sur plus de 50 m. C'est un bon objectif.
Sur le retour, nous évitons de descendre et trouvons ainsi un shunt au puits. Dans la salle, nous poursuivons la topographie toujours à vue de la paroi de gauche. Ça monte raide. Il faut parfois enjamber des précipices ou plus raisonnablement faire marche arrière pour

passer d'un bloc à l'autre. Une magnifique coulée de calcite blanche contraste avec la noirceur du grand volume. Après un point haut, la salle redescend et butte contre paroi. La fouille est laborieuse.
A plusieurs endroits, on devine entre les blocs un étage inférieur, 20 m plus bas. Mais il faudrait planter des ancrages pour descendre. Nous finissons donc notre tour. Et ce n'est pas une mince affaire dans ce terrain très accidenté. Heureusement, il n'y a pas de passage trop glissant.
Les heures se sont écoulées, nous n'avons plus trop le temps de topographie l'accès à la rivière et prends le chemin de la sortie. De retour aux voitures, nous sommes surpris d'apprendre que nous sommes les derniers sortis.

C.R. Bozzo

Équipe Mick, Noé : Qiáotóuyīndòng

Mick n'étant pas dans son assiette pour une raison inconnue ou pour une raison d'assiette justement, nous décidons de faire une équipe photos et laissons aux copains le soin de topographier la suite de la rivière.
Arrivé à l'entrée, on s'équipe rapidement et partons premier pour photographier les différents spots repérés la veille. Le duo photo fonctionne bien. Ça se voit qu'on pratique la photo souterraine ensemble depuis 15 ans.
Entre 2 prises de vues, nous décidons d'aller visiter le réseau fossile de la galerie supérieure. La salle est un immense chaos de blocs tellement grand qu'on a eu du mal à retrouver notre chemin. Nous retournons dans la grande salle près de la rivière où se trouve la deuxième entrée en plafond pour prendre une dernière photo. La veille, Mick s'était aperçu qu'à 13h15 exactement, un magnifique puits de lumière venait transpercer la salle depuis la deuxième entrée. C'était presque l'heure et on ne voulait pas manquer l'occasion de faire une chouette photo.
Après quelques minutes à installer trépied photo et flash, nous attendons fébrilement, montre en main, le fameux rayon de lumière. Le rayon de lumière arrive et minute après minute, nous le voyons se déplacer. 10 déclenchements plus tard, la photo est là, parfaite pour la couverture de Spelunca diront certains !
On range le matos et on part rejoindre les copains dans la rivière. La progression n'est pas simple car par moment la rivière se perd entre des blocs que nous devons escalader. On rattrape Ben et François 400 m plus loin qui continuent la topographie. La rivière ne s'arrête pas là mais l'heure tourne et nous décidons de faire demi-tour. Une heure plus tard, nous sommes dehors. Nous retrouvons nos taxis et après s'être changé et fait une petite pause, nous rentrons à l'hôtel.

C.R. Noé et Mick

Dimanche 26 Avril

Équipe Jean et François : Qiáotóuyīndòng

Reprise de la topographie de la grotte Qiáotóuyīndòng.



Cascade dans Qiáotóuyīndòng (Photo N. V.)

Dès les premières vasques, ma combinaison étanche, nouée à la taille, s'est

remplie d'eau dans une vasque dont la profondeur avait été mal évaluée. Malheureusement, je vais être mouillé toute la journée. Au moment de commencer la topographie, Jean vérifie le calibrage de son disto, mais le résultat n'est pas concluant. Il entame alors le calibrage du disto à la volée. Cela me laisse songeur de penser qu'il y a des personnes qui passent leurs soirées à dessiner et construire des gabarits. Je commence à avoir froid. C'est parti. Avec Jean, nous ne marquons pas les points de topographie avec du vernis à ongles ou de la craie ; nous utilisons des matériaux trouvés localement : des cailloux, des canettes, des morceaux de plastique. Heureusement, le stock est inépuisable dans la cavité. Nous avons topographié environ 1200 mètres.

Équipe Benoît, Noé : Qiáotóuyīndòng

Retour à Qiáotóuyīndòng pour le troisième jour pour tout le monde sauf Jacques qui reste à la base pour écrire sa bible de l'expédition.
Je fais équipe avec Noé avec objectif le fond de la rivière ! Soit on sort soit on bute sur un siphon et puis c'est tout, nous n'accepterons pas d'autres alternatives !
Le plan est simple, Jean et François reprennent la topo depuis le terminus d'hier, nous, on fait les chiens fous et on court / nage vers le fond et une fois qu'on y est et bien on revient en topotant dans l'autre sens.
Départ à 9h, les pieds dans la rivière et ça déroule. 10h on est au terminus topo. La rivière est magnifique et très variée, elle est tantôt encaissée avec des cascades de poche et des marmites magnifiques, tantôt large dans des galeries qui serpentent.
Aux alentours de 11h, nous arrivons à une voûte mouillante et décidons de la franchir pour trouver ce satané fond.
Juste après la voûte, la cavité devient joliment concrétionnée en raison de la jonction avec un très bel affluent malheureusement no future puisqu'il s'agit d'une faille siphonnante.
Voûte mouillante à droite de la photo, affluent en face et rivière derrière le photographe talentueux
On continue en expérimentant des sentiments contradictoires, on a très envie que cette rivière soit longue mais on redoute les heures de topographie que cette distance va engendrer...
A midi on doit nager pour avancer puis un nouveau magnifique canyon suivi de galeries zigzagantes mais toujours pas de fin.
Nous décidons alors de rebrousser chemin pour commencer la topo et prendre des photos.
La queue basse, nous retrouvons François et Jean peu après la voûte mouillante.
Nous attaquons enfin la topo et ajoutons 500m au kilomètre topographié aujourd'hui par Jean et François. Le réseau atteint déjà 5.6 kilomètres et toujours pas de terminus !

C.R. Benoît



Paysage autour du P104 (Photo A. P.)

Équipe Alex, Mick : Qiáotóuyīndòng (P104)

Troisième jour sur le réseau de Qiáotóuyīndòng. Aujourd'hui, Alex et moi descendons par le puits de lumière entrevue dans la rivière les jours précédents, à environ 500m en aval de la perte. Depuis le bas, nous avions estimé sa hauteur à 40m, et prenons le matériel en conséquence, et même un peu

plus pour aller voir une galerie en bout de vire repérée par Jean la veille.
Renseignement pris auprès d'une autochtone, l'entrée est vite trouvée, c'est une grande doline à une vingtaine de mètres de la route. Je commence l'équipement par un côté du puits, mais le rocher n'est pas terrible... Nous décidons de repartir sur de meilleures bases en changeant de côté, la paroi d'en face paraissant plus saine. Je reprends la descente pendant qu'Alex me suit à la topo.
Après quelques longueurs, on se rend vite compte que ce puits est bien plus profond que nos estimations. Alex fait une visée au disto vers le fond à plus de 70m, la topo révélera un puits dépassant les 100m ! Pas fortiches les gasoileux pour les estimations à contre-plongée ! On fait les radins sur la corde de peur de ne même pas toucher le fond, passage de nœud, la corde s'arrête à un mètre du sol...


Temple d'entrée de Guānyīndòng (Photo J. G.)

fallait tout ! On raccorde la topo du puits à la rivière et à la grosse galerie fossile pour boucler le secteur. Ensuite, nous prenons la direction de la perte pour terminer un petit bon de topo en amont d'une centaine de mètres, laissé de côté le premier jour.
Étant à peine 30m de la sortie, Alex choisit la facilité en ressortant par Qiáotóuyīndòng tandis que pour ma part, retour vers l'aval pour remonter et déséquiper le P104. A la sortie, j'y retrouve Alex qui s'est fait ramener par un chauffeur. Sur le chemin de retour vers l'hôtel, nous prenons le temps de nous arrêter à Lěngshuǐdòng, une petite résurgence aménagée au bord de la route. Elle se remonte sur une vingtaine de mètres avant de buter sur un siphon impénétrable.

Toujours sur le retour, le géologue qui nous accompagne en voiture veut nous montrer une perte, Dādòng, située dans le village éponyme.


Galerie anthropique dans Dādòng (Photo J. G.)

Nous y rencontrons à l'entrée un maçon qui y refait des murets et des balustrades. Il est tout excité de nous faire la visite. L'entrée est vaste, au sol pavé. La grotte semble très fréquentée et partiellement aménagée : éclairage, escaliers... après discussion avec notre guide maçon, ce dernier nous indique que les eaux ressortent près de Xingiezhen, à 5kms à vol d'oiseau. Encore une grotte à gros potentiel !
C.R. Mick

Lundi 27 Avril

Équipe Alex et Jacko : Dādòng

Départ pour Dādòng, grotte / perte dont l'entrée a été repérée par Mickaël hier.
C'est parti pour un rituel, Alex au disto et moi-même à la tablette avec Topodroïd le soft le moins convivial du monde, dans une grotte dont l'entrée est aménagée et qui a été exploitée par des habitants (?).
Séance explo ; topo ; photo à deux, heureusement que la cavité est assez courte ; nous nous arrêterons sur une vasque peu engageante. Comme souvent hélas, de nombreuses bouteilles plastiques qui flottent et un espace sous plafond extrêmement bas. 800m de topo mais avec beaucoup de boucles. Quelques clichés, une dernière boucle topo et on entend Mickaël et François qui nous ont rejoint pour un viron ensemble à Guānyīndòng (la grotte des bouddhas) pour topo et photos.

Équipe Mickaël et François : Qiáotóuyīndòng

Une importante doline a été repérée sur Google Earth, située sur les pentes d'un mamelon près de Longlai, à proximité du parcours probable de la rivière souterraine de Qiáotóuyīndòng. Nous sommes donc partis aujourd'hui pour lui rendre visite. Équipés de tout le matériel nécessaire pour descendre de grandes verticales, nous prenons la route à bord de trois voitures, accompagnés de notre équipe habituelle.
À notre arrivée, nos accompagnateurs échangent avec les agriculteurs locaux, qui leur expliquent que la grotte ne nécessite aucun équipement spécifique. Nous commençons donc notre ascension, légers comme l'air, sur les cent mètres de dénivelé. Une fois au sommet de la perte, nous nous équipons et entamons la topographie. Pendant ce temps, les pompiers partent en avant pour explorer la cavité. Cependant, un imprévu survient : le programme numérote les stations de manière aléatoire et les croquis disparaissent dès qu'ils sont réalisés. Nous atteignons finalement le sommet d'une verticale de 8,5 mètres que nos pompiers descendent sans corde. La culture du risque et les directives de la Fédération française de spéléologie ne nous permettent pas de telles pratiques, nous décidons donc de faire demi-tour. La cavité se prolonge sur environ 300 mètres et, d'après les photos fournies par les pompiers, elle est bien concrétionnée. Nos partenaires nous conduisent ensuite à une grotte non répertoriée, la grotte de Niu Changpingdong. L'accès y est parfaitement aménagé et mène à deux entrées. Nous avons exploré la cavité sur environ 300 mètres, avec un niveau inférieur accessible à divers endroits. Nous reprenons ensuite la voiture pour rejoindre Jacko et Alex à Dādòng, qui terminaient la topographie. Jacko, démoralisé, nous annonce qu'il souhaite arrêter la spéléologie en raison de la pollution trop importante. Nous repartons alors pour finaliser un segment de topographie sur Guānyīndòng et prenons quelques photos.

Équipe Noé, Benoît : à l'hôtel

Après 10 jours de topo et spéléo non-stop, on a décidé avec Ben de prendre une journée. À la fois pour faire le bilan de l'expé que l'on doit présenter aux collègues chinois mais surtout pour se reposer. Petit déjeuner avec les collègues pour moi pendant que Ben traîne un peu au lit. Matinée devant l'ordi à travailler nos Power-Point puis pique-nique dans la chambre à midi et petite sieste. Après-midi vite passé car les collègues sont rentrés avant 16h de leurs sorties topo, pile pour le goûter. Ils ont a peine eu le temps de prendre une douche qu'une sortie glaces s'organise. On n'a pas eu à aller bien loin, la rue en dessous de l'hôtel est pleine de boutiques de glaces, confiseries, biscuits et autres cochonneries. Bref, on n'a pas trop forcé mais ça fait du bien de se poser un peu.

C.R. Noé



Galerie principale de Lóngzhèngdòng (Photo A. P.)

Mardi 28 Avril

Équipe Alex et Jack : Lóngzhèngdòng

Aujourd'hui direction le nord du massif pour la perte de Lóngzhèngdòng. 40 minutes de route, la zone est plus rurale qu'autour de Xichou. Arrivée sur place la perte est très belle, fermée par un mur. Comme d'habitude nous attaquons la topo accompagné des photographes et des pompiers. Au bout d'environ 100 mètres nous butons sur une coulée de calcite, en haut, colmatage, la rivière poursuit dans une galerie de plus petite taille bien ventilée au pied de celle-ci. Suit une belle galerie avec un petit actif au fond. Il est agrémenté de quelques obstacles à grimper ou à se baisser un peu. Au milieu en rive gauche nous remontons vers une entrée sup. Vers la fin (juste avant la sortie) nous retrouvons un magnifique siphon. Au retour petite séance photo.
TPST : 7h

Équipe Jean, François : Qiáotóuyīndòng

Aujourd'hui, la météo prévoit de la pluie.
Ne connaissant pas les impacts sur le débit des cours d'eau, nous avons décidé de ne pas nous rendre dans les réseaux actifs. Nous allons donc explorer les galeries fossiles de Qiáotóuyīndòng, où une suite visible a été observée lors de notre dernier passage. Il est cependant nécessaire d'équiper en vire au-dessus d'un puits. Une fois cet obstacle franchi, nous constatons que les locaux sont déjà passés par ici. Nous topotons sur environ 500 mètres.
En sortant après un bon épisode pluvieux, nous remarquons que la rivière est en crue modeste.

Mercredi 29 avril

Équipe Alex, François : Qiáotóuyīndòng

C'était le dernier jour de spéléologie pour cette année en Chine. Nous avons décidé de faire une petite escalade à Qiáotóuyīndòng, dans la galerie fossile surplombant la rivière que j'avais repérée précédemment. Nous sommes entrés par la galerie fossile et avons progressé jusqu'à la base de l'escalade. Alex m'a proposé de m'assurer, ne me laissant guère le choix. J'ai donc demandé des explications sur le fonctionnement des pulses et nous avons commencé. Après avoir gravi quelques points d'amarrage, nous sommes arrivés au bas d'une grande trémie particulièrement instable, avec un plafond dans un état similaire. Nous avons remonté environ cinquante mètres, mais avons décidé de ne pas poursuivre en raison des risques encourus. Nous sommes ressortis par la rivière à 14 heures. L'après-midi, nous avons attendu le retour de l'autre équipe, partie explorer la rivière. À partir de 17 h 30, nos accompagnants ont commencé à s'inquiéter et ont demandé si nos collègues avaient suffisamment de lumière. Les pompiers étaient prêts à partir à leur recherche. Nous leur avons suggéré de ne pas s'inquiéter avant 22 heures. Heureusement, à 17 h 45, nos valeureux spéléologues sont enfin ressortis de la grotte, visiblement réjouis.

Équipe Mick, Noé, Benoît : Qiáotóuyīndòng

Après le mauvais temps de ces derniers jours, une météo favorable nous donne le feu vert pour retourner à la perte de Qiáotóuyīndòng, afin d'y poursuivre la topo. D'autant plus que c'est notre dernière journée du séjour sous terre... Après une heure et demi de progression dans la rivière, nous atteignons la dernière station. Noé et Ben s'attaquent aux mesures tandis que je pars repérer l'aval. Je cavale sur plusieurs centaines de mètres, la progression est confortable hormis 2 ramping de quelques mètres dans la flotte. Soudain, un bruit de cascade se fait entendre au loin. J'arrive à un carrefour où l'actif se poursuit tout droit, dans une voûte mouillante. Sur ma droite, un affluent chute de quelques mètres d'une belle coulée de calcite. Je décide de laisser l'affluent pour l'instant, pour plutôt franchir la voûte mouillante. L'actif se perd dans des blocs une vingtaine de mètres plus loin, la suite est impénétrable. Je retourne alors voir mes camarades pour leurs remonter les infos du



Aval de la rivière de Qiáotóuyīndòng (Photo N. V.)

fond. Noé qui en a un peu marre de jouer du disto me laisse sa place, il a envie d'aller inspecter le fond, des fois que quelque chose



Remise de diplôme au Q.G. des pompiers (Photo F. D.)

m'ait échappé, et surtout d'aller voir l'actif : ou je ne suis pas allé. Il revient tout excité 20 minutes après, en haut de la cascade de l'affluent, c'est grand, c'est beau !
On poursuit notre labeur de topo avec impatience, à l'annonce de cette nouvelle, et arrivons sur les lieux peu après. Et bien en effet, c'est grand et c'est beau ! On se retrouve dans une grande salle remplie de gours de calcite jaune qui cascadent les uns dans les autres. L'affluent arrive du nord. Depuis la petite cascade précédente on ne voyait qu'une partie de ses eaux, son débit est en réalité égal à celui de la rivière que nous descendions ! Toujours de la salle aux gours partent plus en hauteur deux grosses galeries fossiles. Et cerise sur le gâteau, encore au départ de cette salle, nous retrouvons après une cascade de 8m l'aval de notre rivière perdu précédemment à travers les blocs !
L'endroit est névralgique, 4 nouvelles galeries s'offrent à nous ! On ne sait plus où donner de la tête ! Mais un coup d'œil sur la montre calme nos ardeurs... La journée est déjà bien avancée, et dehors chauffeurs et pompiers nous attendent. On décide de juste faire les amorces des galeries pour la topo, et de faire quelques photos.
Noé part quand même faire une reconnaissance à l'aval, grossit par les eaux de l'affluent, et s'arrête sur rien 300m plus loin. Cette fois on est vraiment limite sur l'horaire, nous sommes maintenant à plus de 2 heures de la sortie. On fonce sur le retour, Noé est inarrêtable, boosté par les gâteaux chinois ressemblant à des éponges que l'on nous donne chaque matin. Notre SuperSpongeMan saute de blocs en blocs avec une agilité déconcertante. Nous sortons vers 18h.
En quelques chiffres, 1200m de topo dans la journée. Le réseau atteint maintenant 6600m de développement pour 210m de dénivelé. Le siphon amont de Lǐmíngdòng est à 800m à vol d'oiseau de notre arrêt, la jonction est proche ! Et à la vue de tout ce qui nous reste à explorer pas le choix, va falloir revenir l'an prochain !

C.R. Benoît

Jeudi 30 avril

Journée protocolaire : L'ensemble de l'équipe

Journée consacrée entièrement à rendre compte de nos activités à nos amis chinois, le matin réunion à la préfecture de Xichou avec les politiques régionaux pour échanger sur nos activités et sur le projet de Géopark. Présentations ppt préparées par Jacques et Benoît : présentée par Jean. Réunion de 4 heures suivie d'un repas protocolaire. Nouveau déplacement en bus direction Wenshan pour une conférence de presse toute « préparée » dans les locaux de la TV locale. Et pour finir direction le Q.G. des pompiers pour une visite de la caserne, une nouvelle réunion d'échanges toute « préparée » et un habituel repas protocolaire bien arrosé.

C.R. Alex



Pour réparer nos vieux corps : Médecine chinoise (Photo A. P.)

Notre arrivée à Xichou avait été célébrée par une cérémonie d'ouverture et aujourd'hui, c'est un peu la cérémonie de clôture. Le planning était pourtant simple. Réunion de travail avec les équipes du géoparc et les géologues de l'Académie de Chine le matin et conférence de presse l'après midi.
Mais c'était sans compter sur le gigantisme des chinois avec qui une simple réunion se transforme en conférence de l'expé avec Power-Point sur un écran géant de 8 m dans la salle du conseil du comté de Xichou accompagné de photographes et caméra-mans. Nous étions plus d'une trentaine de personnes dans la salle. Comme chez nous, la conf a commencé par une longue série de remerciements avant de rentrer dans le vif du sujet. Présentation des résultats par Jean, coordinateur de l'expédition et local de l'étape, suivi d'une présentation de Ben sur les aménagements possibles dans une grotte et pour finir une petite intervention de Mick sur comment préserver les grottes.
Une fois la conférence terminée, nous sommes allés manger dans le bâtiment voisin et comme toujours avec nos amis chinois, nous avons encore bien mangé autour d'une grande table ronde.
Après ce repas, nous montons dans le bus direction Wenshan, comté de plus de 600000 habitants. Petit quiproquo au départ du bus. On nous fait monter dans un bus pour finalement, en voyant arriver un autre bus, nous faire descendre et remonter dans le second. Le bus démarre et au bout de 15 minutes, on s'aperçoit qu'il revient au point de départ. L'explication, c'est que le bus est revenu au point de départ car il n'y avait pas assez de place dans l'autre pour transporter toutes les équipes mais finalement, une fois revenu au point de départ une solution avait été trouvée. Donc les 2 bus ont pu repartir direction Wenshan, ville encore plus grosse.
Une bonne heure plus tard, nous arrivons à Wenshan devant un bâtiment de la télévision. Rendez-vous au septième étage de la tour pour une conférence de presse pour les grands médias locaux et nationaux. Jean est interrogé ainsi que le Géologue en chef et quelques politiques.
Questions, traduction, réponses, traduction, c'est un peu long mais très impressionnant.
Finalement au bout de deux heures nous remontons dans le bus pour traverser la ville en direction de la caserne des pompiers où sont basés les pompiers qui nous ont accompagnés durant le séjour, c'est le grimp de la province.
En arrivant nous avons le droit au tour complet de la caserne et c'est vraiment impressionnant. Les camions sont flambants neufs, les équipements ultra modernes.
Le matos de secours sur corde est moitié PETZL moitié marques chinoises. Ils ont même un banc d'essai de corde.
Après la visite direction la salle de crise pour une nouvelle réunion protocolaire où Jean se voit remettre un beau diplôme. Puis vient l'heure du repas. À l'apéro quelques vers de bambous, finalement ce n'est pas mauvais, goût chips
Encore une grande table qui tourne toute seule. Nous intervertissons un chinois un français mais cette fois on a pour ceux qui veulent goûter une petite cruche d'alcool de riz avec un verre dés à coudre et très vite de toasts en toasts nos amis pompiers vont vider leurs cruches. L'ambiance devient vite plus chaleureuse et 3 h plus tard nous sortons de table et sommes ramenés en camion de pompier à l'hôtel.
Demain sera un autre jour...

C.R. Benoît

Vendredi 01 mai et suivants

Journées de tourisme : L'ensemble de l'équipe

Pour terminer notre séjour, nous concluons par quelques jours de tourisme dans la région. Visite de théiers : multicentenaire, médecine chinoise, balnéothérapie. Des moments bien difficiles pour conclure ce voyage.
Voyage de retour avec les mêmes étapes : Bus pour Kunming, hôtel, TGV pour Hong-Kong, métro et enfin vol pour Lyon via Istanbul.

C.R. Alex

Chronologie des explorations

Réseau	Grottes ou lieux	17-avr	18-avr	19-avr	20-avr	21-avr	22-avr	23-avr	24-avr	25-avr	26-avr	27-avr	28-avr	29-avr	30-avr
Ganhaizidong	Amont (mine)	JB+AP +FD+J G	FD+JG												Debreefing communication
					ML+NV										
			JB+AP												
	Heidong 1 Entrée supérieure														
	Heidong 1 et 2	NV+ML +BP		ML+AP											
	Hexinshangdong		NV+ML +BP												
Chuangdong	1 - 2 - 3					NV+ML +BP	NV+ML +BP	NV+ML +BP							
	Heningxiadong + Bazishangdong			NV+JG											
	Yanzidong + Dahediandong			FD+BP	FD+JG										
	Yindong					AP+JG									
Limingdong	Amonts						FD+JG	FD+JG							
	Aval						JB+AP	JB+AP							
	Yemaodong								AP+FD +JG						
Qiaotouyindong	Aval								NV+ML +BP	BP+FD	BP+NV			NV+ML +BP	
										ML+NV	JB+DF	ML+FD		AP+FD	
	Fossile									JB+AP +JG			JB+DF		
	Fossile + perte										AP+ML				
												NV+BP +ML			
	Dadong											AP+JG			
	Longzhendong												AP+JG		
Hôtel / bureau						FD			AP		JG		NV+BP	JB + JG	

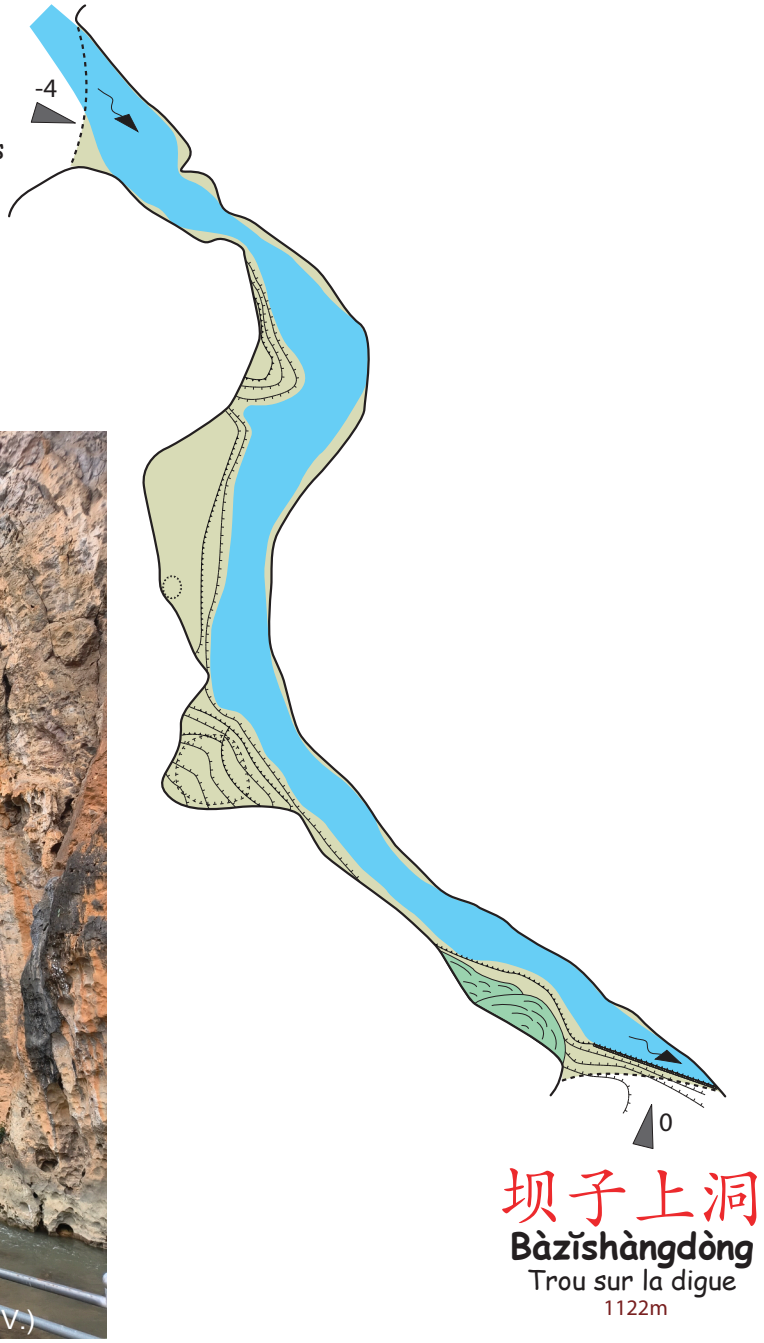
坝子上洞 Bàzǐshàngdòng, 合心下洞 Hexinxiadong

Accès par Bàzǐshàngdòng
Accès identique aux grottes de Lóngláidòng et de Gāndòng, garer la voiture au fond le la doline et pour suivre à pied en direction du flanc nord-est du piton

Accès par Hexinxiadong
Accès identique à la grotte de Héxīnshàngdòng, traverser la doline en suivant l'actif en direction du flanc sud-ouest du piton

Description
La traversé de 231m est sans difficultés particulière avec l'utilisation d'un canot.


Entrée de Hexinxiadong sup. (Photo N. V.)



穿洞 Chuāndòng


Entrée de Chuāndòng (Photo N. V.)

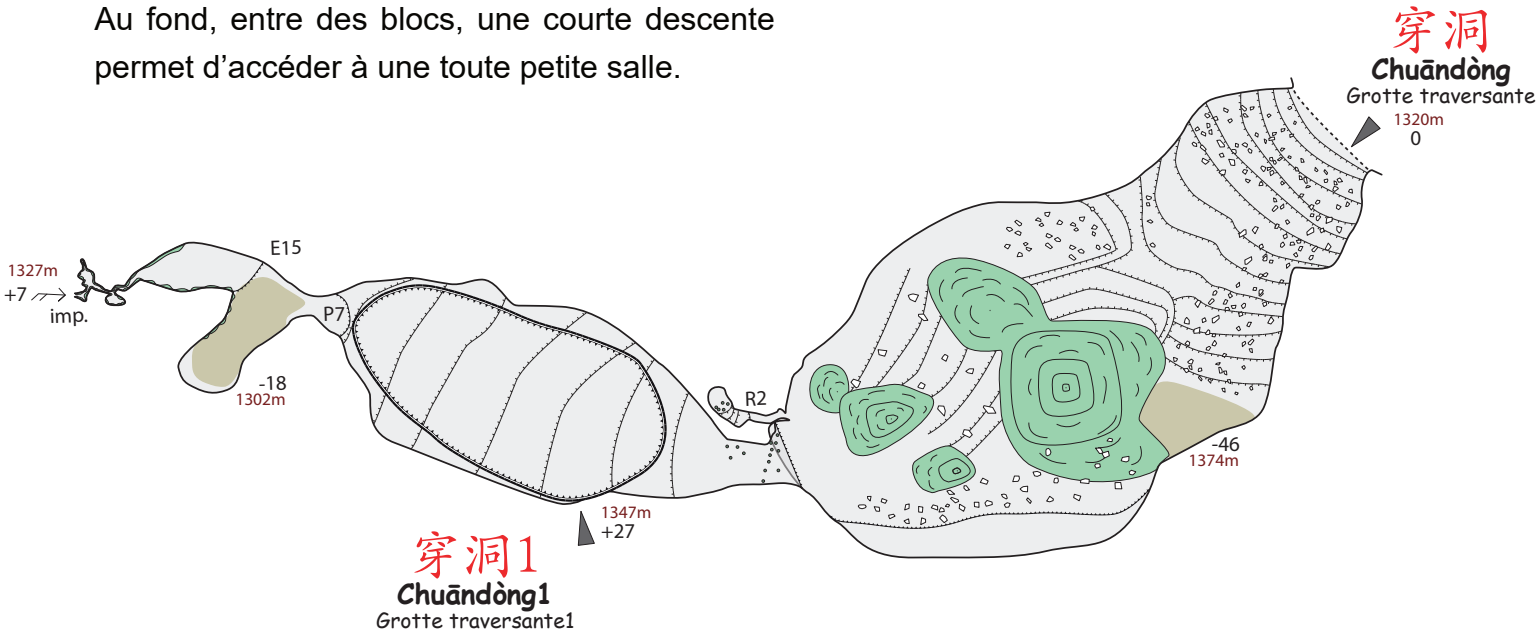
Accès

L'entrée se situe dans un poljé à environ 1300 m d'altitude, 6 km à vol d'oiseau au Nord-Ouest de la commune de Xingjie. Une piste caillouteuse proche de l'autoroute permet d'accéder au poljé. Il est conseillé d'avoir un véhicule 4x4 pour monter au poljé. En suivant la piste, vous apercevrez, dans cet ordre, Chuāndòng 1 sur votre droite, Chuāndòng un peu plus loin et Chuāndòng 2 au fond.

Description

Un grand porche très végétalisé nous permet de descendre sans corde dans une galerie aux dimensions gigantesques de presque 200 m de long et environ 90 m au plus haut. Galerie très dépouillée. Seuls trônent en son centre de grands massifs stalagmitiques moussus car la lumière du jour entrant par le porche éclaire entièrement la salle. L'extrémité de la galerie se termine par une paroi légèrement concrétionée avec à son sommet une ouverture d'environ 3x3 qui jonctionne avec Chuāndòng 1.

Au fond, entre des blocs, une courte descente permet d'accéder à une toute petite salle.



穿洞1 Chuāndòng1

Accès

Voir l’accès de la grotte Chuāndòng

Description

Il s’agit d’une grande doline d’effondrement très végétalisée qui jonctionne avec Chuāndòng. À l’Ouest, après un P7 se trouve une salle plane au sol argileux. Depuis cette salle, une escalade d’une dizaine de mètre nous permet d’accéder à de petits diverticules sans suite sauf un, impénétrable, d’où sort un courant d’air.



Paysage autour de Chuandòng (Photo N. V.)

穿洞2 Chuāndòng2

Accès

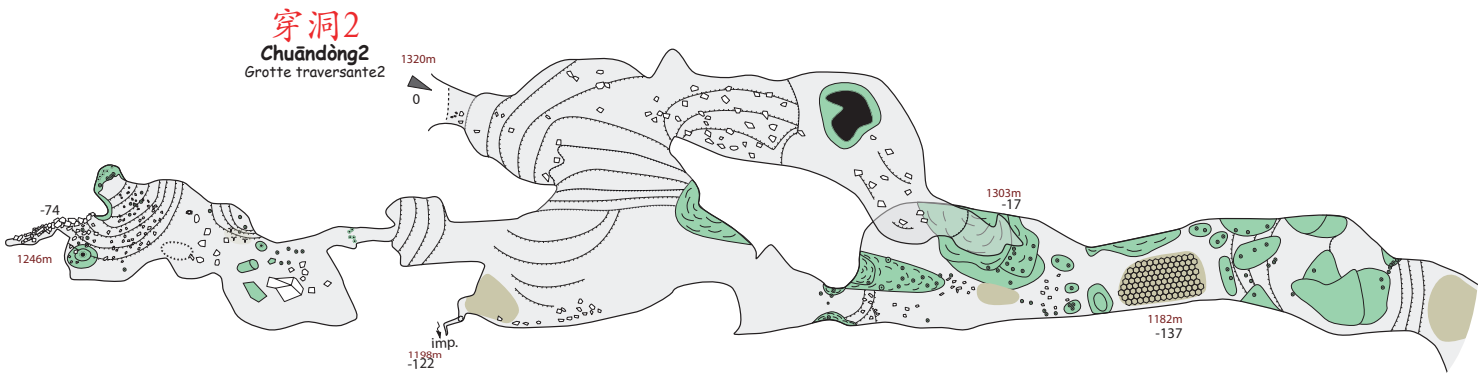
Voir l'accès de la grotte de Chuāndòng

Description


Paysage dans Chuāndòng 2 (Photo N. V.)


Paysage dans Chuāndòng 2 (Photo N. V.)

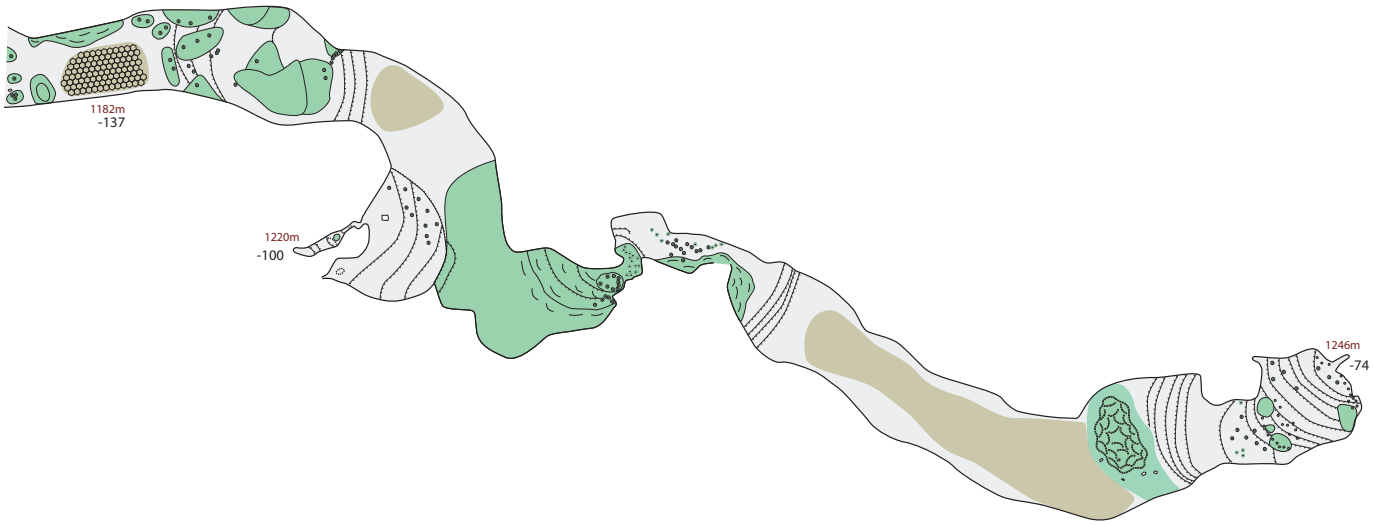
Un porche de grande dimension nous permet de descendre d'une dizaine de mètres sans difficulté jusqu'à la galerie supérieure longue d'environ 100 m se terminant sur une coulée.
Avant de pénétrer dans la galerie supérieure, au sud, se trouve un P90 qui donne accès à la suite du réseau. À la base du puits vers l'Ouest, une grande coulée bouche presque entièrement le passage. À son sommet, un passage bas et étroit permet d'arriver dans une grande galerie dont le terminus est fermé par une trémie de blocs. Depuis la base du P90, vers l'Est, se trouve la plus grosse partie du réseau. C'est une succession de grandes salles qui développent plusieurs centaines de mètres.



Une première avec de nombreux spéléothèmes (carreaux de chocolat d'argile, stalagmites, gours…), la suivante un peu plus dépouillée avec de beaux reliefs sur les parois et une dernière toute en longueur totalement plane. Cette dernière salle se termine par une immense coulée très concrétionnée de plusieurs dizaines de mètres de long et de haut.



Entrée de Chuāndòng 2 (Photo N. V.)



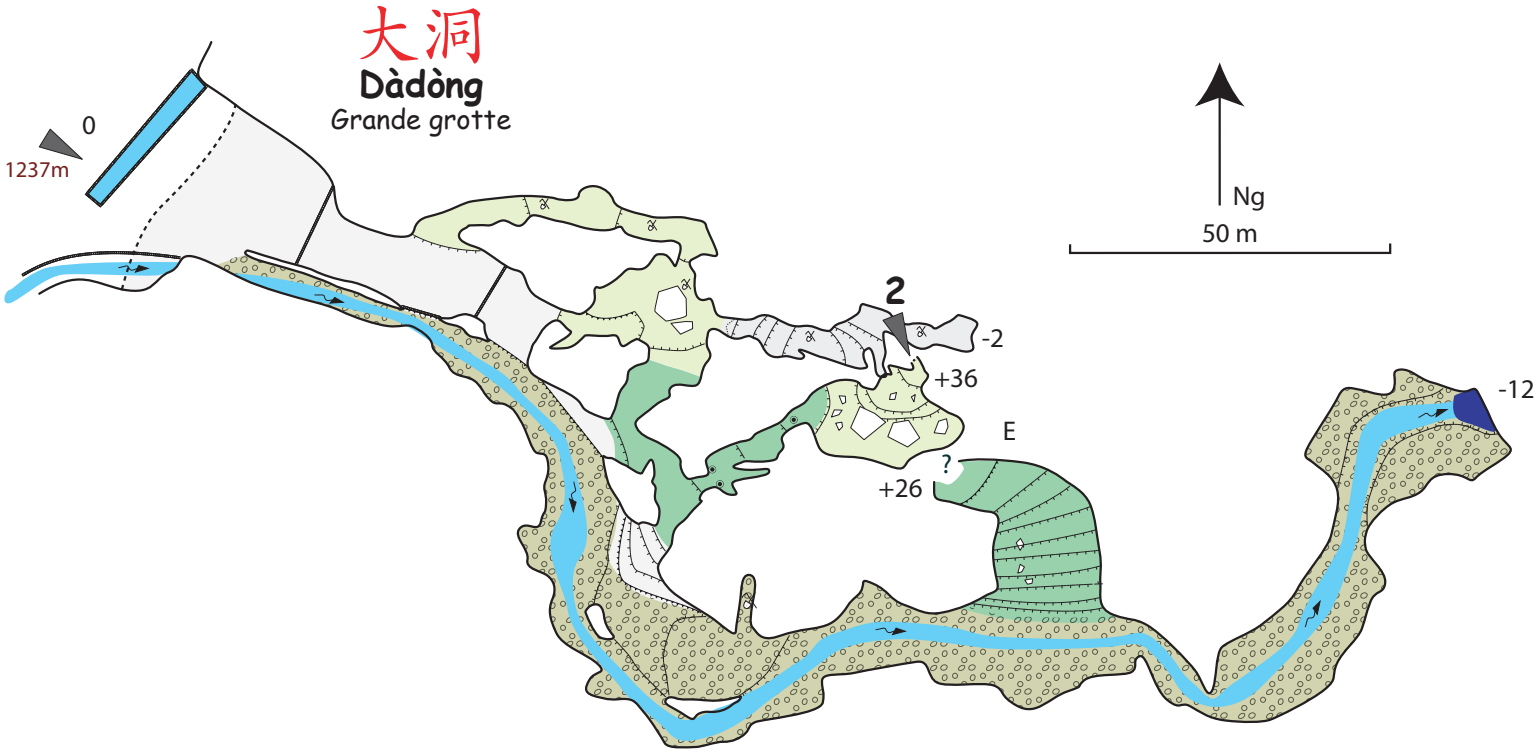
大洞 Dàdòng

Accès
Situé dans le village éponyme, la grotte de Dàdòng est la perte bien visible de la doline et s'ouvre dans le bas du village.


Galerie avant le siphon terminal de Dàdòng (Photo J. G.)

Description
L'entrée de bonne dimension est aménagée sur les premiers mètres pour les fêtes du village. Les réseaux supérieurs ont été exploités de longue date, les volumes excavées semblent importants. Dans la branche centrale, une grille et une installation électrique semble montrer que cette exploitation est toujours en cours. La branche suivante remonte fortement pour déboucher sur la face opposée du python.
Dans le réseau inférieur on suit la rivière avec une faible pente pour arriver rapidement à un magnifique siphon. Celui-ci est éventuellement à revoir en étiage prononcé ou à plonger en fessant abstraction des nombreux déchets anthropiques charriés par l'actif.

Alex



干海洞 Gāndòng

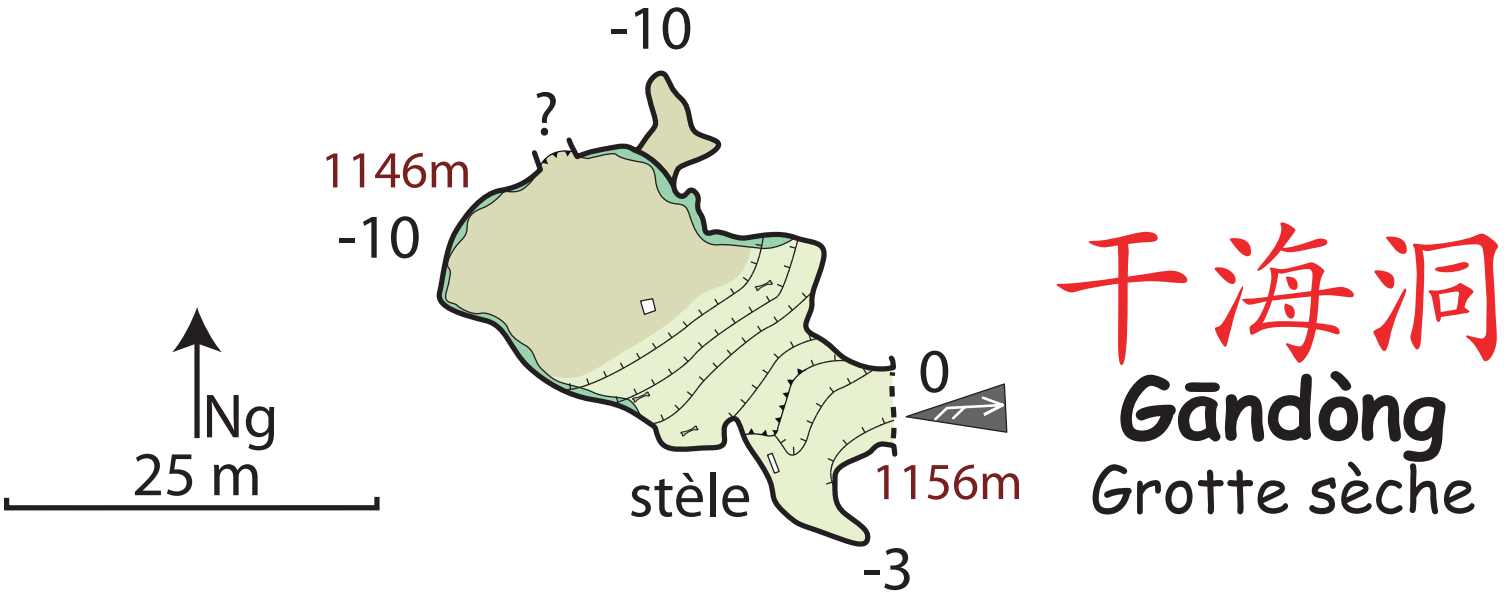
Accès
La grotte de Gāndòng (grotte sèche) est située quelques mètres au nord-est de la grotte de Bàzǐshàngdòng sur le flanc nord de la grande doline

Description
Grotte fossile de petite taille sans perspective notable. Des traces d'aménagement et quelques artefacts anthropiques moderne ont été observés. A noter une escalade dans le mur terminal permettrait de lever tout doute.

Alex.


Entrée de Gāndòng (Photo A. P.)


Os et poteries dans Gāndòng (Photo M. L.)



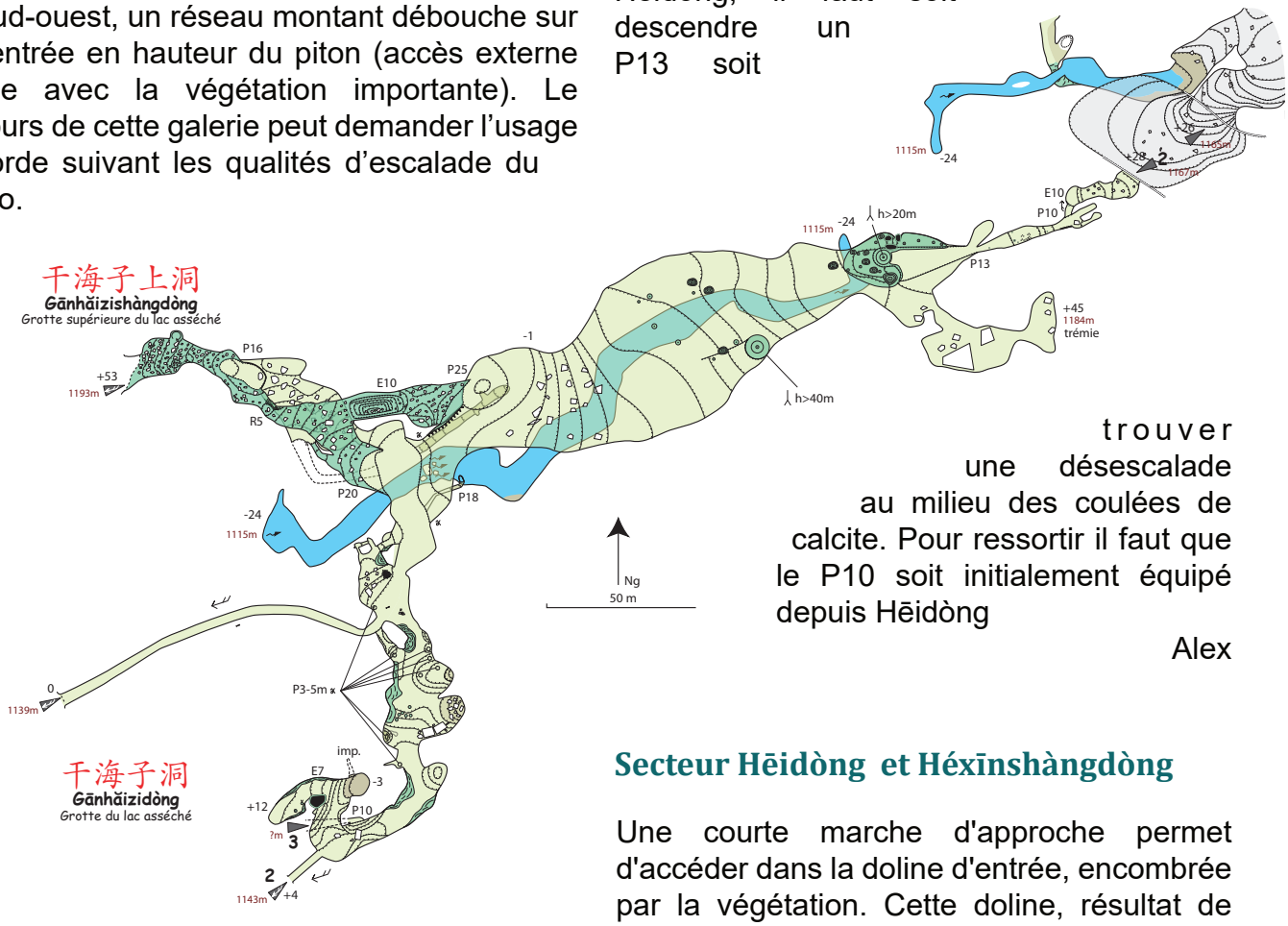
干海子上洞 Gānhǎizishàngdòng

Secteur Gānhǎizidòng

L'entrée la plus simple se fait par l'entrée artificielle au nord-ouest du réseau. Après 150m de parcours dans une galerie aux standards miniers on débouche dans la galerie naturelle à l'emplacement d'un squelette de cochon reste probable d'une offrande traditionnelle des mineurs à la fin de l'exploitation officielle. Vers le nord la galerie débouche rapidement sur l'entrée naturelle de ce secteur du réseau, et au sud le réseau est plus complexe.

Au Sud-ouest, un réseau montant débouche sur une entrée en hauteur du piton (accès externe difficile avec la végétation importante). Le parcours de cette galerie peut demander l'usage de corde suivant les qualités d'escalade du spéléo.


Entrée artificielle de Gānhǎizidòng (Photo J. G.)



Un réseau inférieur, fortement anthropique permet de retrouver la rivière amont – aval après un P18. Le parcours de cette belle portion de rivière très aquatique bute sur des siphons au deux extrémités.

Au sud-est, après une rapide escalade on retrouve la galerie principale avec d'important volume et des stalagmites de grande dimension (>40m=) Pour rejoindre l'entrée 2 de Hēidòng, il faut soit descendre un P13 soit trouver une désescalade au milieu des coulées de calcite. Pour ressortir il faut que le P10 soit initialement équipé depuis Hēidòng

Alex

Secteur Hēidòng et Héxīnshàngdòng

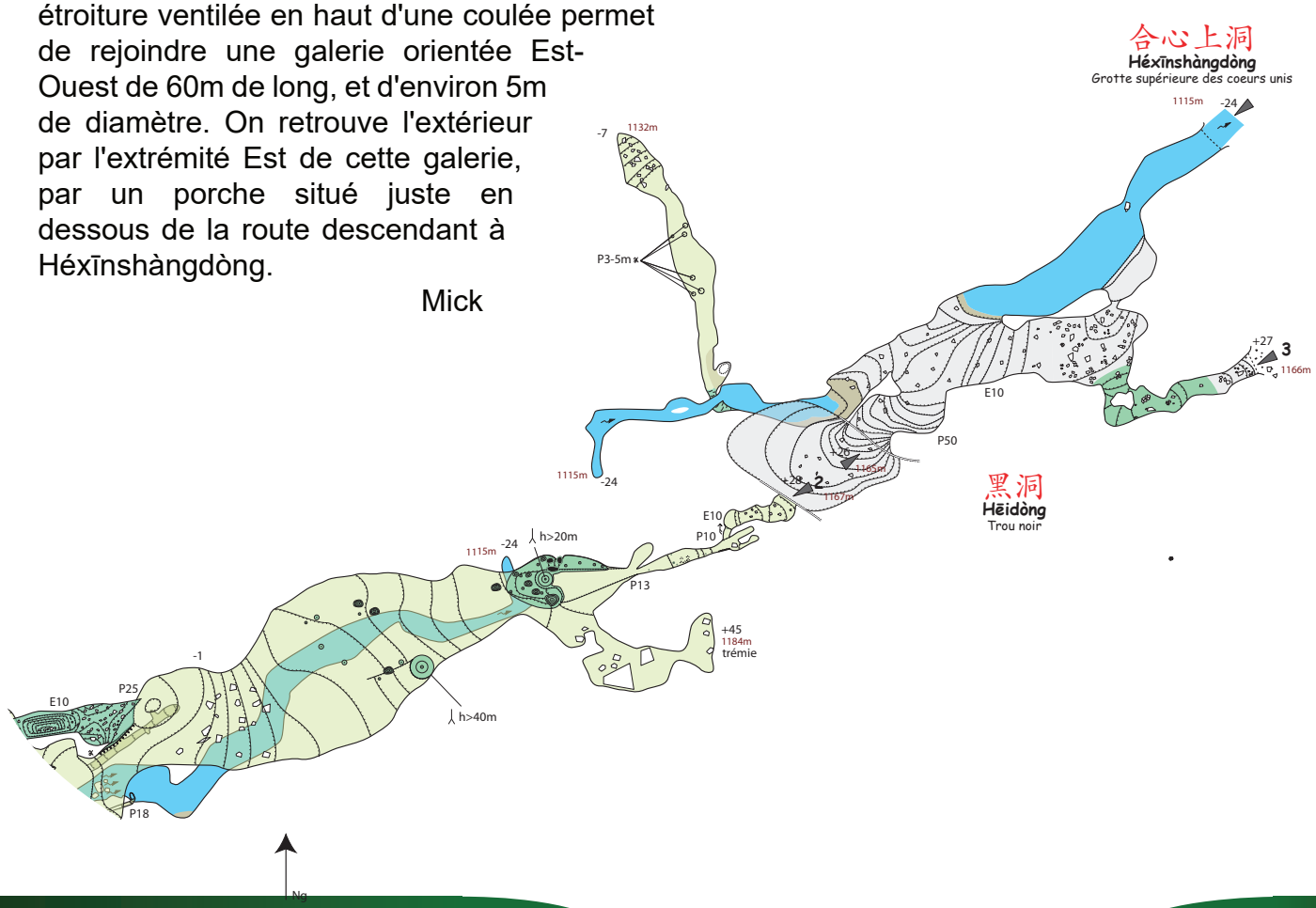
Une courte marche d'approche permet d'accéder dans la doline d'entrée, encombrée par la végétation. Cette doline, résultat de l'effondrement de la galerie, nous propose deux départs :

- vers l'ouest s'ouvre Hēidòng 2. Une descente caillouteuse mène au bout de 20m sur un rideau de concrétion facilement escaladable. En son sommet, une lucarne bien ventilée donne directement sur un P10 qui peut s'équiper sur les nombreux AN présents. A la base de ce puits, nous sommes à l'extrémité Est de Gānhǎizishàngdòng (voir descriptif).

- retour à notre doline d'entrée, nous pouvons apercevoir à travers la végétation, en direction de l'Est, l'énorme porche de Hēidòng 1. Cette entrée peut se descendre en restant contre la paroi de gauche en équipant la dernière partie verticale (P20). Les locaux eux descendent sans équipement par la paroi de droite mais le passage est très engagé et ne laisse pas de place à l'erreur. En bas de ce vaste volume, on pose pieds sur un gros chaos de blocs aux dimensions plurimétriques, au pied desquels on trouve la rivière. L'amont, à l'ouest, est un vaste plan d'eau d'une dizaine de mètres de large qui se remonte en canot sur 100m avant de buter sur un siphon. Peu avant ce siphon amont, une galerie orientée vers le Nord, un peu au-dessus de l'eau, se termine 70m plus loin sur un colmatage. L'aval est une vaste galerie de 15m de large avec des hauteurs sous plafond dépassant les 30m. Là aussi on peut cheminer sur l'eau en canot sur 150m avant de retrouver l'extérieur par le superbe porche de Héxīnshàngdòng. De retour à notre chaos de blocs, à la base du puits d'entrée, une escalade d'une dizaine de mètres au Sud-Est donne accès à une vaste plate-forme de 20x30m. A l'extrémité de cette salle, une étroiture ventilée en haut d'une coulée permet de rejoindre une galerie orientée Est-Ouest de 60m de long, et d'environ 5m de diamètre. On retrouve l'extérieur par l'extrémité Est de cette galerie, par un porche situé juste en dessous de la route descendant à Héxīnshàngdòng.

Mick


Entrée de Heidòng (Photo M. L.)



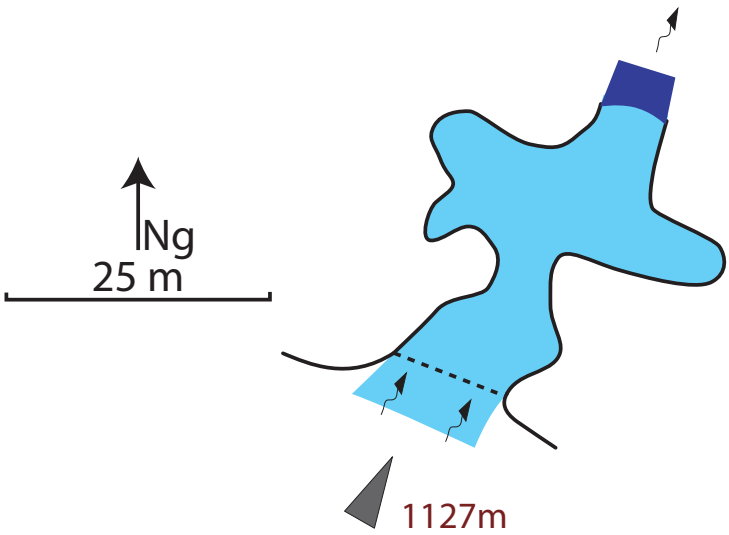
干海子落水洞 Gānhǎiziluòshuǐdòng

Accès
Se rendre au hameau de Ganaizi, à 2kms au nord de Xingiezhen. À l'entrée du hameau, une piste sur la droite mène au bout de 300m sur un pont, il est possible de se garer de part et d'autre. L'entrée est une perte où la rivière se perd sous terre une dizaine de mètres en aval du pont.


Perte de Gānhǎiziluòshuǐdòng (Photo M. L.)

Description
La rivière s'engouffre par un large porche de 15m de large par 4 de haut. Quelques mètres après le porche, le courant se calme, dilué sur un large plan d'eau, encombré d'une grande quantité d'embacles et de déchets charriés par la rivière. 50m après l'entrée, la rivière disparaît dans un siphon pour rejoindre la rivière aval de Ganhaizidong.

Mick



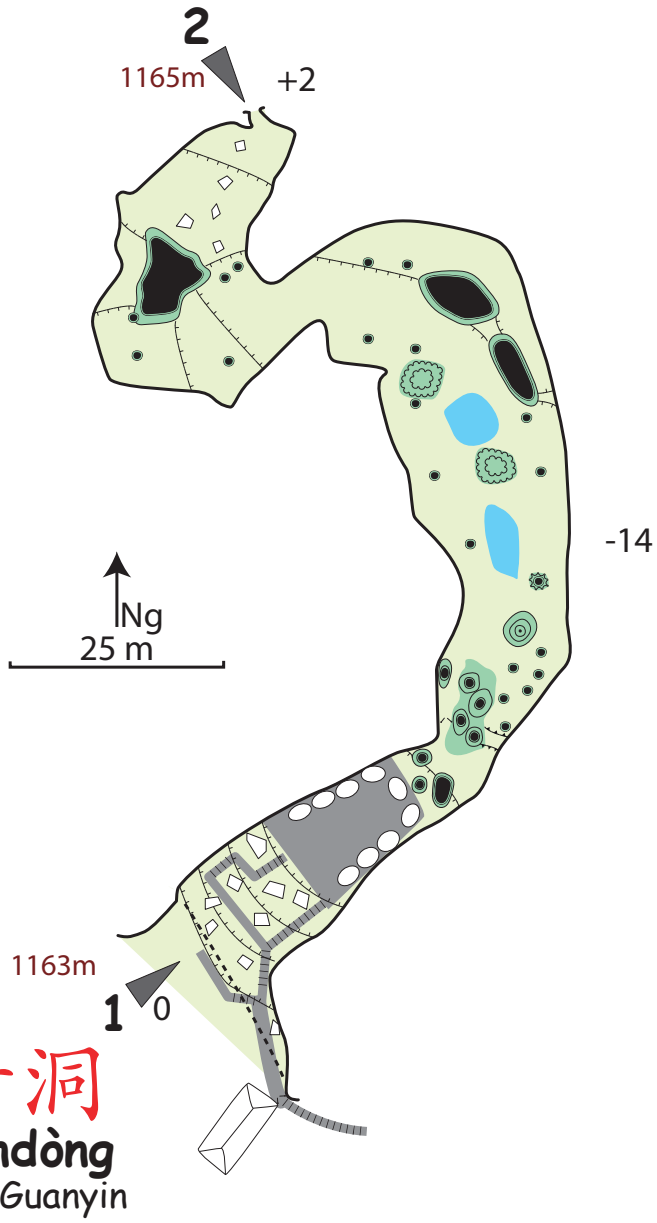
干海子落水洞
Gānhǎiziluòshuǐdòng
Perte de Ganhaizi

观音洞 Guānyīndòng

Accès
Se garer sous le pont comme pour la grotte de Niúdòng mais se diriger à l'ouest par un raide un chemin carrossable qui mène à l'entrée de la grotte de Guānyīndòng (Grotte de Guanyin)

Description
La première partie de la grotte est aménagée en temple et est encore fréquentée activement. On entre par la porte du temple et on parcourt la grotte avec les aménagements en place. La suite se trouve derrière les statues finales sur la gauche. Un premier rideau de concrétions donne accès à une galerie de bonne taille avec de nombreux spéléothèmes. Comme pour Niúdòng, au terminus on débouche de l'autre côté du piton.
Au vu de la taille du piton traversé cette grotte ne semble pas proposer d'autres perspectives.

Alex.





Gours dans Guānyīndòng (Photo J. G.)

黎明洞 Límíngdòng


Entrée de Límíngdòng (Photo J. G.)

Límíngdòng est le maillon intermédiaire de la rivière souterraine explorée à Qiáotóuyīndòng et dont on peut observer la résurgence à .

Accès

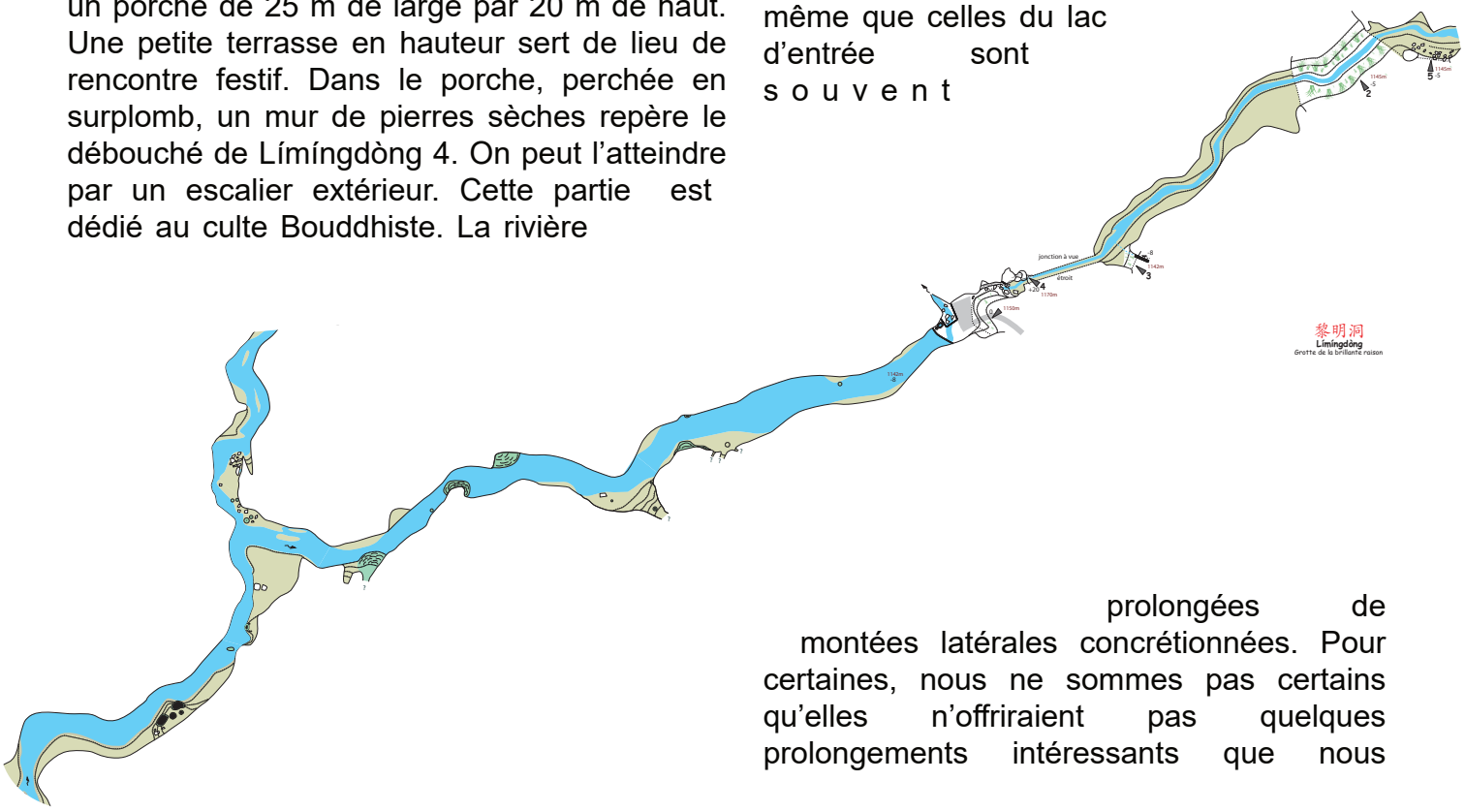
Il y a 5 entrées qui toutes peuvent être considérées comme des regards sur le cours de la rivière. La première, la plus en amont, est aménagée et accessible par la route. Les autres sont accessibles aisément par les sentiers qui longent le poljé où s'égrène ce chapelet de grottes. Límíngdòng 3 et 4 désignent respectivement une perte de poljé toute proche et une petite grotte fossile perchée. Límíngdòng 2 et 5 se trouvent 200 m au nord-est.

Description, secteur amont

La rivière des pieux :

L'entrée principale, Límíngdòng 1, s'ouvre par un porche de 25 m de large par 20 m de haut. Une petite terrasse en hauteur sert de lieu de rencontre festif. Dans le porche, perchée en surplomb, un mur de pierres sèches repère le débouché de Límíngdòng 4. On peut l'atteindre par un escalier extérieur. Cette partie est dédié au culte Bouddhiste. La rivière souterraine est barrée sur toute la largeur, formant un lac en amont et une petite chute d'eau. Par une galerie souterraine au nord-est, on retrouve rapidement le cours de la rivière. La jonction avec Límíngdòng 3 s'est faite à vue mais ne serait praticable qu'en passant allongé dans l'eau.

Le lac s'étend vers l'ouest sur 400 m. Il présente quelques berges mais il est surtout praticable en bateau jusqu'à un confluent où nous pouvons distinguer une rivière venant du nord et une autre venant du sud-ouest. La branche nord est la plus esthétique et se laisse parcourir à pied. Les berges sont sablonneuses et, de même que celles du lac d'entrée sont souvent



prolongées de montées latérales concrétionnées. Pour certaines, nous ne sommes pas certains qu'elles n'offriraient pas quelques prolongements intéressants que nous

pourrions atteindre par des techniques d'escalade sécurisée. Une coulée stalagmitique plus encombrante que les autres et située 600 m au nord du confluent complique la progression. La suite a été explorée à la nage, mais la rivière tourne et un siphon en marque le terminus des explorations. La coulée elle-même a été escaladée. Le paysage souterrain est particulièrement grandiose, même s'il faut déplorer que des vandales en ait brisé quelques joyaux, vraisemblablement pour en faire commerce.
Le lit de cette rivière présente des déchets anthropiques qui ne peuvent provenir que d'une perte concentrée : des sandales et des pieux de bois.

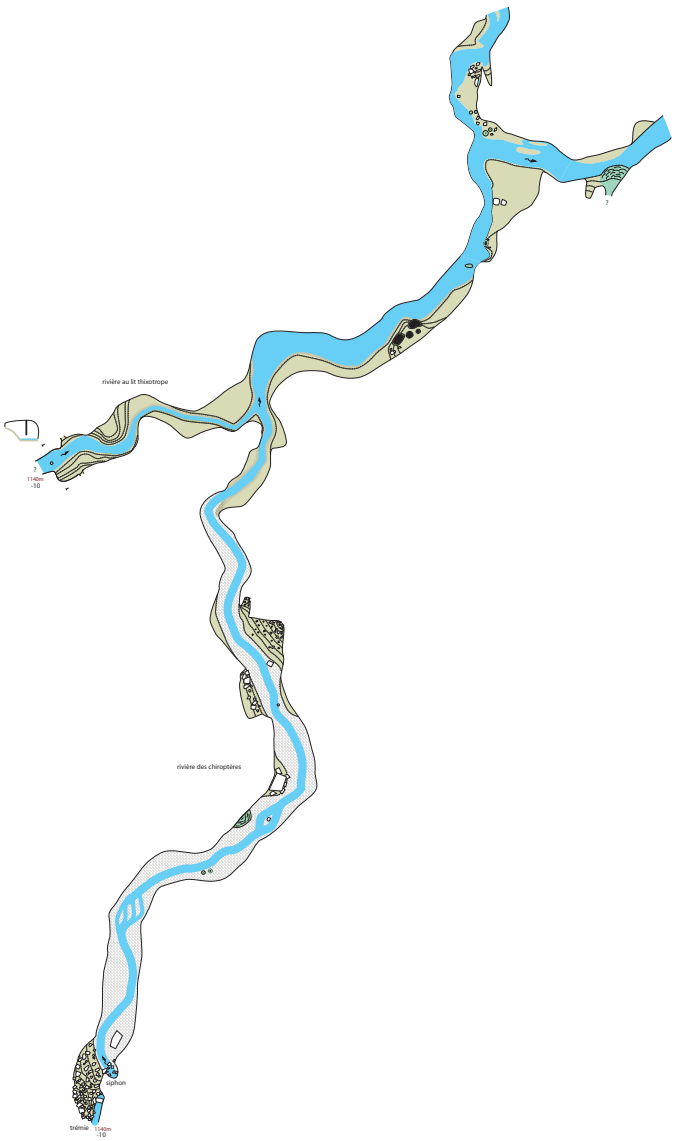


La rivière au lit thixotrope :
L'exploration de la rivière s'étendant au sud-ouest semble, au premier coup d'œil, facilité par de larges berges. Il n'en est rien : ces dernières sont constituées essentiellement d'un limon fin recouvert d'une légère croûte de sable qui cède facilement si on tente de débarquer. Mais plus loin, juste avant un nouveau confluent, la vélocité de la rivière et sa faible profondeur font qu'il n'y a plus le choix. L'exploration vers le sud-ouest s'est interrompue devant cette rare difficulté : un sol qui se liquéfie sous les pas et tout en interdisant la navigation.



Lac d'entrée de Límíngdòng (Photo F. D.)

La rivière des chiroptères :
Bien qu'elle semble visuellement jumelle de la précédente, cette rivière présente des sédiments plus chargés en sable et ne pose aucune difficulté de progression à pied. Mieux même, le sol y est souvent induré par la calcite et particulièrement dépourvu d'obstacle. Après une salle caractérisée par de grosses trémies latérales la galerie est colonisée par les chauves-souris. Malheureusement, une trémie instable située 400 m au sud du dernier confluent compromet tout espoir de progression.



Observations :
Les débits des rivières en amont se répartissent approximativement pour 1/5ieme dans la rivière des pieux, le reste venant de la rivière au lit thixotrope elle-même pour moitié alimentée pas la rivière de chiroptères.
Ces deux dernières rivières ne présentent pas de déchet anthropique visible.
Les seuls courants d'air observés l'ont été proche de l'entrée et sont attribuables à des mouvements de convection locaux.

Jean

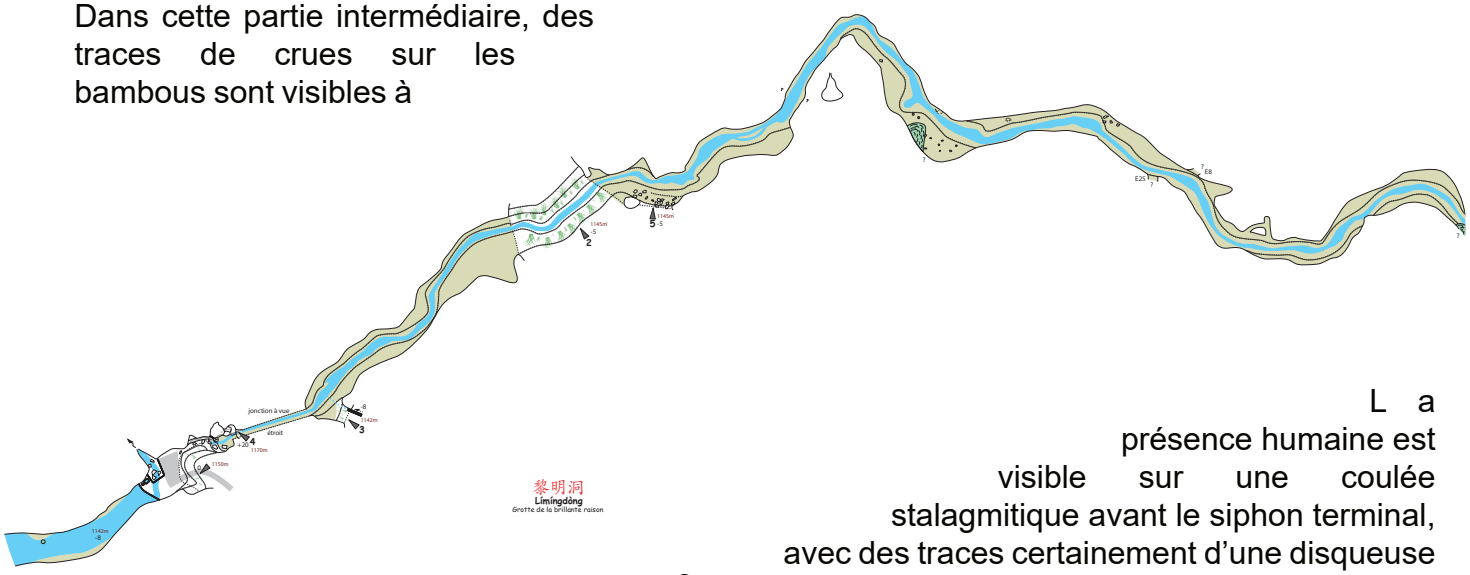


Lac d'entrée de Límíngdòng (Photo J. G.)

Description, secteur aval

Depuis Límíngdòng entrée, présence d'un captage d'eau. La rivière progresse vers la fracture orientée Nord/Est – Sud/Ouest (entrée 3). La garde d'air assez réduite ne permettait pas de progresser plus loin, mais le jour était visible venant de l'entrée 3.

Dans cette partie intermédiaire, des traces de crues sur les bambous sont visibles à



8 m de haut ce qui suppose que compte tenu de la faible pente, le réseau aval est noyé et impénétrable pendant les périodes à fortes précipitations.

Puis passé cette dernière entrée (5), la rivière serpente au fond d'une longue galerie de bonnes dimensions accompagné d'un important courant d'air aspirant. Au bout de 200m la présence de nombreuses chauves-souris, d'une grosse coulée stalagmitique et de très nombreux blocs nous fait supposer l'existence très probable d'une autre entée. D'ailleurs à partir de cette arrivée supposée (escalade non faite) le courant d'air n'est plus là !

Le petit débit de ce mois d'avril serpente sur les lits et berges de sable mélangé à des graviers pendant plus de 1000 m. Les traces de montée en charge atteignent le plafond à de nombreux endroits. La fin se termine sur un siphon de petite taille. La hauteur sous plafond est plus faible (3m) quelques centaines de mètres avant le siphon.

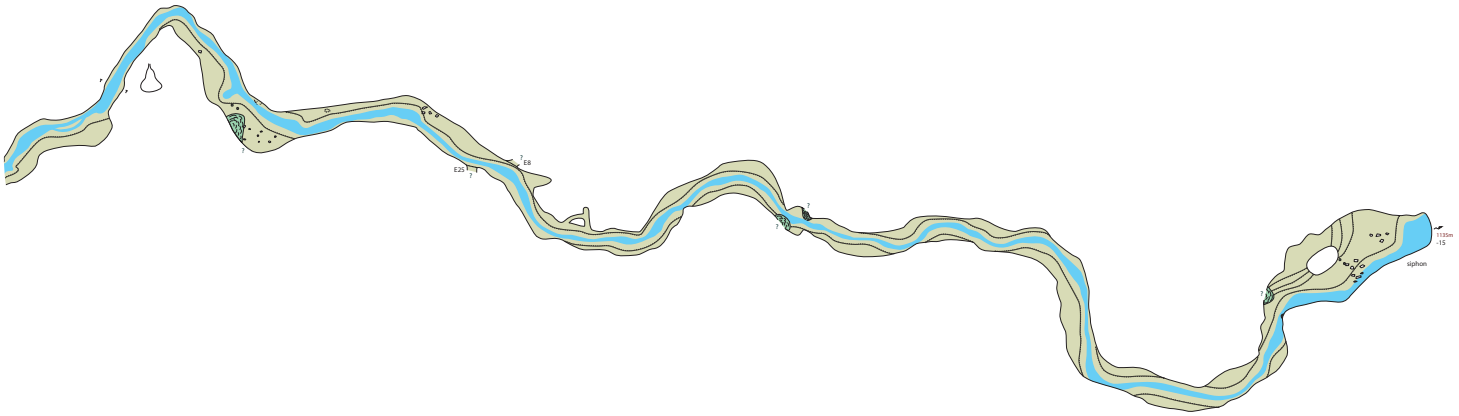
L a présence humaine est visible sur une coulée stalagmitique avant le siphon terminal, avec des traces certainement d'une disqueuse sur batterie au bas d'une coulée stalagmitique pour en extraire la couche de calcite la plus récente …

Jacques


Une des entées à l'aval de Límíngdòng (Photo J. G.)



Siphon terminal de Límíngdòng (Photo J. G.)



龙来洞 Lóngláidòng

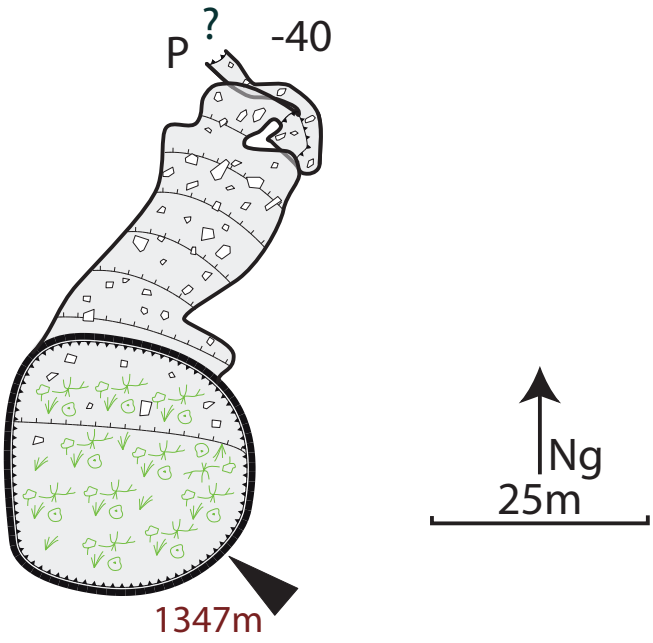
Accès
Du village de Longlai, emprunter une petite route en direction du nord-est. Au bout de 600m, on atteint un petit hameau où l'on peut se garer, avec des maisons sur la gauche et un gros poljé sur la droite de la route. De là, il n'y a ni chemin ni sentier pour atteindre l'entrée. Il faut monter droit dans la pente, à travers la végétation, en direction de l'ouest. Après 200m d'ascension raide, on attend la grande doline d'entrée.

Descriptif :
On accède dans la doline d'entrée, d'environ 30m de diamètre, par le flanc ouest. De là, on descend un chaos de blocs, provenant de l'effondrement de la zone d'entrée, sur 35m en direction du nord. Les blocs viennent fermer la galerie mais un passage étroit entre ces derniers permet d'atteindre le sommet d'un P8 A sa base, la galerie se poursuit sur environ 300m, selon les pompiers de Wenshan, qui ont descendu le puits en désescalade. Jugeant la descente en libre dangereuse et n'ayant pas d'équipements, nous avons fait le choix de ne pas les imiter. A revoir.

Mick


Entrée de Longlaidong (Photo F. D.)

龙来洞
Lóngláidòng
Grotte de l'arrivée du dragon



龙正洞 Lóngzhèngdòng

L'entrée de la grotte du juste dragon L'entrée est d'assez grandes dimensions. C'est une perte parcourue par un petit ruisseau qui ne semble pas se mettre en charge avec des hauteurs impressionnantes. Le ruissellement se fait sur une dénivelée totale très modeste, sans chute d'eau ou rupture de pente importante. Des tuyaux d'eau et quelques sacs de sables/graviers parsèment le cheminent ou jonchent le sol et témoignent des prélèvements pour les cultures proches.

Au bout d'environ 100 mètres nous butons sur une coulée de calcite, en haut, colmatage, la rivière poursuit dans une galerie de plus petite taille bien ventilée au pied de celle-ci. Suit une belle galerie avec un petit actif au fond. Le parcours est agrémenté de quelques obstacles à grimper ou à se baisser un peu. La première partie de grande hauteur a un réseau fossile avec quelques traces d'exploitation ou au moins de recherche certainement tentées par des habitants locaux. Le ruisseau s'écoule sur un lit de sable mélangé à des graviers sans que la roche mère soit visible.

Au milieu du parcours, en rive gauche, on peut remonter jusqu'à une vaste entrée supérieure qui donne sur un champ cultivé. Cette entrée, comme les deux autres a été aménagée avec des murs de 2 à 3 m de haut en pierres et des encadrements de porte pour l'amont et l'aval.

Le ruisseau à petit débit se perd en fin de parcours à l'aval avant de retrouver l'eau sous la forme d'une grande vasque et beau siphon. Cette cavité se prêterait assez bien à une découverte organisée par des spéléologues avec des manipulations de cordes (rappel et/ou tyrolienne) dans la première partie fossile en préambule à la traversée qui suit le ruisseau. Assez éloignée des villes, cette cavité est peu polluée par des dépôts de sacs plastiques ou autre.

Jacques



Entrée de Lóngzhèngdòng (Photo A. P.)

磨合泉 Móhéquán

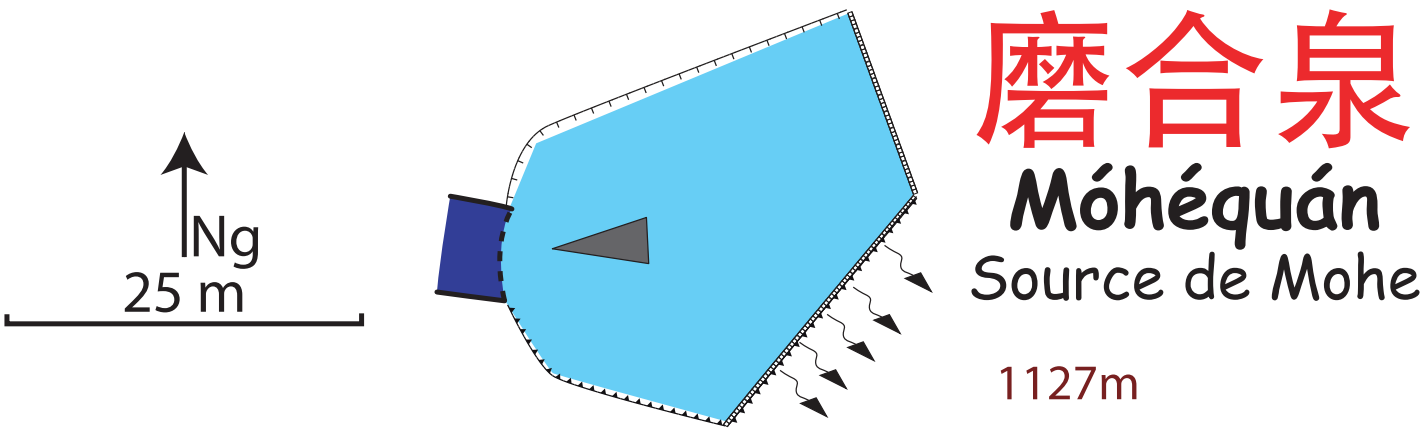
Accès
La source de Mohe est bien visible située 250m en amont de la grotte de Niúdòng par la piste d'accès au barrage.

Descriptif :
L'eau de la résurgence est retenue par un barrage pour l'irrigation, l'exploration nécessiterait de plonger.

Alex.


Lac de Móhéquán (Photo A. P.)


Vue générale du barrage de Móhéquán (Photo J. G.)

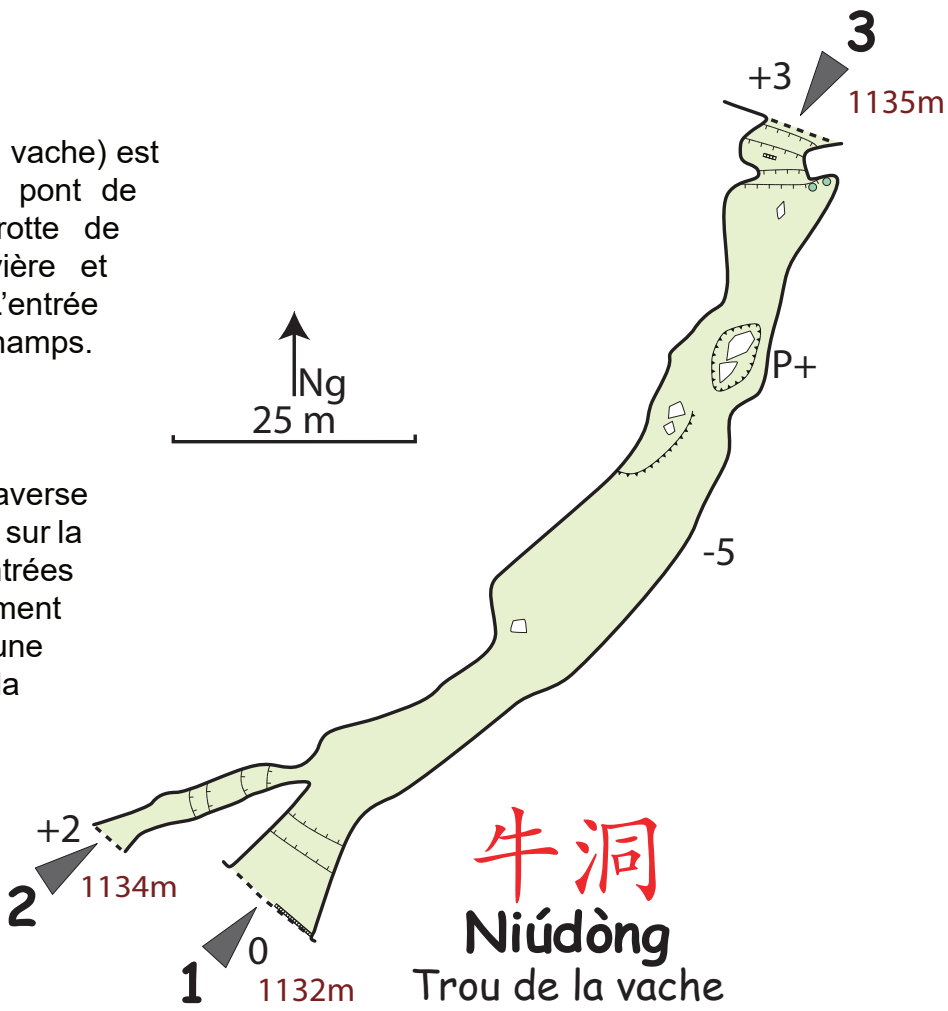


牛洞 Niúdòng

Accès
La grotte de Niúdòng (Trou de la vache) est située juste sous les piles du pont de l'autoroute à l'ouest de la grotte de Guānyīndòng. Traverser la rivière et garer la voiture sous le viaduc. L'entrée est à l'est du piton en haut des champs.

Descriptif :
Petite grotte horizontale qui traverse rapidement le piton pour ressortir sur la face nord. Présence dans les entrées de traces anciennes d'aménagement et d'exploitation. A l'exception d'une escalade à proximité de la seconde entrée la grotte ne semble pas avoir d'autres perspectives.

Alex.





Entrée de la grotte de Niúdòng (Photo A. P.)

桥头阴洞 Qiáotóuyīndòng

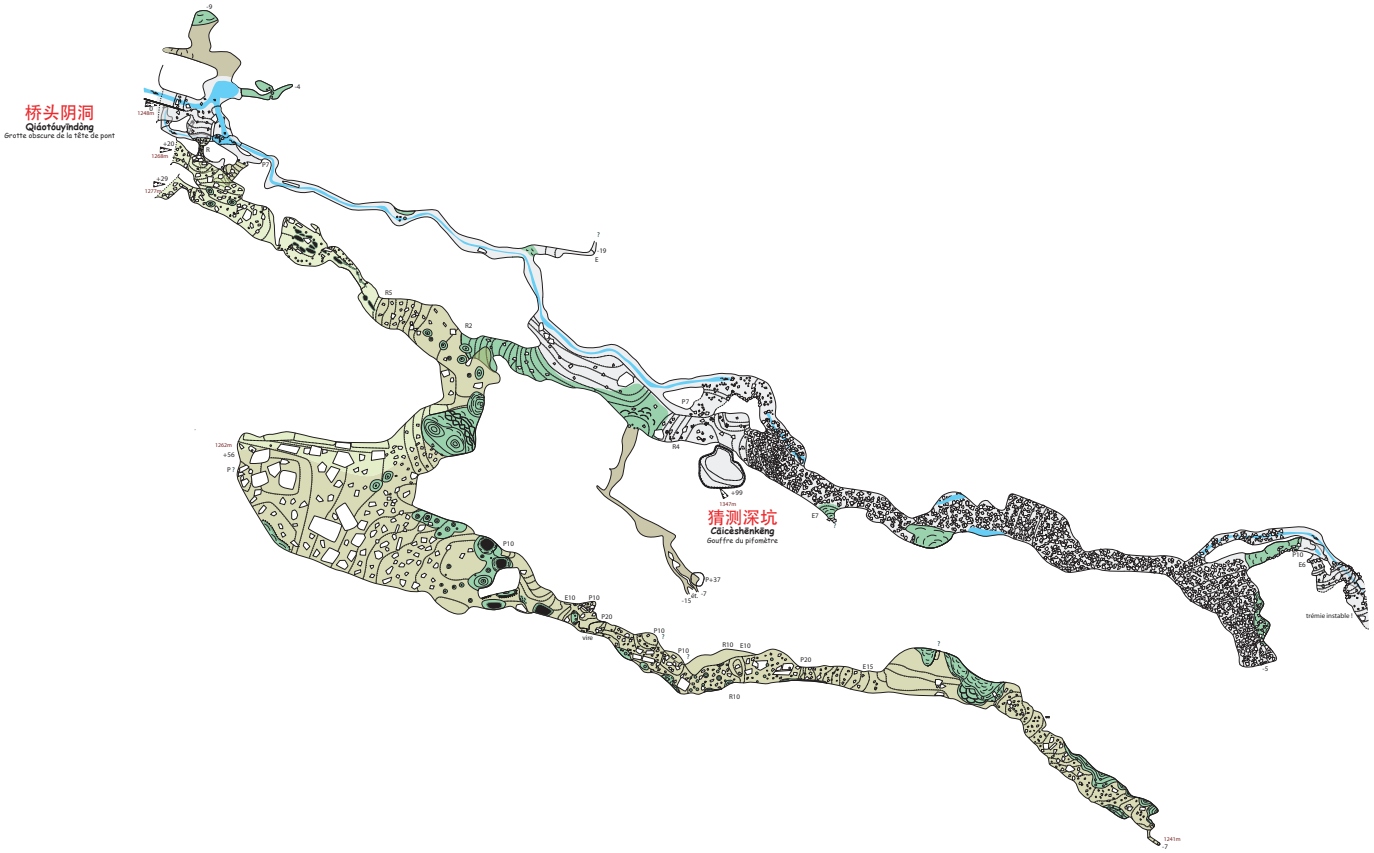
Accès

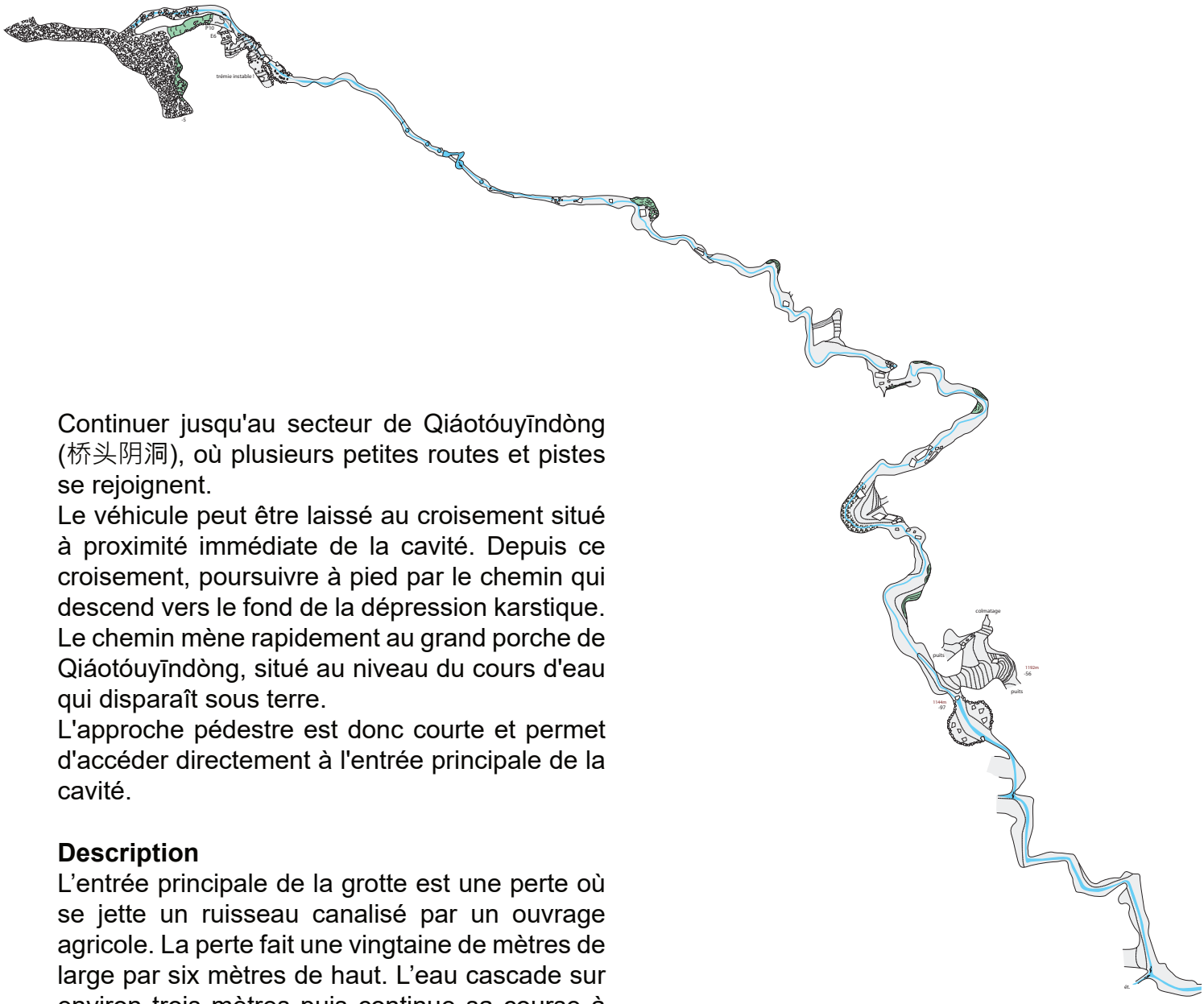
Depuis Xichou (西畴), prendre la route en direction du secteur de Longlai (龙来). Poursuivre sur le réseau routier local en direction des villages de montagne, puis continuer à travers les reliefs karstiques en suivant la route principale qui dessert les différents hameaux du secteur.

À l'approche de Longlai, poursuivre en direction de Xintian (新田) et Xinpingba (新坪坝). La route devient progressivement plus étroite et sinueuse et traverse un paysage de collines karstiques et de terres cultivées.



Entrée de Qiáotóuyīndòng (Photo F. D.)





Continuer jusqu'au secteur de Qiáotóuyīndòng (桥头阴洞), où plusieurs petites routes et pistes se rejoignent.
Le véhicule peut être laissé au croisement situé à proximité immédiate de la cavité. Depuis ce croisement, poursuivre à pied par le chemin qui descend vers le fond de la dépression karstique. Le chemin mène rapidement au grand porche de Qiáotóuyīndòng, situé au niveau du cours d'eau qui disparaît sous terre.
L'approche pédestre est donc courte et permet d'accéder directement à l'entrée principale de la cavité.

Description
L'entrée principale de la grotte est une perte où se jette un ruisseau canalisé par un ouvrage agricole. La perte fait une vingtaine de mètres de large par six mètres de haut. L'eau cascade sur environ trois mètres puis continue sa course à l'étage inférieur. Avant de suivre la rivière, une galerie part sur la gauche et se développe sur une cinquantaine de mètres, il s'agit d'une galerie de grande taille au sol très argileux qui doit se remplir partiellement en cas de crue. On découvre également une petite salle après une escalade de trois mètres.


Cascade dans la rivière Qiáotóuyīndòng (Photo N. V.)

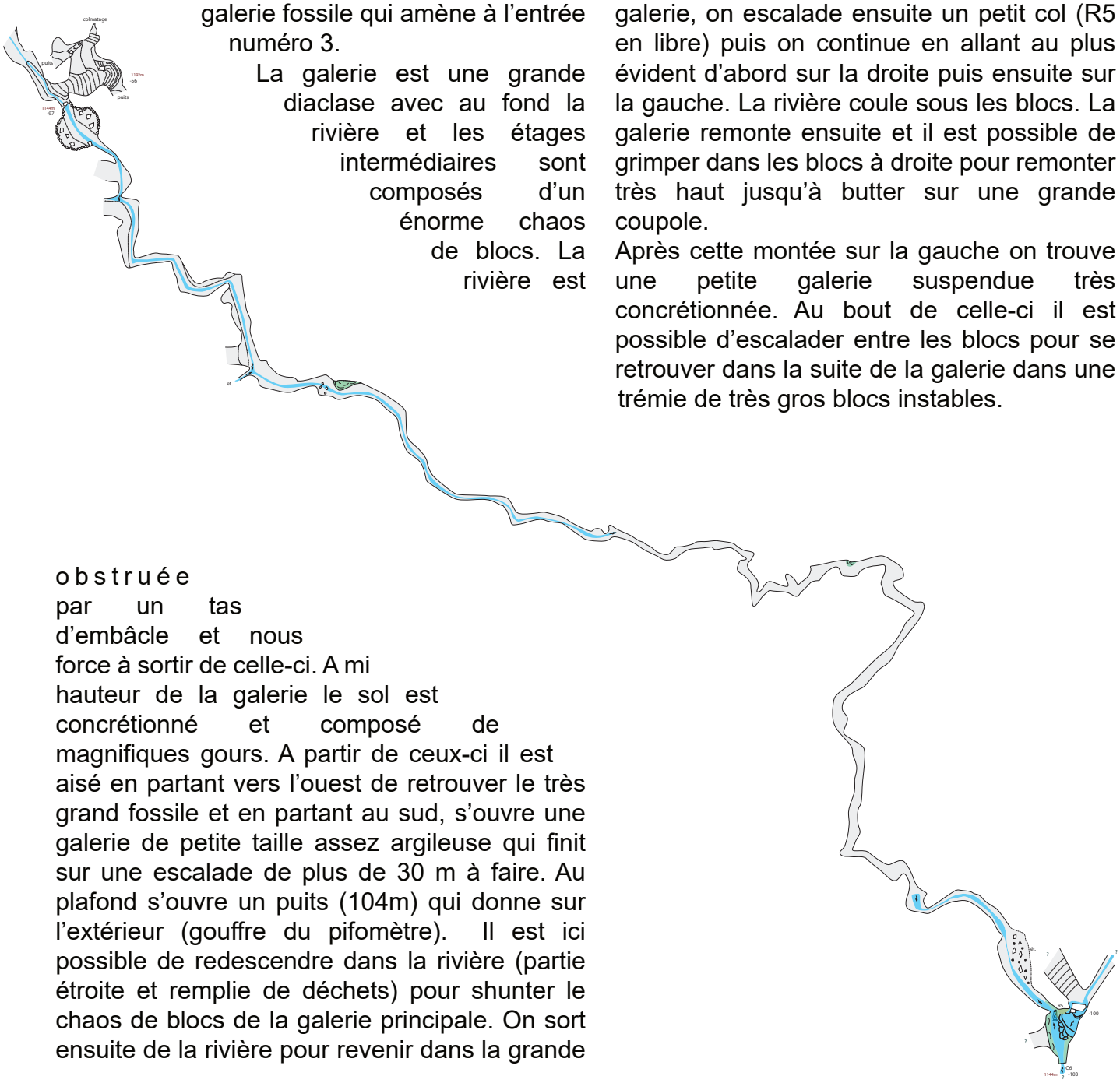
En suivant la rivière, on descend une cascade de quatre mètres pour prendre pied dans un étage intermédiaire que l'on peut remonter à l'amont sur une cinquantaine de mètres. De l'eau dégringole du plafond en cascade. À l'aval après trente mètres on descend par un ressaut dans la rivière. La galerie fait ici quatre mètres de large par plusieurs dizaines

de mètres de haut. Il s'agit d'un méandre. Nous avons de l'eau jusqu'à la cheville. Après trois cents cinquante mètres, on débouche dans une salle énorme de plus de trente mètres de large par une cinquantaine de mètres de haut. Il s'agit d'une grande galerie que recoupe la rivière. Il est possible de continuer à suivre la rivière vers le sud est ou de monter dans la galerie. En amont de celle-ci, au nord-ouest on peut grimper par un chaos de blocs qui nous permet d'accéder à une grande galerie fossile qui amène à l'entrée numéro 3.


Coulée de calcite dans Qiáotóuyīndòng (Photo N. V.)

La galerie est une grande diaclase avec au fond la rivière et les étages intermédiaires sont composés d'un énorme chaos de blocs. La rivière est obstruée par un tas d'embâcle et nous force à sortir de celle-ci. A mi hauteur de la galerie le sol est concrétionné et composé de magnifiques gours. A partir de ceux-ci il est aisé en partant vers l'ouest de retrouver le très grand fossile et en partant au sud, s'ouvre une galerie de petite taille assez argileuse qui finit sur une escalade de plus de 30 m à faire. Au plafond s'ouvre un puits (104m) qui donne sur l'extérieur (gouffre du pifomètre). Il est ici possible de redescendre dans la rivière (partie étroite et remplie de déchets) pour shunter le chaos de blocs de la galerie principale. On sort ensuite de la rivière pour revenir dans la grande galerie, on escalade ensuite un petit col (R5 en libre) puis on continue en allant au plus évident d'abord sur la droite puis ensuite sur la gauche. La rivière coule sous les blocs. La galerie remonte ensuite et il est possible de grimper dans les blocs à droite pour remonter très haut jusqu'à butter sur une grande coupole.

Après cette montée sur la gauche on trouve une petite galerie suspendue très concrétionnée. Au bout de celle-ci il est possible d'escalader entre les blocs pour se retrouver dans la suite de la galerie dans une trémie de très gros blocs instables.



Avant cette montée il est possible de descendre dans la rivière et de la suivre. À partir de là le parcours est évident en suivant l'eau. La galerie va se resserrer sous forme de canyon puis se réagrandir. Il est possible de se mouiller à mi-cuisse seulement mais l'étanche ou la long John néoprène permettent d'éviter les obstacles. Après plusieurs centaines de mètres, un affluent arrive de la droite par deux galeries successives connectées l'une à l'autre. Celui-ci vient d'un siphon.

En continuant la galerie celle-ci débouche sur une grande salle qui remonte sur la gauche sur plus de quarante mètres et arrive sur un puits remontant. De gros blocs parsèment la galerie qui continue vers le sud est puis vers le sud-est. Elle se rétrécit par deux fois nous forçant à ramper dans un laminoir. La galerie se rétrécit encore et nous force à ramper sous une voûte mouillante. Le passage est ensuite impossible. Quelques mètres avant ce passage, un affluent arrive en cascade sur la droite, on grimpe ce ressaut en libre et on débouche dans une grande salle avec d'incroyables gours. En face au sud une grand partie de l'eau se jette dans une cascade. Cette eau arrive du nord par une grande galerie. Terminus des explorations le 1er mai 2026.



Première cascade de Qiáotóuyīndòng (Photo N. V.)

燕子洞 Yànzǐdòng

Accès

Le réseau 大河边洞, Dàhébiāndòng (Grotte de la grande berge) - 燕子洞 Yànzǐdòng (Grotte des hirondelles) comporte 3 entrées

1 : La perte, grotte de Dàhébiāndòng s'ouvre sur le flanc nord du piton

2 : La résurgence

Résurgence principale du secteur, la grotte Yànzǐdòng s'ouvre au nord de Xichou. L'entrée est aménagée avec un barrage de prise d'eau et de régulation des crues et une esplanade et un patio couvert. A noter que dès la sortie l'eau est exploitée par une pisciculture.

3 : L'entrée haute de la résurgence

Le système dispose d'une entrée haute à proximité de la résurgence principale (2). Poursuivre la route en direction du nord, puis prendre le chemin aménagé qui part à l'est. Après quelques mètres poursuivre directement dans la pente par une vague sente jusqu'à l'entrée de petite taille.

Descriptif

Depuis la perte de Dàhébiāndòng on parcourt en bateau une succession de grands bassins et de barrages de calcite à passer par le dessus et nécessitant parfois la mise en place de cordes (dans le sens ouest-est les escalades en libre sont bien moins évidentes !)

L'entrée haute de Yànzǐdòng arrive en rive gauche quelques mètres avant de sortir à l'extérieur. Étage supérieur fossile est bien concrétionné. Tout au long du parcours on trouve des traces de sondage et d'exploitation de niveau de phosphates. Les volumes excavés sont par endroit importants et peuvent devenir une galerie entièrement artificielle.

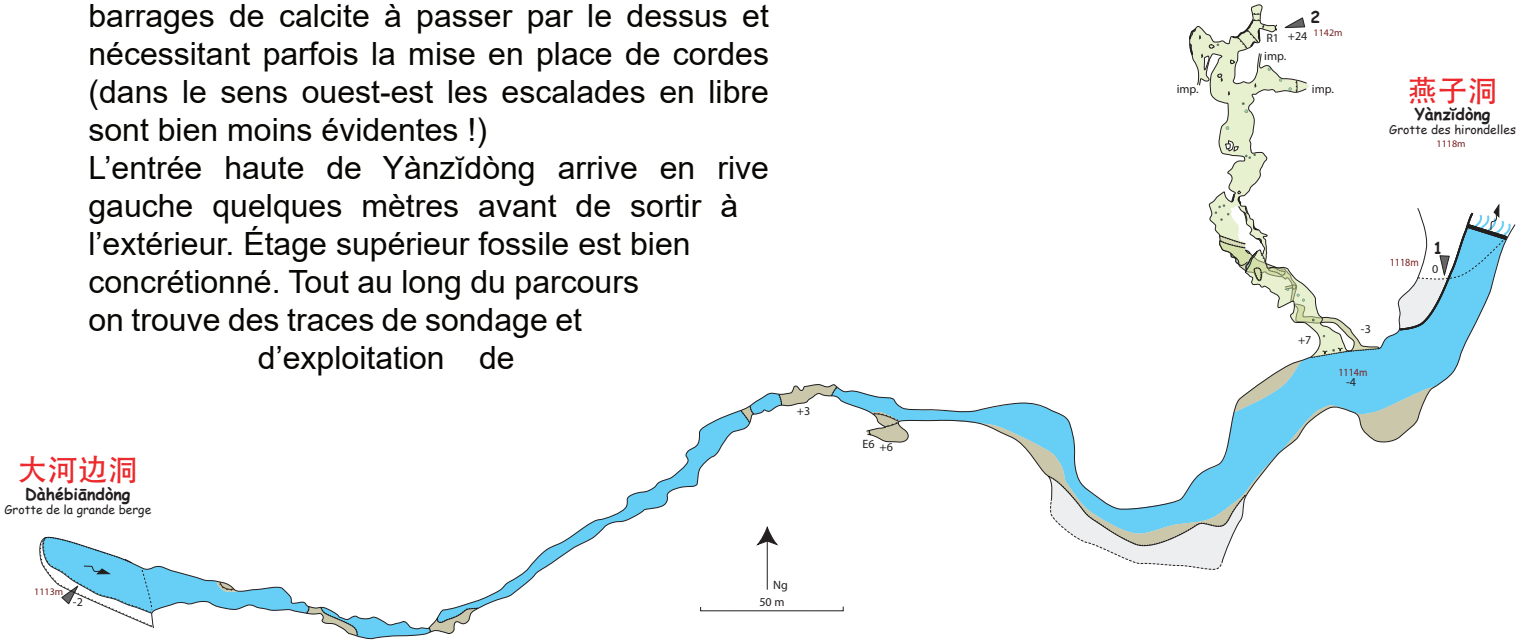
Perspectives

L'axe principal de la rivière est exploré, notamment dans la première moitié du parcours des escalades peuvent donner accès à des niveaux supérieurs fossiles. Le ciblage de ces escalades n'est pas des plus simple.



Lac d'entrée de Yànzǐdòng (Photo J. G.)

Alex



野猫洞 Yěmāodòng

Petite grotte fossile creusée dans le calcaire cambrien.

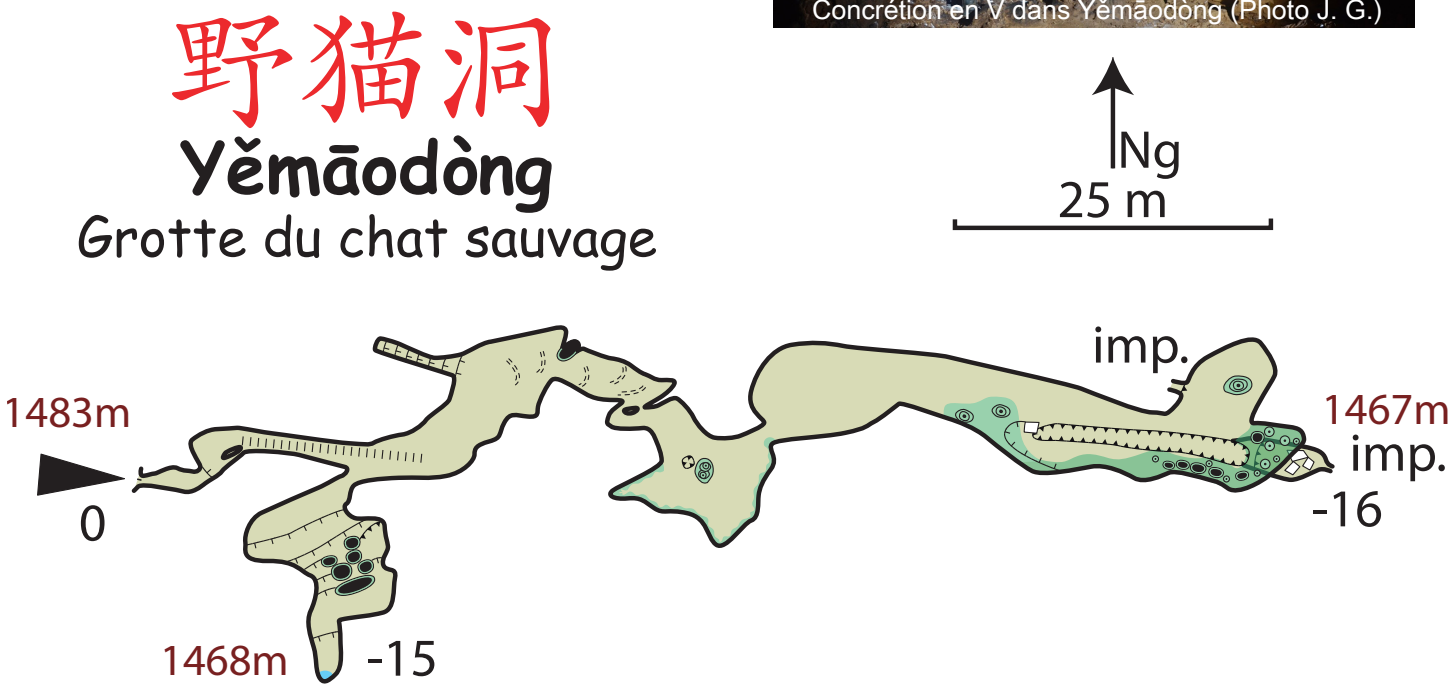
Accès
Yěmāodòng (Grotte du chat sauvage) se situe à 3 km au sud-sud-ouest de Xingjiezhen 兴街镇. Un sentier avec quelques marches d'escalier y mène directement depuis la route. Un petit sanctuaire a été aménagé à l'entrée.

Descriptif
On tient à peine debout sous le porche. Une petite galerie, avec un escalier bien pratique pour ne pas glisser sur la pente terreuse que l'on attribue sans risque à un remplissage exogène, descend de 10 m jusqu'à un élargissement qui correspond au niveau horizontal de la cavité. Un court boyau débouche dans la salle suivante. Elle est agrémentée de deux stalagmites formant un grand "V" et d'un petit trou dans le plancher laissant observer un étage inférieur de quelques mètres de diamètre. La seule continuation va vers l'est et elle est bien brève. Le concrétionnement obstrue toute suite à ce niveau. on peut observer l'arrivée d'une galerie impénétrable dont le remplissage de galets est pris dans une gangue de calcite. Un surcreusement descend sous le plancher, un peu plus profondément que précédemment mais le méandre qui suit est bien trop étroit pour poursuivre. Nous sommes à la cote -17 m par rapport à l'entrée.
Près de l'entrée, en bas de l'escalier, un court laminoir donne accès à une boucle entre les piliers stalagmitiques d'une salle déclive. Un second point bas est atteint à la profondeur de -16 m : c'est un petit plan d'eau.

Observations
Un test à l'HCl sur un échantillon prélevé a montré que l'on est dans du calcaire et non de la dolomie.
La roche martelée pour extraire l'échantillon émanait une odeur d'œuf pourri caractéristique d'émanation sulfureuse aux abords de la salle du "V".
Le plancher stalagmitique apparent dans cette salle repose en fait sur une fine strate insoluble. La même disposition se remarque pour le surcreusement terminal.

Jean


Concrétion en V dans Yěmāodòng (Photo J. G.)



阴洞 Yīndòng


Échelle dans Yīndòng (Photo A. P.)

Grotte obscure

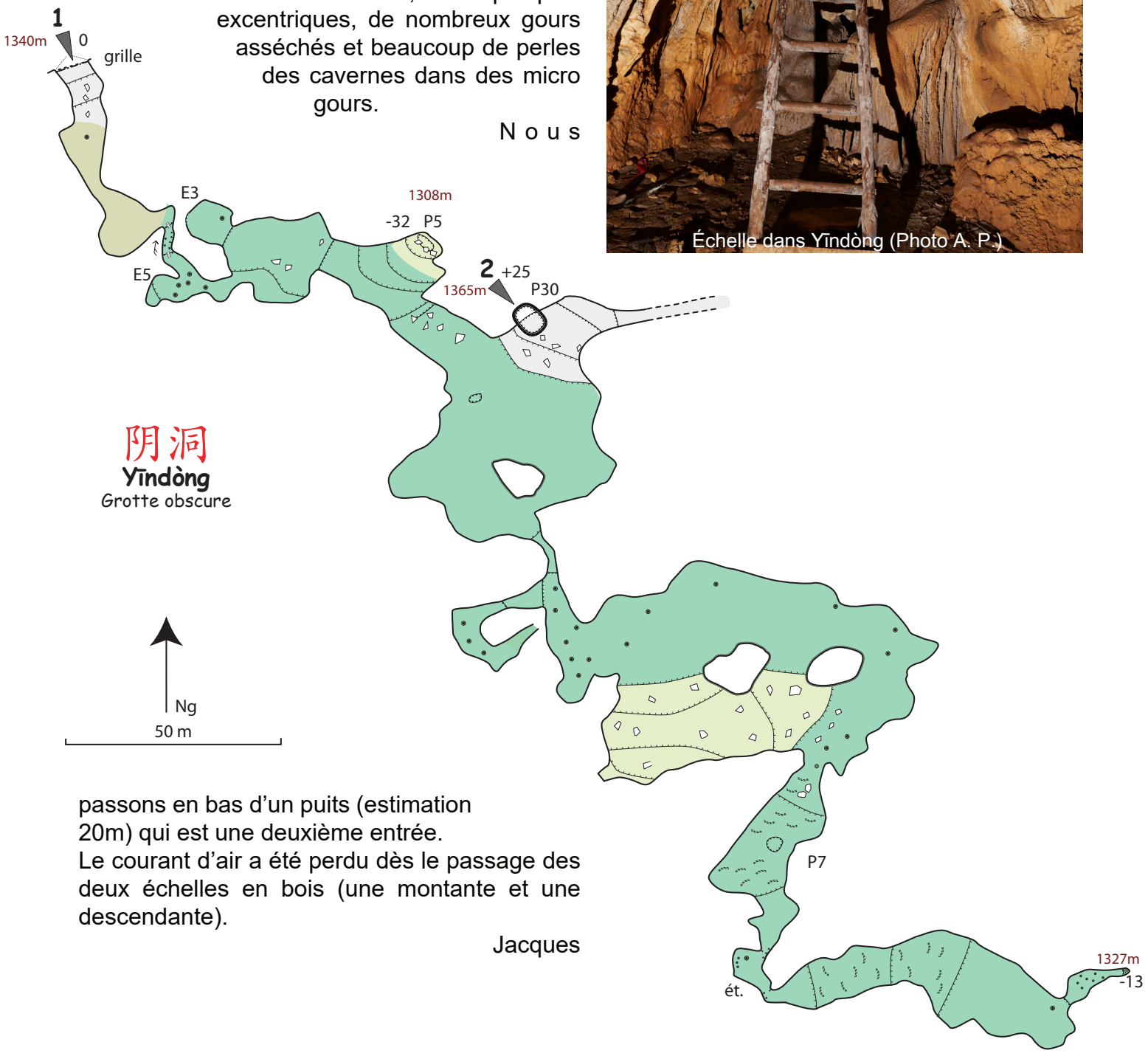
Le sentier d'accès qui mène à l'entrée a été récemment tracé au milieu de la végétation car une très grande grille en interdit l'accès. Ce réseau est entièrement fossile et de grande taille, très concrétionné mais aussi très détérioré avec beaucoup de concrétions cassées et des déchets de toute sorte.

On peut constater une grande variété de concrétions dont un « disque de décollement », quelques excentriques, de nombreux gours asséchés et beaucoup de perles des cavernes dans des micro gours.

Nous passons en bas d'un puits (estimation 20m) qui est une deuxième entrée.

Le courant d'air a été perdu dès le passage des deux échelles en bois (une montante et une descendante).

Jacques



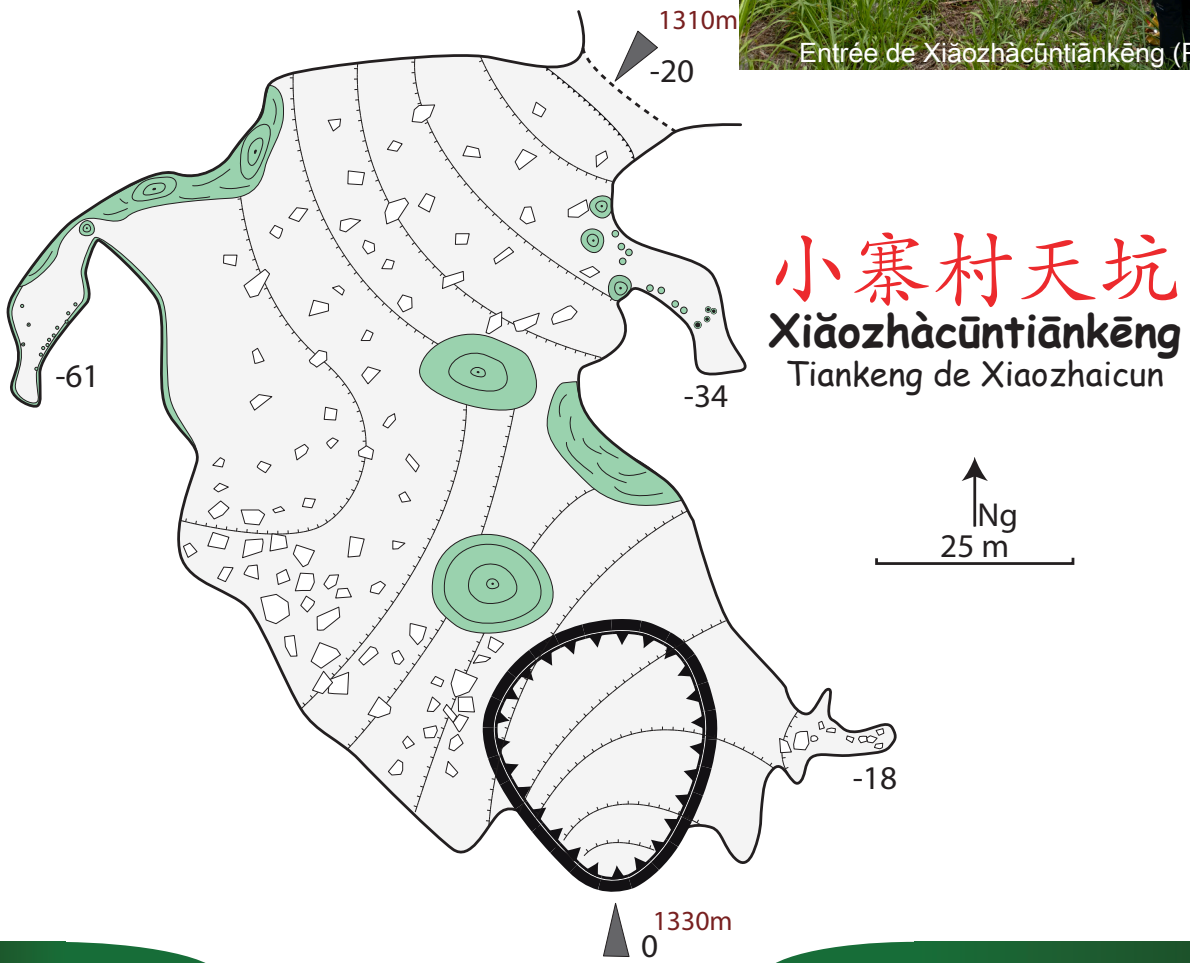
小寨村天坑 Xiǎozhàcūntiānkēng

Accès
De Yakou, dans le conté de Wenshan, prendre une petite route tout au sud du village. Cette dernière serpente dans la montagne sur 1700m jusqu'à atteindre le village de ? De là, suivre une piste vers l'est sur 600m jusqu'à un petit hameau, se garer là. Poursuivre à pied, toujours vers l'est, en longeant les cultures par la gauche sur 400m. La vaste entrée s'ouvre au niveau d'un col.

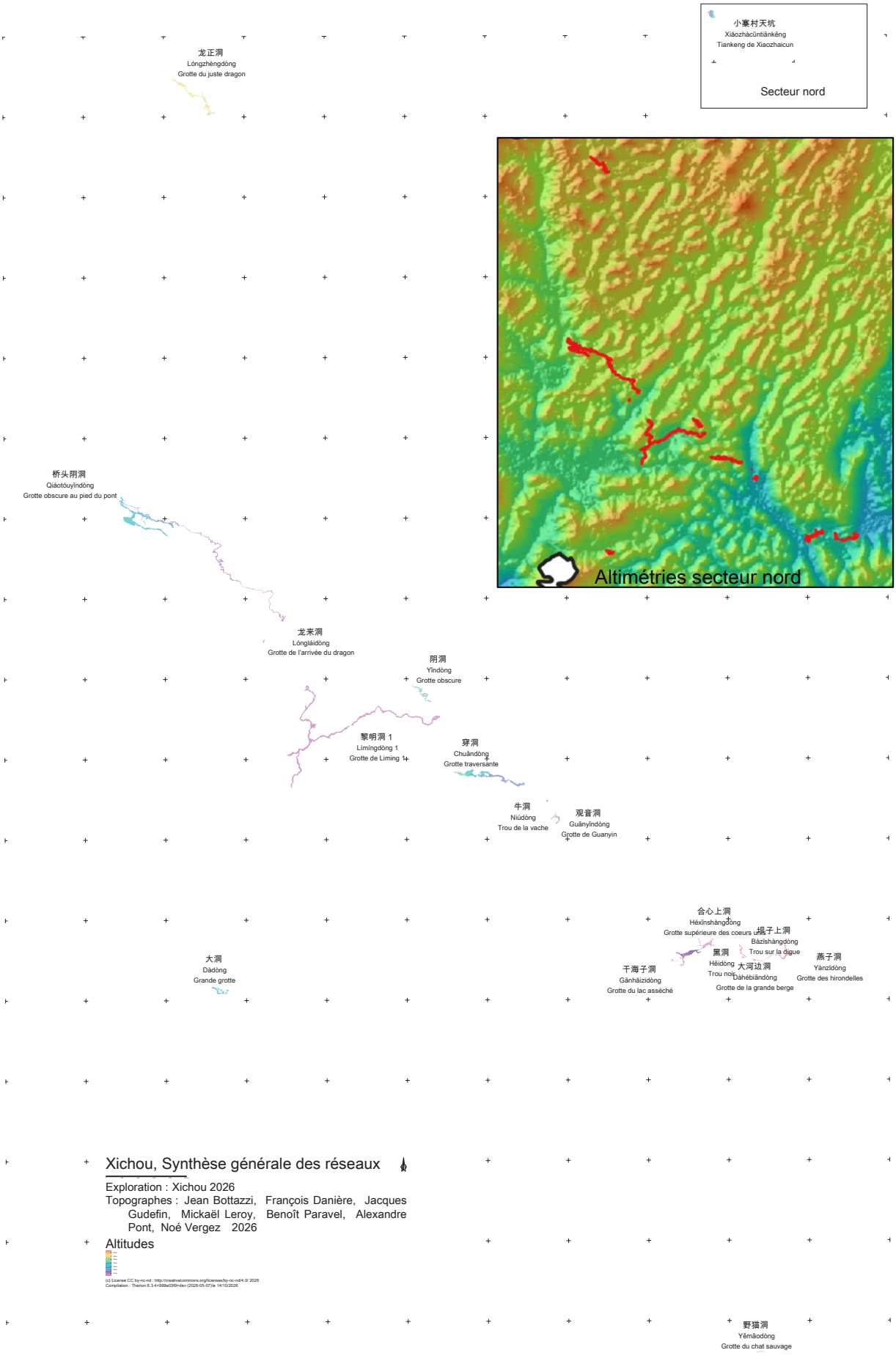
Description
L'entrée se fait par un vaste orifice de 20x25m dû à l'effondrement de la voûte. La descente par cette entrée peut se faire en desescalade à travers la végétation mais l'utilisation d'une corde est vivement recommandée. On descend l'éboulis pour atteindre la profondeur de 60m dans une vaste salle de 120x60m. En bas de la salle, une courte galerie vers l'ouest offre peu d'espoir de continuation. De ce point bas on peut remonter au nord l'éboulis sur une quarantaine de mètres de dénivelé, jusqu'à rejoindre un porche, de 15m de large pour 10 de haut, donnant sur l'extérieur. L'accès à la grotte pourrait aussi se faire par ici mais la végétation dans la zone d'entrée y est très dense.

Mick


Entrée de Xiǎozhàcūntiānkēng (Photo N. V.)



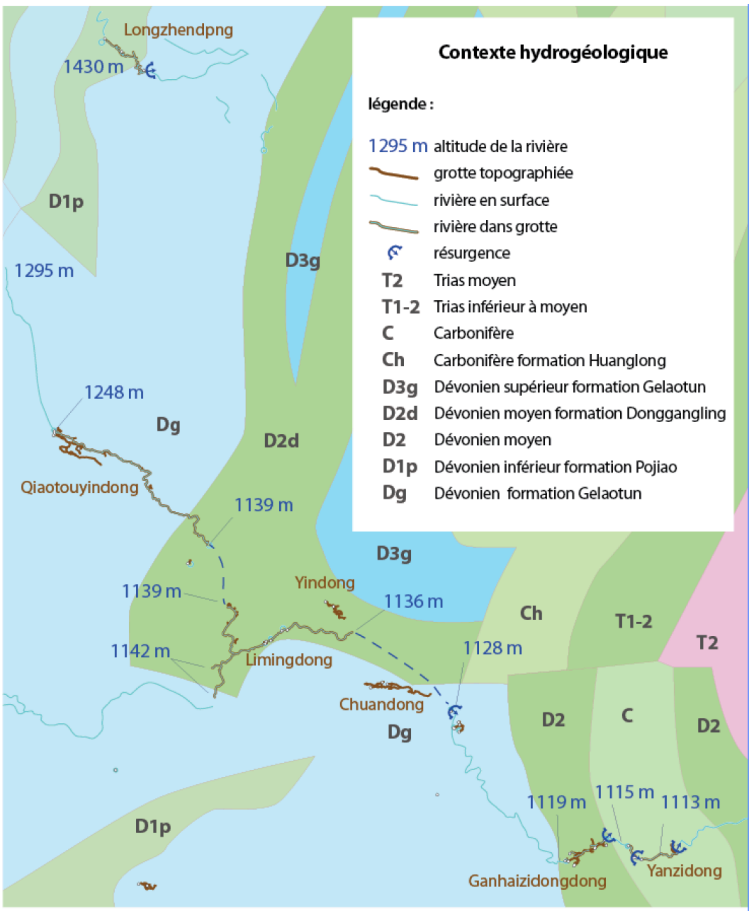
Plan général



Bilan métrique et coordonnées

N°	nom de l'entrée	X Y UTM 48R	Z géol.	développement volume	*dénivelée (-/+)*	commentaire
1	燕子洞 Yànzǐdòng Grotte *des hirondelles*	456781 2572597	1118 C2w	1014 m 195 dam3	*29 m (-3/+26)*	résurgence
2	燕子洞2 Yànzǐdòng2 Grotte *des hirondelles2*	456722 2572685	1142 C2w		*29 m (-29)*	petite entrée fossile
3	大河边洞 Dàhébiāndòng Grotte *de la grande berge*	456305 2572490	1116 C2w		*29 m (-2/+30)*	regard, siphon en amont
4	坝子上洞 Bàzǐshàngdòng Trou *sur la digue*	456220 2572520	1122 C1d	231 m 65 dam3	*7 m (-7)*	regard sur rivière siphonnante en aval
5	合心下洞 Héxīnxiàdòng Grotte *inférieure des coeurs unis*	456130 2572675	1116 C1d		*7 m (+7)*	perte du poljé de Hexin
6	干洞 Gàndòng Grotte *sèche*	456197 2572514	1156 C1d	86 m 17 dam3	*11 m (-10/+1)*	salle fossile recoupée par la régression de la surface
7	干海子洞 Gānhǎizidòng Grotte *du lac asséché*	455325 2572466	1138 D2g	2330 m 443 dam3	*79 m (-24/+55)*	ancienne exploitation de phosphate dans la grotte
8	干海子上洞 Gānhǎizishàngdòng Grotte *supérieure du lac asséché*	455346 2572568	1193 D2g		*79 m (-78/+1)*	entrée supérieure de Ganhaizidong
9	干海子洞2 Gānhǎizidòng2 Grotte *du lac asséché2*	455401 2572407	1144 D2g		*79 m (-29/+50)*	seconde entrée artificielle de Ganhaizidong
10	干海子洞3 Gānhǎizidòng3 Grotte *du lac asséché3*	455410 2572420	1160 D2g		*79 m (-45/+34)*	lucarne vue de l'intérieur, coordonnées imprécises
11	黑洞2 Hēidòng2 Trou *noir2*	455679 2572639	1172 D2g		*79 m (-57/+22)*	dans la même doline que Heidong
12	黑洞 Hēidòng Trou *noir*	455685 2572652	1170		*79 m (-55/+24)*	entrée par un gros puits d'effondrement
13	黑洞3 Hēidòng3 Trou *noir3*	455832 2572680	1166 D2g		*79 m (-52/+27)*	entrée découverte par exploration depuis Heidong
14	合心上洞 Héxīnshàngdòng Grotte *supérieure des coeurs unis*	455813 2572753	1115 C1d		*79 m (+79)*	résurgence dans un poljé
15	干海子落水洞 Gānhǎiziluòshuǐdòng Perte *de Ganhaizi*	455283 2572473	1118 D2g	31 m 3 dam3	*1 m (-1)*	perte
16	观音洞 Guānyīndòng Grotte *de Guanyin*	453862 2574198	1163 D2g	225 m 25 dam3	*16 m (-14/+2)*	résurgence avec bassin artificiel
17	观音洞2 Guānyīndòng2 Grotte *de Guanyin2*	453870 2574295	1165 D2g		*16 m (-16)*	Grand porche d'entrée. Porte rouge pour accès.
18	牛洞 Niúdòng Grotte *de la vache*	453800 2574246	1132 D2g	154 m 10 dam3	*14 m (-5/+9)*	entrée principale de Niudong, grotte-tunel fossille
19	牛洞2 Niúdòng2 Grotte *de la vache2*	453787 2574254	1134 D2g		*14 m (-7/+7)*	entrée ouest
20	牛洞3 Niúdòng3 Grotte *de la vache3*	453856 2574330	1136 D2g		*14 m (-8/+6)*	entrée nord
21	磨合泉 Móhéquán Source *de Mohe*	453750 2574474	1127 D2g	non mesuré	*non mesuré*	résurgence avec retenue artificielle
22	穿洞2 Chuāndòng2 Grotte *traversante2*	452899 2574840	1320 D2g	1419 m 596 dam3	*138 m (-138)*	
23	穿洞 Chuāndòng *Grotte traversante*	452835 2574864	1320 D2g	612 m 425 dam3	*77 m (-46/+30)*	
24	穿洞1 Chuāndòng *1* *Grotte traversante1*	452680 2574793	1347 D2g		*77 m (-74/+3)*	grosse entrée supérieure de Chuandong
25	阴洞 Yīndòng Grotte *obscure*	452074 2575942	1340 D2g	963 m 235 dam3	*57 m (-32/+25)*	grotte fossile concrétionnée
26	阴洞2 Yīndòng2 Grotte *obscure 2*	452182 2575879	1365 D2g		*57 m (-57)*	puits regard sur la galerie
27	理明洞 Lǐmíngdòng Grotte *de la brillante raison*	451266 2575380	1150 D2g	4615 m 1445 dam3	*4 m (-16/+24)*	entrée principale, regard sur l'amont
28	理明洞4 Lǐmíngdòng4 Grotte *de brillante raison 4*	451279 2575410	1180 D2g		*40 m (-36/+4)*	entrée fossile du petit temple perché
29	理明洞3 Lǐmíngdòng3 Grotte *de brillante raison 3*	451343 2575421	1142 D2g		*40 m (-8/+32)*	perte de la doline, regard central sur la rivière

N°	nom de l'entrée	X Y UTM 48R	Z géol.	développement volume	*dénivelée (-/+)*	commentaire
30	理明洞2 Lǐmíngdòng2 Grotte *de brillante raison 2*	451490 2575555	1145 D2g		*40 m* *(-1/+39)*	regard aval sur la rivière
31	理明洞5 Lǐmíngdòng2 Grotte *de brillante raison 5*	451565 2575565	1145 D2g		*40 m* *(-1/+39)*	regard aval sur la rivière
32	龙来洞 Lóngláidòng Grotte *de l'arrivée du dragon*	450232 2576455	1347 D2g	86 m 10 dam3	*40 m* *(-40)*	grotte entre Qiaotouyindong et Limin gdong
33	桥头阴洞 Qiáotóuyīndòng *Grotte obscure de la tête de pont*	448443 2578224	1248 D2g	6585 m 2024 dam3	*209 m* *(-110/+99)*	perte de poljé, exploration à poursuivre
34	桥头阴洞2 Qiáotóuyīndòng2 Grotte *obscure de la tête de pont 2*	448445 2578201	1268 D2g		*209 m* *(-121/+79)*	entrée fossile de Qiaotouyin-dong
35	桥头阴洞3 Qiáotóuyīndòng3 Grotte *obscure de la tête de pont 3*	448434 2578170	1274 D2g		*209 m* *(-130/+79)*	seconde entrée fossile de Qiaotouyindong
36	猜测深坑 Cāicèshēnkēng Gouffre *du pifomètre*	448770 2577993	1342 D2g		*209 m* *(-209)*	regard sur la rivière de Qiao-touyindong par un P104
37	冷水洞 Lěngshuǐdòng Grotte *de l'eau froide*	447545 2576331	1222 D2g	non mesuré	*non mesuré*	petite résurgence
38	龙正洞 Lóngzhèngdòng Grotte *du juste dragon*	449120 2583483	1420 D2g	1471 m 525 dam3	*51 m* *(-36/+15)*	perte murée
39	龙正洞2 Lóngzhèngdòng2 Grotte *du juste dragon2*	449345 2583310	1435 D2g		*51 m* *(-34/+17)*	entrée supérieure de Long-zhendong
40	龙正洞3 Lóngzhèngdòng3 Grotte *du juste dragon3*	449645 2583059	1389 D2g		*51 m* *(-29/+22)*	entrée inférieure de Long-zhendong
41	大洞 Dàdòng Grande *grotte*	449573 2572163	1237 Dg	808 m 89 dam3	*48 m* *(-12/+36)*	topo 2026
42	大洞2 Dàdòng2 Grande *grotte2*	449689 2572141	1273 Dg		*48 m* *(+36)*	regard sur Dadong vu de l'intérieur seulement
43	野猫洞 Yěmāodòng Grotte *du chat sauvage*	456322 2567612	1483 Єl	175 m 6 dam3	*17 m* *(-17)*	petite grotte fossile
44	小寨村天坑 Xiǎozhàcūntiānkēng Tiankeng *de Xiaozhaicun*	489995 2599546	1303 Dg	345 m 207 dam3	*62 m* *(-62)*	salle au plafond partiellement effondré
45	小寨村天坑2 Xiǎozhàcūntiānkēng2 Tiankeng *de Xiaozhaicun2*	489994 2599548	1300 Dg		*62 m* *(-59/+3)*	autre entrée de Xiaozhaicun-tiankeng

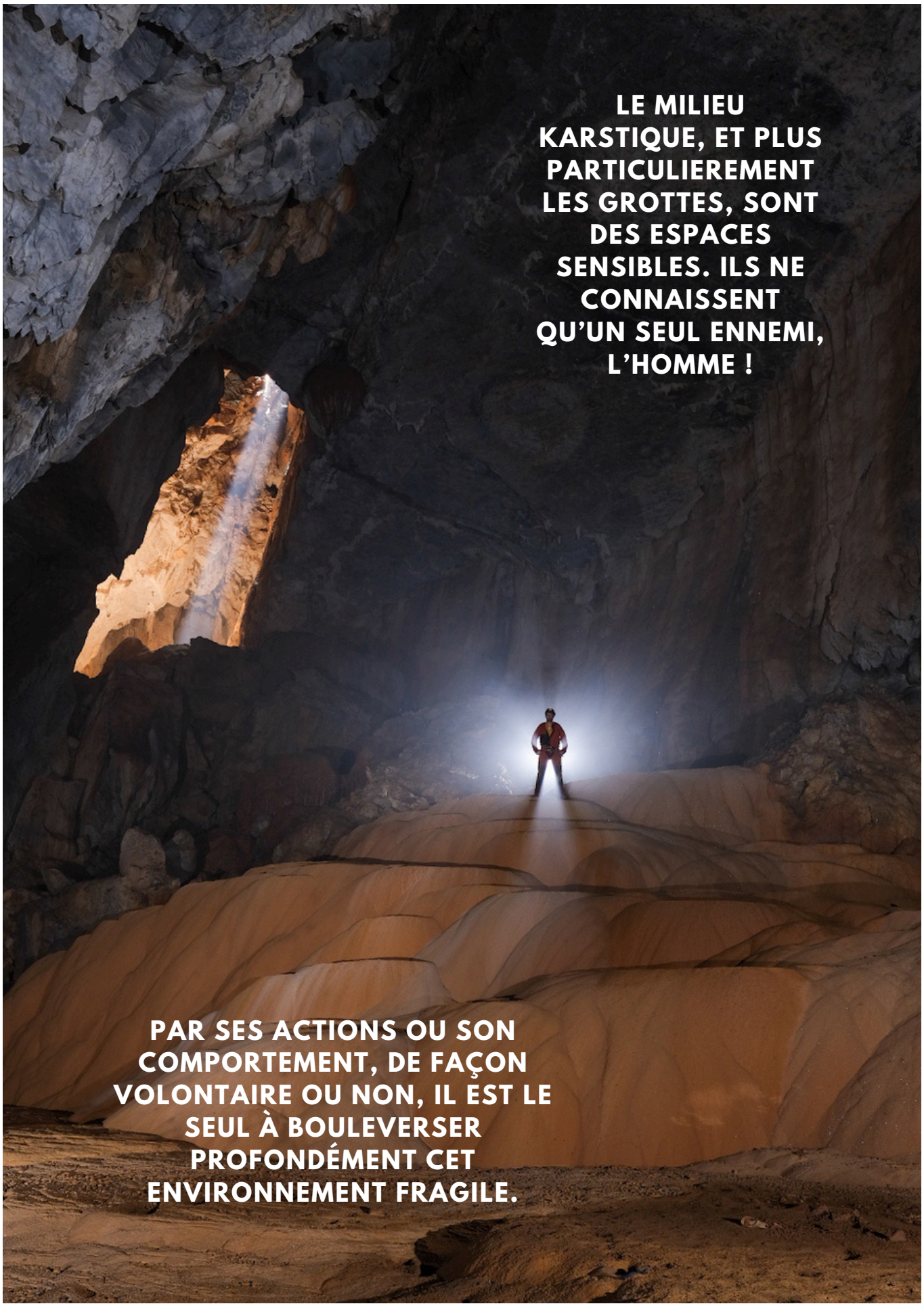


PROTECTION D'UN ENVIRONNEMENT KARSTIQUE



MICKAËL LEROY

photos collectif Xichou 2026


LE MILIEU KARSTIQUE, ET PLUS PARTICULIEREMENT LES GROTTES, SONT DES ESPACES SENSIBLES. ILS NE CONNAISSENT QU'UN SEUL ENNEMI, L'HOMME !
PAR SES ACTIONS OU SON COMPORTEMENT, DE FAÇON VOLONTAIRE OU NON, IL EST LE SEUL À BOULEVERSER PROFONDÉMENT CET ENVIRONNEMENT FRAGILE.

SOUS TERRE, ON N'EST PAS SEUL

Respectons leurs contraintes et leurs modes de vie

Les grottes sont des milieux fragiles, habités par des êtres vivants spécialisés et souvent très sensibles.

UNE FAUNE DISCRÈTE MAIS BIEN PRÉSENTE

CHAUVES-SOURIS



Elles hibernent, élèvent leurs petits ou se reposent. Le dérangement peut leur être fatal.

INSECTES CAVERNICOLES



Adaptés à l'obscurité et au manque de nourriture, ils vivent lentement et sont très sensibles.

CRUSTACÉS ET MICROFAUNE AQUATIQUE



Ils peuplent les rivères souterraines et les petits milieux aquatiques. Leur équilibre est fragile.

AMPHIBIENS



Certaines espèces vivent toute leur vie dans les grottes. Ne les touchez pas, ne les déplacez pas.

NOS COMPORTEMENTS ONT UN IMPACT

RESTONS DISCRETS

Évitons le bruit et les vibrations. La tranquillité est vitale pour eux.

LIMITONS LA LUMIÈRE

Une lumière trop forte ou trop longue peut perturber leur cycle de vie.

RESTONS SUR LE CHEMINEMENT

Ne sortons pas des sentiers balisés, respectons leur habitat.

NE TOUCHONS PAS

Ne manipulons jamais les animaux, ni leurs œufs ou leurs abris. Même avec de bonnes intentions.

RESPECTONS LES PÉRIODES SENSIBLES

Certaines périodes (hibernation, mise bas) sont critiques : informons-nous et adaptons nos visites.

PROTÉGER LA FAUNE CAVERNICOLE, C'EST PROTÉGER L'ÉQUILIBRE DE LA GROTTE.

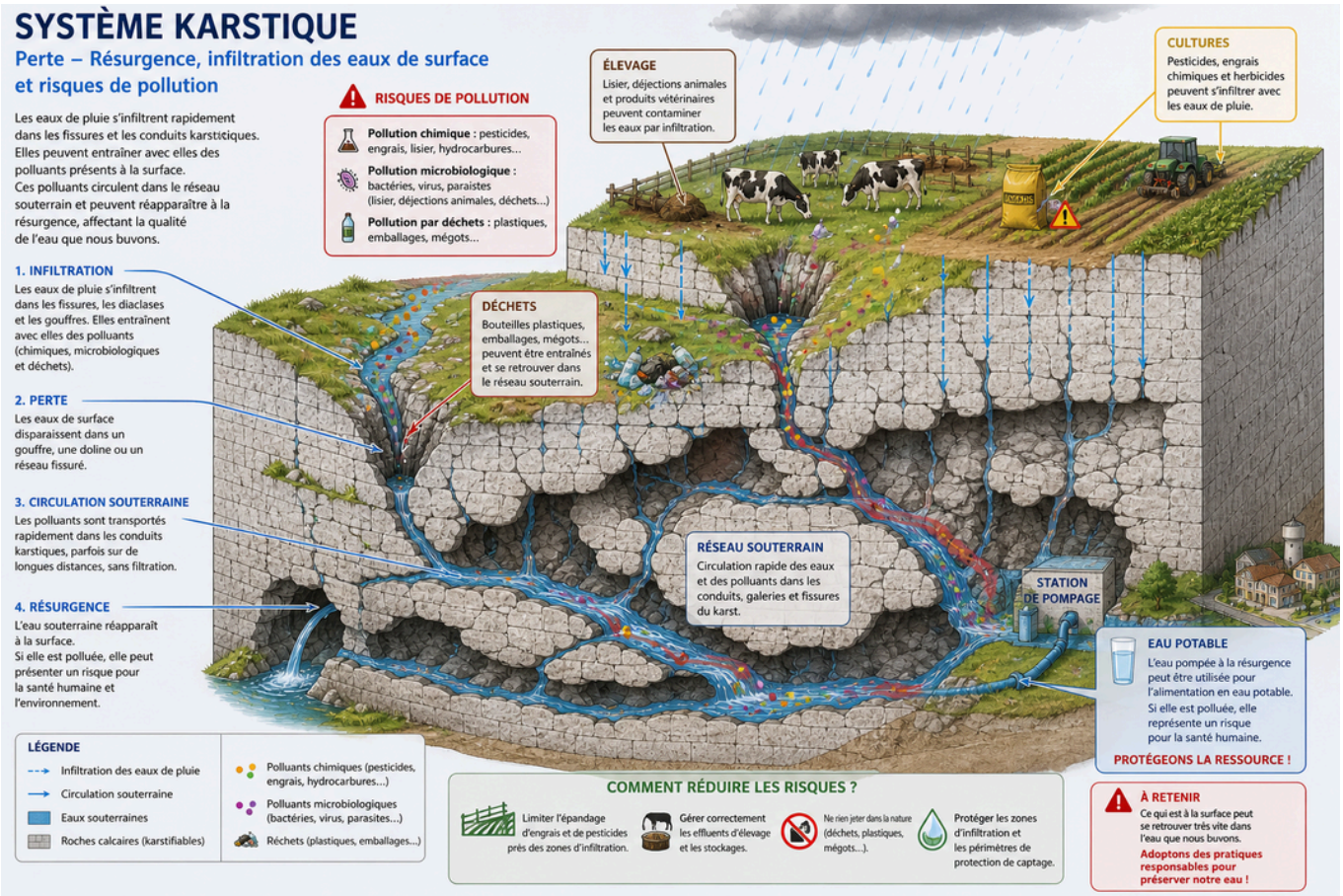
Notre passion ne vaut que si elle s'exerce avec respect.



UNE GROTTE PRÉSERVÉE AUJOURD'HUI, C'EST UN MILIEU VIVANT POUR DEMAIN.


L’eau…
… un bien précieux !

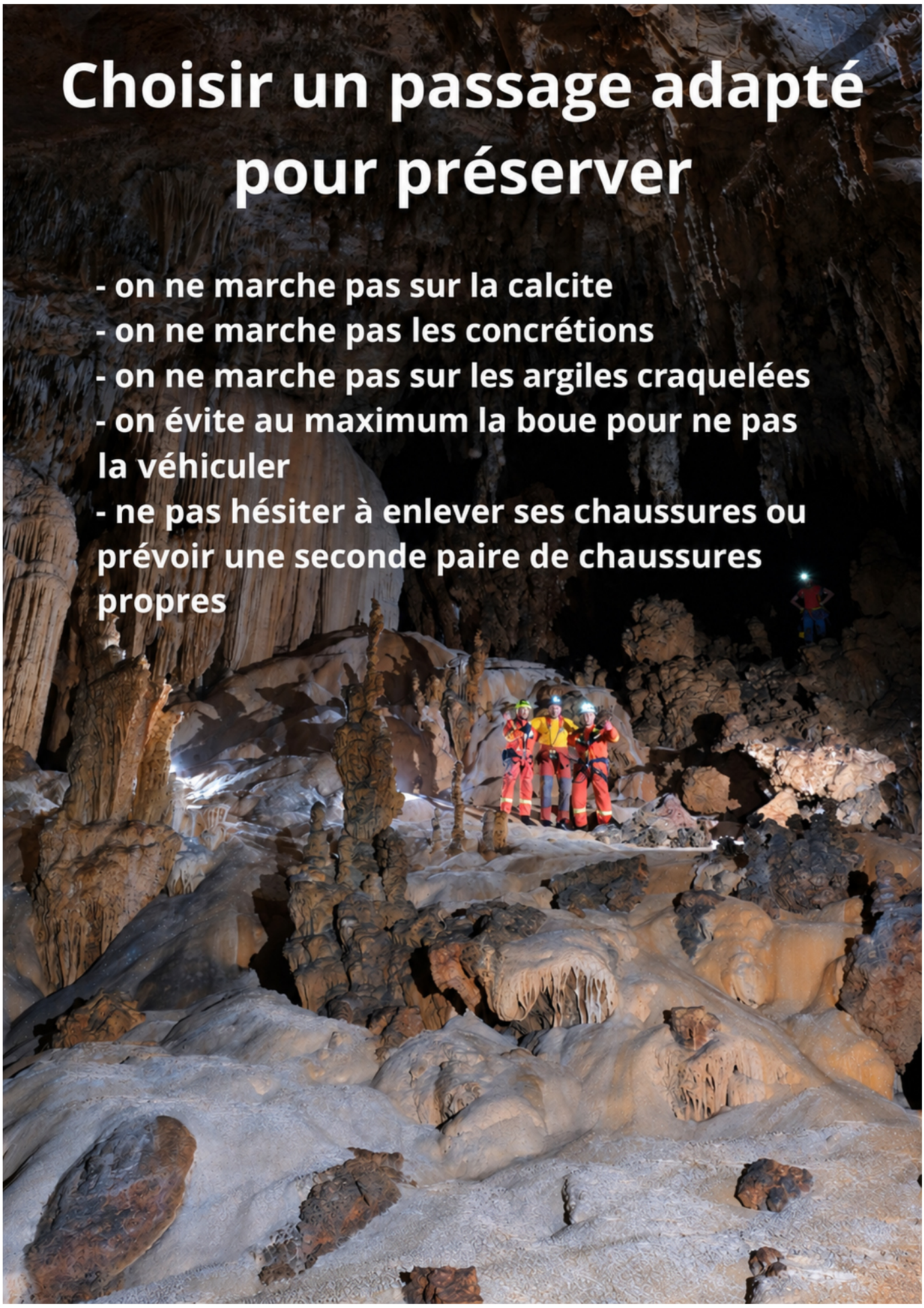
La protection des grottes, ça commence dehors !



Exemple de rivière souterraine victime de la pollution au plastique




Les sols...
... ne pas sous-estimer leur importance


Choisir un passage adapté pour préserver
- on ne marche pas sur la calcite
- on ne marche pas les concrétions
- on ne marche pas sur les argiles craquelées
- on évite au maximum la boue pour ne pas la véhiculer
- ne pas hésiter à enlever ses chaussures ou prévoir une seconde paire de chaussures propres

Baliser un itinéraire



poser au bord du cheminement des piquets, en materiau imputréscible de type acier inoxydable

Relier les piquets entre eux avec une ficelle, elle aussi en materiau imputréscible





On peut aussi utiliser des aspérités naturelles pour fixer la ficelle

En dernier recours, savoir renoncer





Si la progression devient trop invasive pour le milieu, on cherche un autre itinéraire, ou on renonce à y aller.

Protéger aujourd'hui pour transmettre demain



Le milieu karstique est un univers discret, fragile et essentiel.
Derrière la roche se cache un patrimoine naturel exceptionnel : une eau précieuse à la vie, une biodiversité unique et des paysages façonnés par le temps. Chacun de nos gestes compte pour préserver cet équilibre délicat.
Respecter, protéger et transmettre : c'est notre responsabilité envers le monde souterrain et les générations futures !

Bilan financier

Nous n'avions pas beaucoup d'idée sur les coûts locaux avant notre départ. Les choses se sont précisées en fin d'expédition où nous avons été informés que nos hôtes participaient à l'intégralité de nos frais sur place. Les deux jours post expé qui ont suivi, pendant lesquels nous avons été invités à visiter entre autres une plantation et fabrique de thé ainsi qu'un centre thermal ont été pris en charge par les autorités.

On voit ci-dessous que l'Académie des sciences géologiques de Chine et le bureau des forêts et des prairies du comté de Xichou (sponsors sans ordre de priorité) ont pris en charge l'intégralité des frais sur place.
Le coût réel par personne est de 2 103 € et chacun a en fait payé 1 246 €.

Financement par les autorités chinoises (frais des 7 spéléos français)		Yuan (Rmb)	Total **6 000 €**
Transport matériel + Reconnaissance et frais d'organisation	Académie des sciences géologiques de Chine et bureau des forêts et des prairies du comté de Xichou	9 000	1 080 €
Hébergement sur place (Hôtel à Xingjie) + Transport (train et voiture, Jean Bottazzi)		11 000	1 320 €
Nourriture sur place de toute l'équipe		10 000	1 200 €
Transport sur place avec chauffeurs		20 000	2 400 €

Soit une aide pour chacun des 7 participants :	857 €
Soit un prix de journée aidé de :	50 €

Financement par chacun des 6 participants venus de France	Total **7 374 €**	Par personne **1 246 €**
Essence et péages Ardèche / LYON	120,2 €	30,1 €
Parking aéroport St Exupéry	83,0 €	20,8 €
Avion A/R - LYON / HONG KONG	4 980,0 €	830,0 €
Hôtel Hong Kong aller	238,2 €	39,7 €
Train A/R - HONG KONG / KUNMING	1 345,8 €	224,3 €
Transports bus et Métros Hong Kong	95,0 €	15,8 €
Repas lors des voyages aller et retour	302,8 €	50,5 €
Matériel (cordelette + goujons ...)	209,0 €	34,8 €
Aide CREI (FFS)	- ,0 €	- ,0 €

Coût total du séjour pour un participant venu de France *(sans les aides)*	**2 103 €**

Album

Sélection arbitraire de nos plus belles photos



(Photo N.V.)



(Photo N. V.)



(Photo N. V.)



(Cascade dans Qiáotóuyīndòng (Photo N. V.)



(Photo N. V.)



(Photo N. V.)



(Photo N. V.)



(Photo N. V.)



(Photo N. V.)



(Photo J. G.)



(Photo J. G.)



(Photo A. P.)



(Photo A. P.)



(Photo A. P.)



(Photo A. P.)



(Photo A. P.)

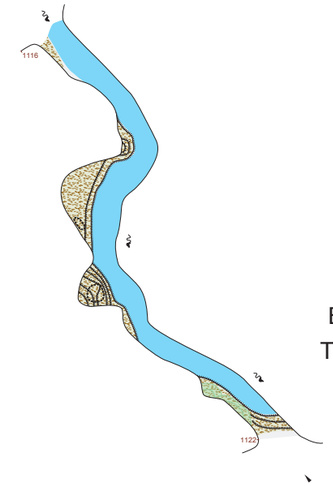


(Photo A. P.)



(Photo A. P.)

合心下洞
Héxīnxiàdòng
Grotte inférieure des coeurs unis



坝子上洞
Bàzǐshàngdòng
Trou sur la digue

Bazishongdong, Plan

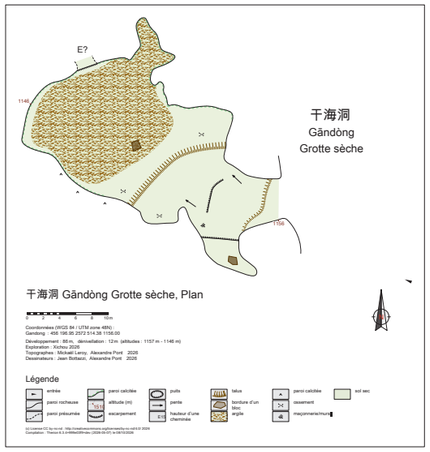
0 16 32 48 64 80 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Hexinxiadong fff : 456 130.00 2572 675.00 1116.00
Bazishangdong : 456 220.00 2572 520.00 1122.00
Développement : 231 m, dénivellation : 7 m (altitudes : 1122 m - 1115 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : François Danière, Benoît Paravel 2026
Dessinateurs : Jean Bottazzi, Benoît Paravel, Alexandre Pont 2026

Légende

entrée, escarpement, argile, coulée de calcite, paroi rocheuse, puits, couléé de calcite écoulement permanent, puits-cheminée, altitude (m), eau

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026



干海洞
Gāndòng
Grotte sèche

干海洞 Gāndòng Grotte sèche, Plan

0 4 8 12 16m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Gandong : 456 196.95 2572 514.38 1156.00
Développement : 89 m, dénivellation : 12 m (altitudes : 1157 m - 1146 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : Mickaël Leroy, Alexandre Pont 2026
Dessinateurs : Jean Bottazzi, Alexandre Pont 2026

Légende

entrée, paroi rocheuse, paroi présumée, paroi calcitée, altitude (m), escarpement, puits, perte, hauteur d'une cheminée, talus, bordure d'un argile, paroi calcitée, ressaut, maçonnerie/murs, sol sec

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026

野猫洞
Yěmāodòng
Grotte du chat sauvage



野猫洞 Yěmāodòng Grotte du chat sauvage, Plan

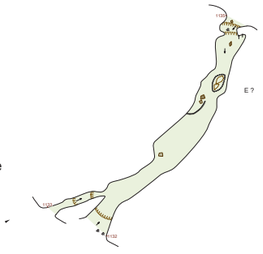
0 10 20 30 40 50 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Yemaodong 456 329.50 256 7609.35 1483
Développement : 163 m, dénivellation : 16 m (altitudes : 1483 m - 1466 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : Jean Bottazzi, François Danière, Jacques Gudefin 2026
Dessinateurs : Jean Bottazzi, Alexandre Pont 2026

Légende

entrée, arrêt sur étroiture, eau, colonne, paroi rocheuse, escarpement, coulée de calcite, marches, paroi calcitée, puits, coulée de calcite, sol sec, altitude (m), bordure d'un bloc, stalagmite, sol humide

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026



牛洞
Niúdòng
Trou de la vache

牛洞 Niúdòng Trou de la vache, Plan

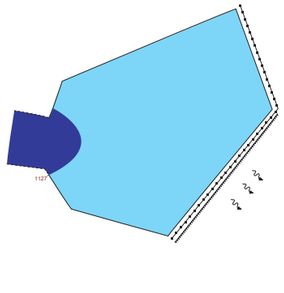
0 10 20 30 40 50 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Niudong : 453 800.00 257 4246.00 1132.00
Niudong2 2 : 453 787.00 257 4254.00 1134.00
Niudong3 3 : 453 856.00 257 4330.00 1136.00
Développement : 152 m, dénivellation : 14 m (altitudes : 1140 m - 1126 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : François Danière, Jacques Gudefin, Benoît Paravel, Alexandre Pont 2026
Dessinateurs : Jean Bottazzi, Alexandre Pont 2026

Légende

entrée, escarpement, bordure d'un bloc, maçonnerie/murs, paroi rocheuse, pente, arête d'un bloc, puits-cheminée, altitude (m), talus, stalactite, sol sec

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026



磨合泉
Móhéquán
Source de Mohe

磨合泉 Móhéquán Source de Mohe, Croquis

0 6 12 18 24 30 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Mohequan : 453 738.17 2574 474.49 1127.00

Exploration : Xichou 2026
Topographes : François Danière, Jacques Gudefin, Benoît Paravel, Alexandre Pont 2026
Dessinateurs : Jean Bottazzi, Alexandre Pont 2026

Légende

entrée, paroi présumée, puits, siphon, main-courante, paroi rocheuse, altitude (m), eau, écoulement permanent

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026



龙来洞
Lóngláidòng
Grotte de l'arrivée du dragon

龙来洞 Lóngláidòng Grotte de l'arrivée du dragon, Plan

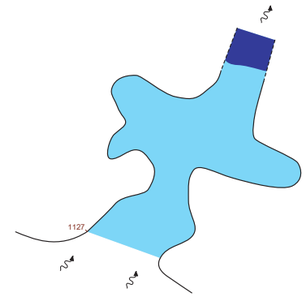
0 10 20 30 40 50 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Longlaidong 450 232.00 2576 455.00 1347.00
Développement : 86 m, dénivellation : 40 m (altitudes : 1347 m - 1307 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : François Danière, Mickaël Leroy 2026
Dessinateurs : Jean Bottazzi, Mickaël Leroy, Alexandre Pont 2026

Légende

entrée, paroi non topographiée, altitude (m), profondeur d'un puits, bordure d'un bloc, puits-cheminée, paroi rocheuse, puits d'entrée, puits, talus, blocs, buisson

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026



干海子落水洞
Gānhǎiziluòshuǐdòng
Perte de Ganhaizi
Perte

干海子落水洞 Gānhǎiziluòshuǐdòng Perte de Ganhaizi, Plan

0 5 10 15 20 25 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Ganhaiziluoshuidong 455 283.00 2572 473.00 1127.00

Développement : 31 m, dénivellation : 1 m (altitudes : 1127 m - 1126 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : Mickaël Leroy, Noé Vergez 2026
Dessinateurs : Jean Bottazzi, Mickaël Leroy, Alexandre Pont 2026

Légende

entrée, paroi présumée, eau, écoulement permanent, paroi rocheuse, altitude (m), siphon

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026



小寨村天坑
Xiǎozhàicūntiānkēng
Tiankeng de Xiaozhaicun

小寨村天坑 Xiǎozhàicūntiānkēng Tiankeng de Xiaozhaicun, Plan

0 20 40 60 80 100 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Xiaozhaicuntiankeng 489 995.00 2599 546.00 1305.00
Développement : 345 m, dénivellation : 62 m (altitudes : 1330 m - 1268 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : Mickaël Leroy, Benoît Paravel, Noé Vergez 2026
Dessinateurs : Jean Bottazzi, Benoît Paravel, Alexandre Pont 2026

Légende

entrée, paroi calcitée, talus, couléé de calcite, colonne, paroi rocheuse, altitude (m), bordure d'un bloc, couléé de calcite, puits d'entrée, puits, blocs, stalagmite

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026



观音洞
Guānyīndòng
Grotte de Guanyin

观音洞 Guānyīndòng Grotte de Guanyin, Plan

0 10 20 30 40 50 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Guanyindong fff : 453 862.00 257 4198.00 1163.00
Guanyindong2 ffi2 : 453 870.00 257 4295.00 1165.00

Développement : 236 m, dénivellation : 14 m (altitudes : 1166 m - 1152 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : Mickaël Leroy, Alexandre Pont, Noé Vergez 2026
Dessinateurs : Jean Bottazzi, Mickaël Leroy, Alexandre Pont 2026

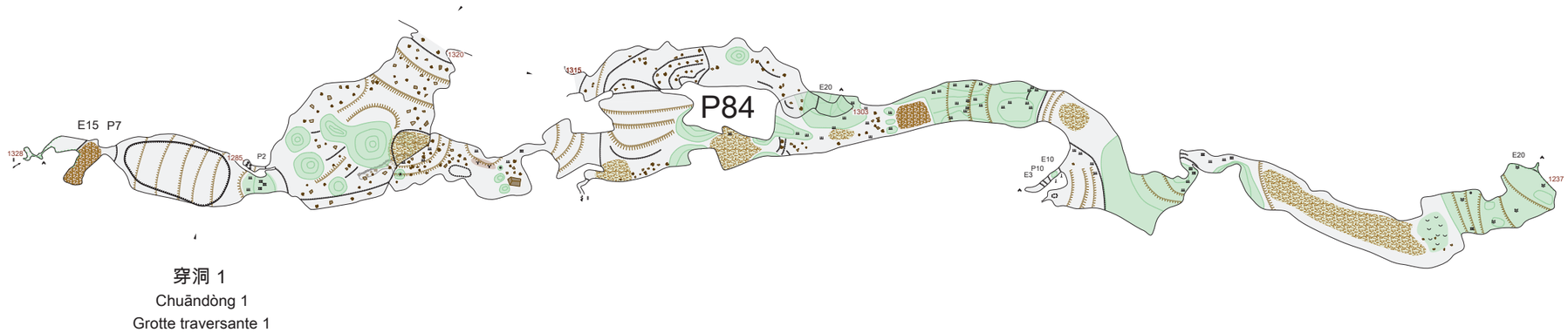
Légende

entrée, escarpement, bordure d'un bloc, ex voto/signature, sol sec, paroi rocheuse, puits, eau, porte, paroi calcitée, pente, coulée de calcite, maçonnerie/murs, altitude (m), courbe de niveau, colonne, cheminement

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026

穿洞
Chuāndòng
Grotte traversante

穿洞 2
Chuāndòng 2
Grotte traversante 2



穿洞 1
Chuāndòng 1
Grotte traversante 1

穿洞 Chuāndòng
Grotte traversante, Plan/Coupe

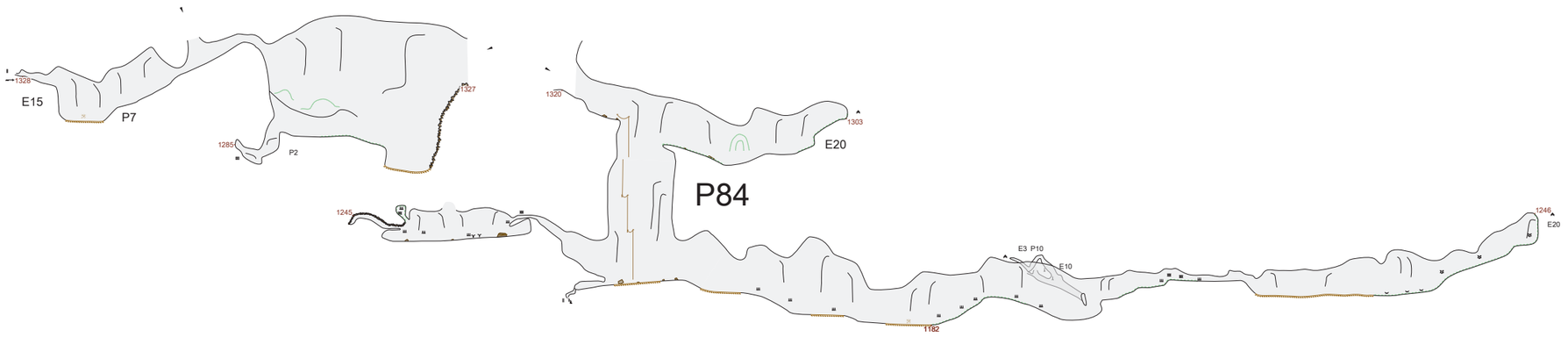
0 20 40 60 80 100 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Chuandong 452 835.00 2574 864.00 1320.00
Chuandong1 1 452 680.27 2574 793.15 1347.19
Chufindng2 2 452 906.43 2574 836.68 1315.07
Développement : 2021 m, dénivellation : 168 m (altitudes : 1350 m - 1182 m
Exploration : Xichou 2026
Topographes : Mickaël Leroy, Benoît Paravel, Noé Vergez 2026
Dessinateurs : Alexandre Pont, Jean Bottazzi, Benoît Paravel 2026

Légende

- entrée
- paroi rocheuse
- puits d'entrée
- cailloutis, éboulis
- paroi calcitée
- altitude (m)
- courant d'air
- arrêt sur étroiture
- arrêt sur coulée de calcite
- escarpement
- puits
- hauteur d'une cheminée
- profondeur d'un puits
- talus
- bordure d'un bloc
- arête d'un bloc
- blocs
- guano
- argile
- coulée de calcite
- fentes de dessiccation
- écoulement permanent
- coulée de calcite
- stalagmite
- stalagmites
- colonne
- colonnes
- barrage de gour
- stalactites-stalagmites
- puits-cheminée
- guano

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026



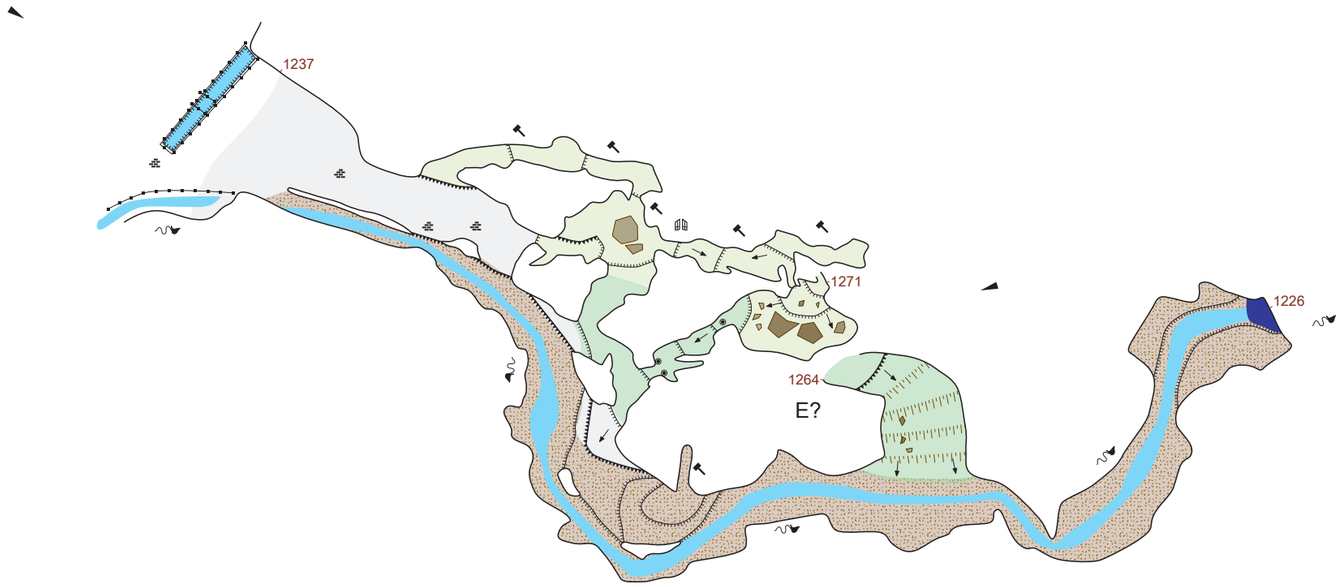
Coupe projetée Az 8°

0 20 40 60 80 100 m

大洞

Dàdòng

Grande grotte



大洞 Dàdòng Grande grotte, Plan

0 20 40 60 80 100 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Dadong 449 572.56 2572 163.53 1237.00
Dadong2 2 449 687.76 2572 137.90 1273.44

Développement : 829 m, dénivellation : 47 m (altitudes : 1273 m - 1226 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : Jacques Gudefin, Alexandre Pont 2026
Dessinateurs : Alexandre Pont, Jean Bottazzi, Jacques Gudefin 2026

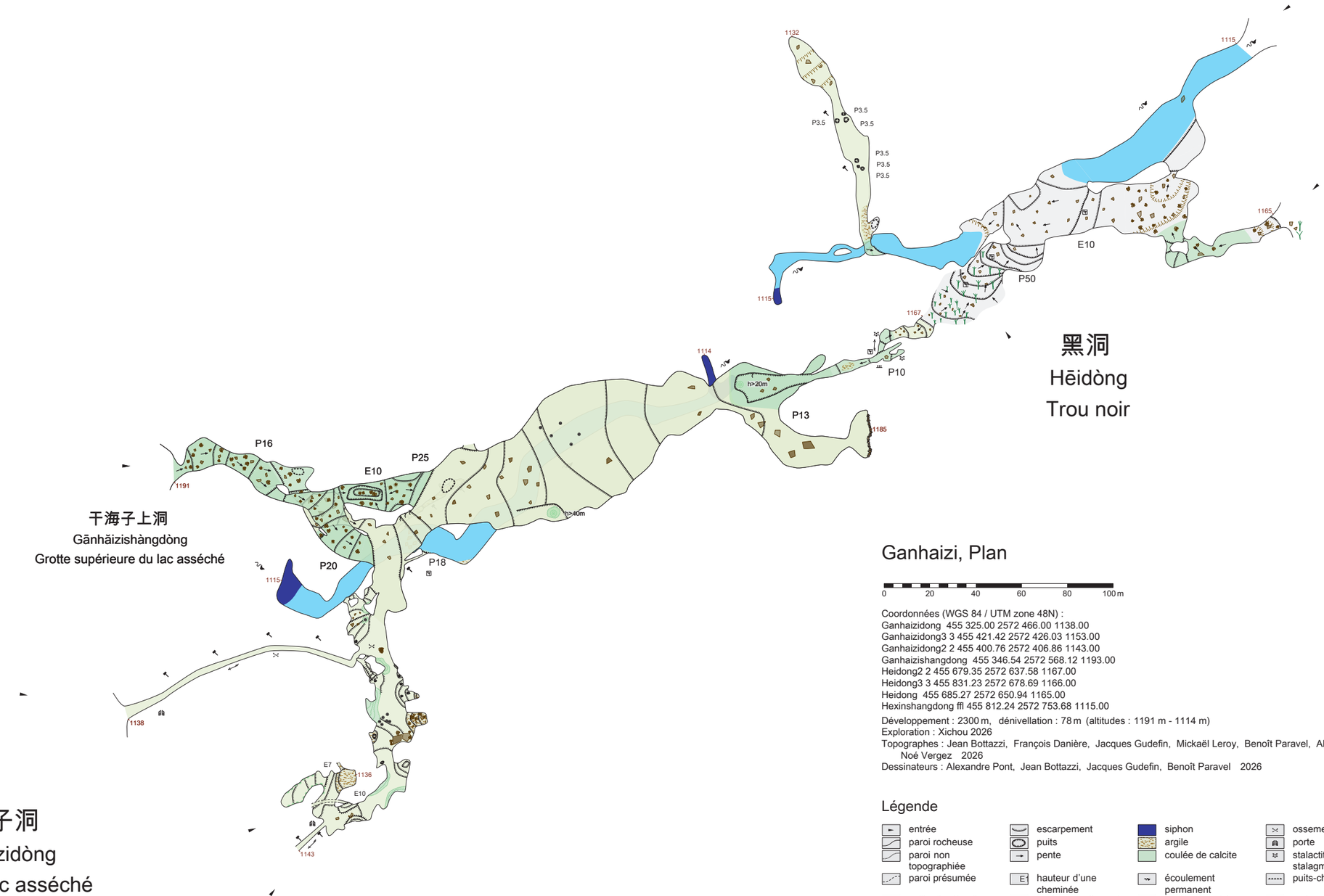
N

Légende

- entrée
- paroi rocheuse
- altitude (m) (151)
- désobstruction
- escarpement
- puits
- pente
- E↑ hauteur d'une cheminée
- talus
- bordure d'un bloc
- eau
- siphon
- galets
- coulée de calcite
- écoulement permanent
- colonne
- porte
- maçonnerie/murs
- main-courante
- sol sec

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 29/06/2026

合心上洞
Héxīnshàngdòng
Grotte supérieure des coeurs unis



黑洞
Hēidòng
Trou noir

干海子上洞
Gānhǎizishàngdòng
Grotte supérieure du lac asséché

干海子洞
Gānhǎizidòng
Grotte du lac asséché

Ganhaizi, Plan

0 20 40 60 80 100 m

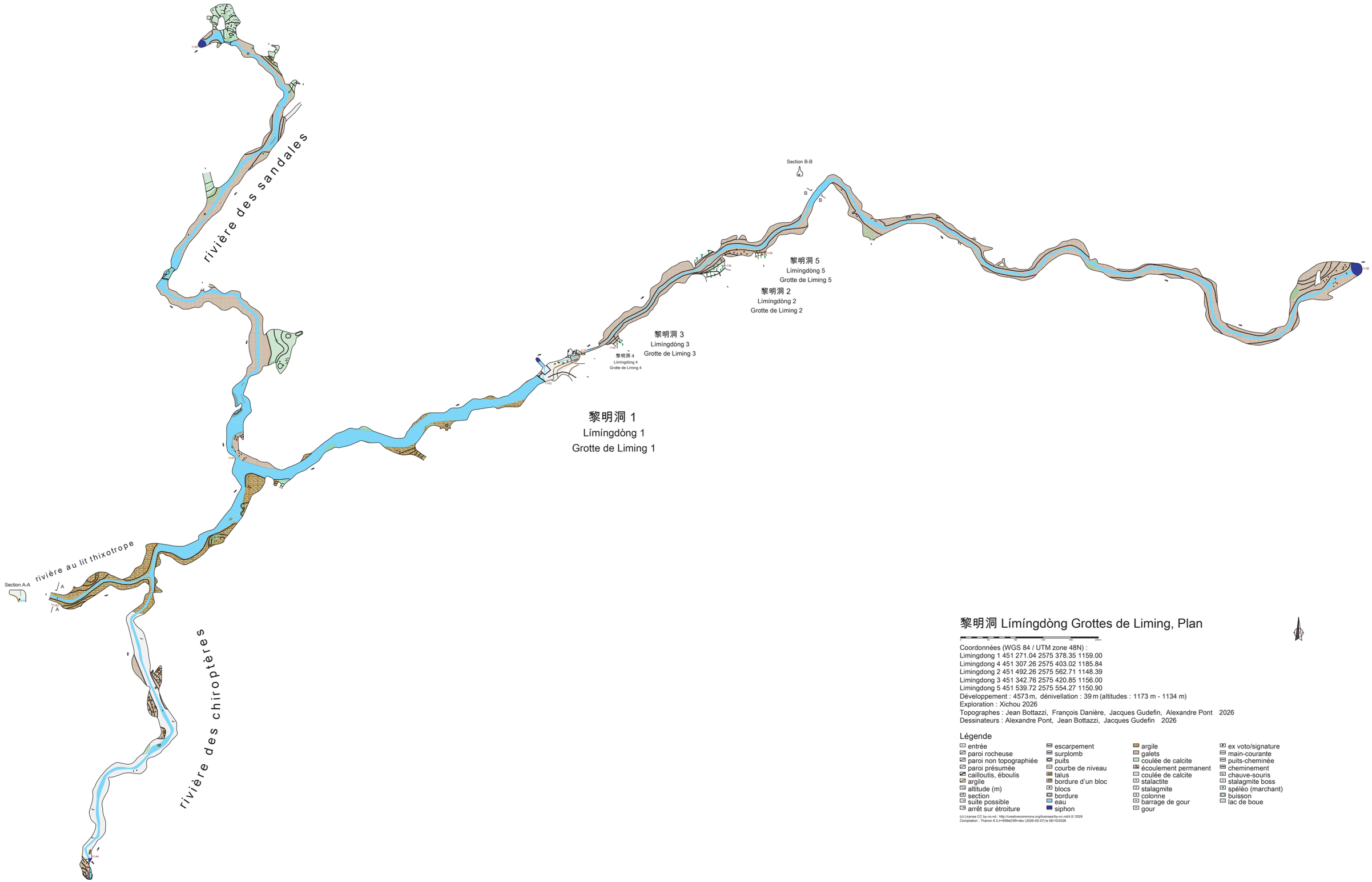
Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Ganhaizidong 455 325.00 2572 466.00 1138.00
Ganhaizidong3 3 455 421.42 2572 426.03 1153.00
Ganhaizidong2 2 455 400.76 2572 406.86 1143.00
Ganhaizishangdong 455 346.54 2572 568.12 1193.00
Heidong2 2 455 679.35 2572 637.58 1167.00
Heidong3 3 455 831.23 2572 678.69 1166.00
Heidong 455 685.27 2572 650.94 1165.00
Hexinshangdong ffl 455 812.24 2572 753.68 1115.00

Développement : 2300 m, dénivellation : 78 m (altitudes : 1191 m - 1114 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : Jean Bottazzi, François Danière, Jacques Gudefin, Mickaël Leroy, Benoît Paravel, Alexandre Pont, Noé Vergez 2026
Dessinateurs : Alexandre Pont, Jean Bottazzi, Jacques Gudefin, Benoît Paravel 2026

Légende

- entrée
- paroi rocheuse
- paroi non topographiée
- paroi présumée
- cailloutis, éboulis
- paroi calcitée
- altitude (m)
- courant d'air
- désobstruction
- escarpement
- puits
- pente
- hauteur d'une cheminée
- profondeur d'un puits
- talus
- bordure d'un bloc
- blocs
- eau
- siphon
- argile
- coulée de calcite
- écoulement permanent
- coulée de calcite
- colonne
- draperie
- choux-fleur
- corde
- ossement
- porte
- stalactites-stalagmites
- puits-cheminée
- stalagmite boss
- buisson
- sol sec

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026



黎明洞 Límíngdòng Grottes de Liming, Plan

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Limingdong 1 451 271.04 2575 378.35 1159.00
Limingdong 4 451 307.26 2575 403.02 1185.84
Limingdong 2 451 492.26 2575 562.71 1148.39
Limingdong 3 451 342.76 2575 420.85 1156.00
Limingdong 5 451 539.72 2575 554.27 1150.90
Développement : 4573 m, dénivellation : 39 m (altitudes : 1173 m - 1134 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : Jean Bottazzi, François Danière, Jacques Gudefin, Alexandre Pont 2026
Dessinateurs : Alexandre Pont, Jean Bottazzi, Jacques Gudefin 2026

Légende

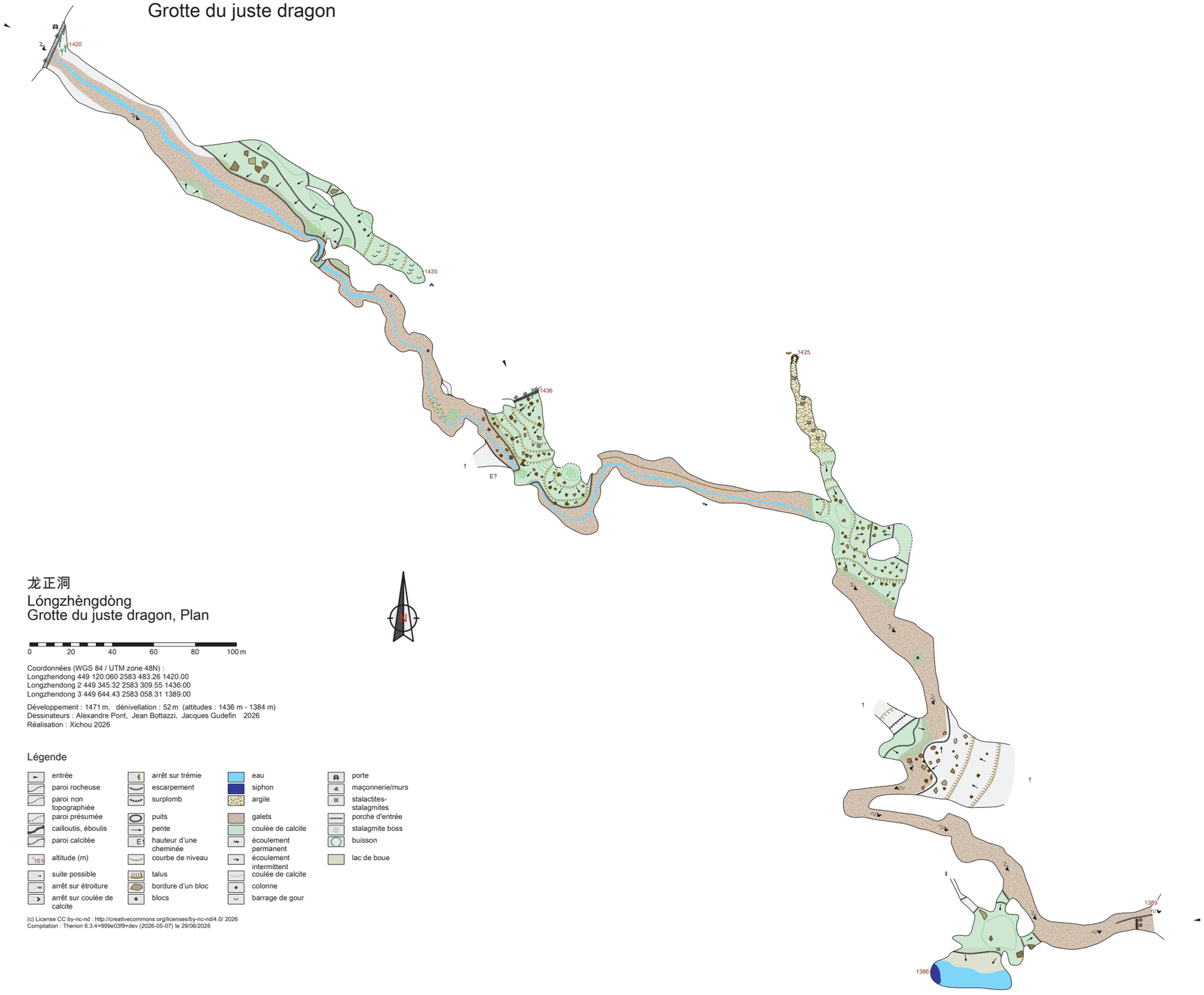
- entrée
- paroi rocheuse
- paroi non topographiée
- paroi présumée
- cailloutis, éboulis
- argile
- altitude (m)
- section
- suite possible
- arrêt sur étroiture
- escarpement
- surplomb
- puits
- courbe de niveau
- talus
- bordure d'un bloc
- blocs
- bordure
- eau
- siphon
- argile
- galets
- coulée de calcite
- écoulement permanent
- coulée de calcite
- stalactite
- stalagmite
- colonne
- barrage de gour
- gour
- ex voto/signature
- main-courante
- puits-cheminée
- cheminement
- chauve-souris
- stalagmite boss
- spéléo (marchant)
- buisson
- lac de boue

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4-999fa0389+dev (2026-05-07) le 08/10/2026

龙正洞

Lóngzhèngdòng

Grotte du juste dragon



龙正洞
Lóngzhèngdòng
Grotte du juste dragon, Plan

0 20 40 60 80 100 m

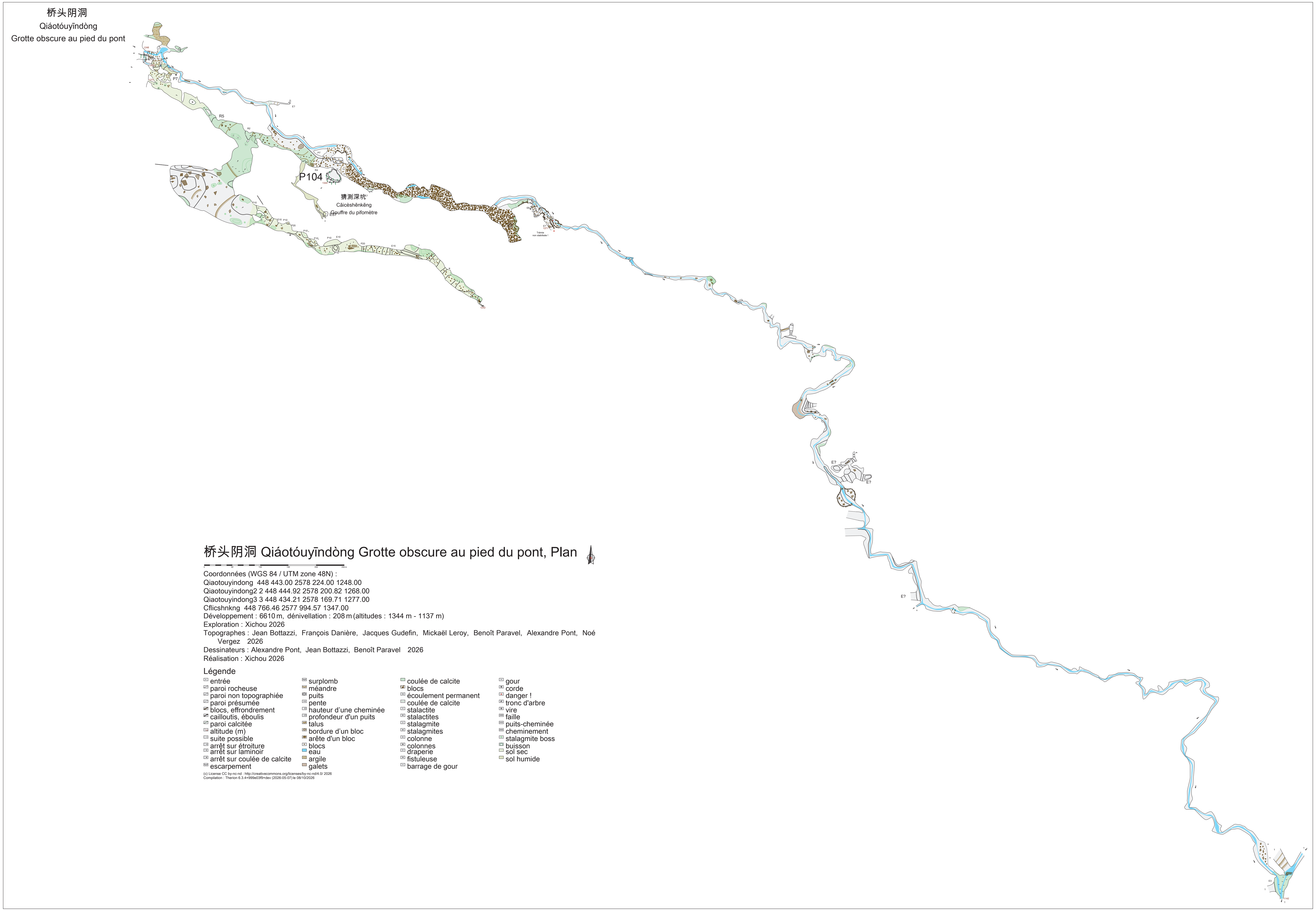
Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Longzhendong 449 120.060 2583 483.26 1420.00
Longzhendong 2 449 345.32 2583 309.55 1436.00
Longzhendong 3 449 644.43 2583 058.31 1389.00

Développement : 1471 m, dénivellation : 52 m (altitudes : 1436 m - 1384 m)
Dessinateurs : Alexandre Pont, Jean Bottazzi, Jacques Gudefin 2026
Réalisation : Xichou 2026

Légende

- entrée
- paroi rocheuse
- paroi non topographiée
- paroi présumée
- cailloutis, éboulis
- paroi calcitée
- altitude (m)
- suite possible
- arrêt sur étroiture
- arrêt sur coulée de calcite
- arrêt sur trémie
- escarpement
- surplomb
- puits
- pente
- hauteur d'une cheminée
- courbe de niveau
- talus
- bordure d'un bloc
- blocs
- eau
- siphon
- argile
- galets
- coulée de calcite
- écoulement permanent
- écoulement intermittent
- coulée de calcite
- colonne
- barrage de gour
- porte
- maçonnerie/murs
- stalactites-stalagmites
- porche d'entrée
- stalagmite boss
- buisson
- lac de boue

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 29/06/2026


桥头阴洞
Qiáotóuyīndòng
Grotte obscure au pied du pont
1248
1268
1274
P7
E?
R5
R2
P7
R4
P104
1344
猜测深坑
Cāicèshēnkēng
Gouffre du pifomètre
E37
P10
E10
P10
P20
P10
P10
P10
E10
P20
P10
E15
1242
E6
E?
1271
Trémie
non stabilisée !
E?
E?
E?
E3
1142
桥头阴洞 Qiáotóuyīndòng Grotte obscure au pied du pont, Plan
0 50 100 150 200 250 m
Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Qiaotouyindong 448 443.00 2578 224.00 1248.00
Qiaotouyindong2 2 448 444.92 2578 200.82 1268.00
Qiaotouyindong3 3 448 434.21 2578 169.71 1277.00
Cflicshnkng 448 766.46 2577 994.57 1347.00
Développement : 6610 m, dénivellation : 208 m (altitudes : 1344 m - 1137 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : Jean Bottazzi, François Danière, Jacques Gudefin, Mickaël Leroy, Benoît Paravel, Alexandre Pont, Noé Vergez 2026
Dessinateurs : Alexandre Pont, Jean Bottazzi, Benoît Paravel 2026
Réalisation : Xichou 2026
Légende
entrée
paroi rocheuse
paroi non topographiée
paroi présumée
blocs, effrondrement
cailloutis, éboulis
paroi calcitée
altitude (m)
suite possible
arrêt sur étroiture
arrêt sur laminoir
arrêt sur coulée de calcite
escarpement
surplomb
méandre
puits
pente
hauteur d'une cheminée
profondeur d'un puits
talus
bordure d'un bloc
arête d'un bloc
blocs
eau
argile
galets
coulée de calcite
blocs
écoulement permanent
coulée de calcite
stalactite
stalactites
stalagmite
stalagmites
colonne
colonnes
draperie
fistuleuse
barrage de gour
gour
corde
danger !
tronc d'arbre
vire
faille
puits-cheminée
cheminement
stalagmite boss
buisson
sol sec
sol humide
(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026

Yanzin, plan et coupe

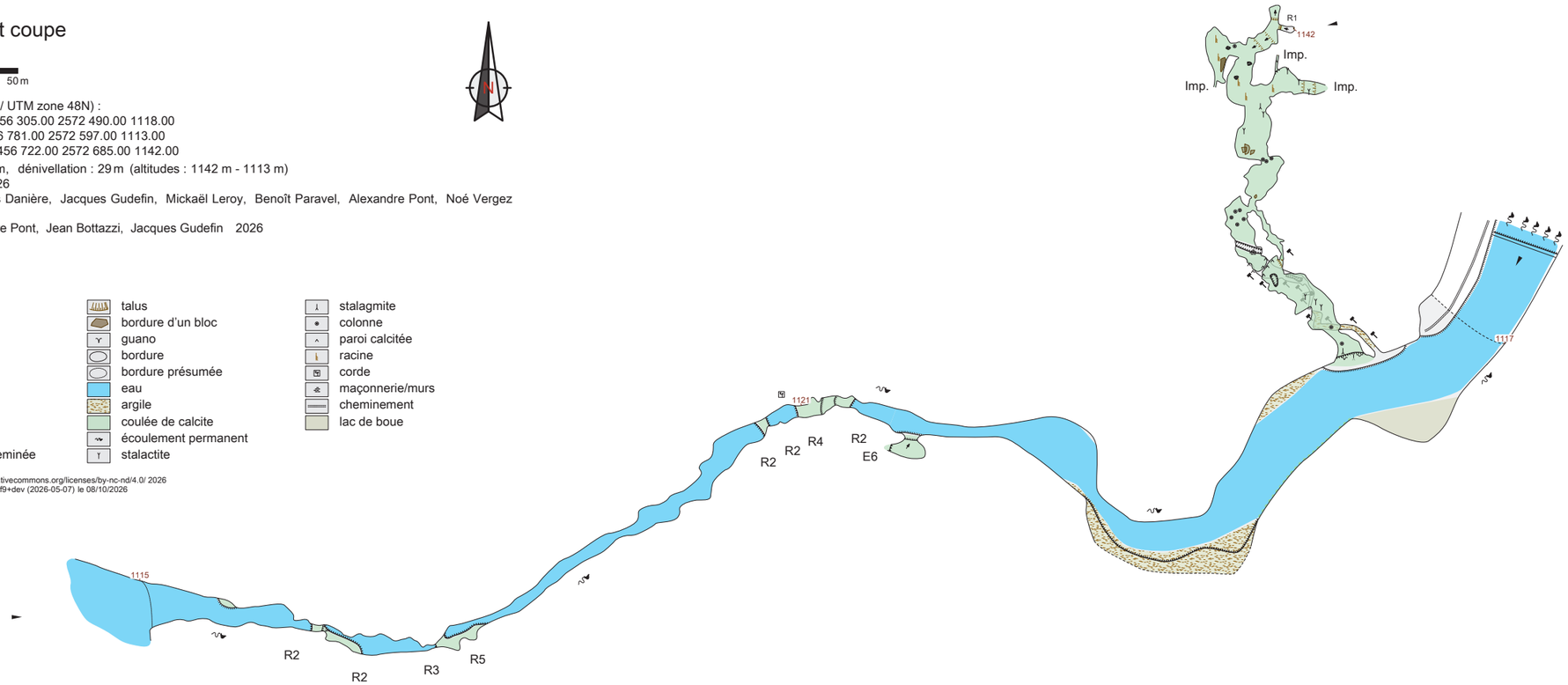
0 10 20 30 40 50 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Dahebiandong 井卤坎 456 305.00 2572 490.00 1118.00
Yanzidong 岩树壁坎 456 781.00 2572 597.00 1113.00
Yanzidong2 岩树壁坎2 456 722.00 2572 685.00 1142.00
Développement : 1011 m, dénivellation : 29 m (altitudes : 1142 m - 1113 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : François Danière, Jacques Gudefin, Mickaël Leroy, Benoît Paravel, Alexandre Pont, Noé Vergez 2026
Dessinateurs : Alexandre Pont, Jean Bottazzi, Jacques Gudefin 2026

Légende

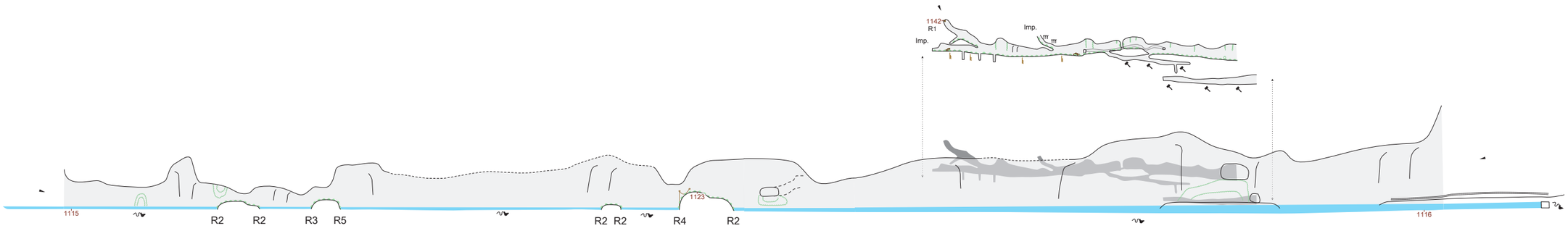
- entrée
- paroi rocheuse
- paroi présumée
- paroi calcitée
- altitude (m)
- désobstruction
- escarpement
- puits
- pente
- hauteur d'une cheminée
- talus
- bordure d'un bloc
- guano
- bordure
- bordure présumée
- eau
- argile
- coulée de calcite
- écoulement permanent
- stalactite
- stalagmite
- colonne
- paroi calcitée
- racine
- corde
- maçonnerie/murs
- cheminement
- lac de boue

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 08/10/2026



燕子洞
Yànzǐdòng
Grotte des hirondelles

大河边洞
Dàhébiāndòng
Grotte de la grande berge



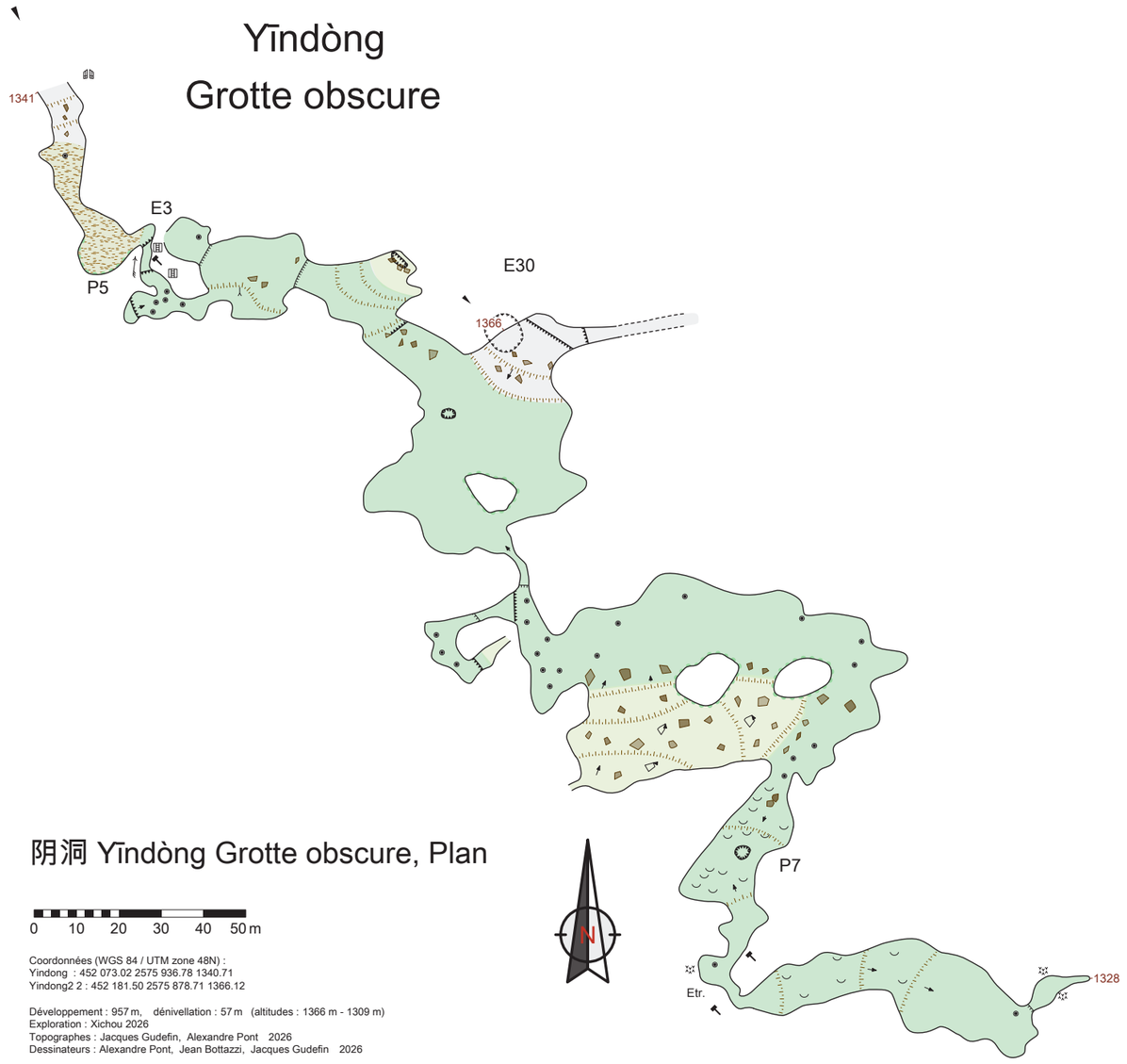
Coupe développée

0 20 40 60 80 100 米

阴洞

Yīndòng

Grotte obscure



阴洞 Yīndòng Grotte obscure, Plan

0 10 20 30 40 50 m

Coordonnées (WGS 84 / UTM zone 48N) :
Yindong : 452 073.02 2575 936.78 1340.71
Yindong2 2 : 452 181.50 2575 878.71 1366.12

Développement : 957 m, dénivellation : 57 m (altitudes : 1366 m - 1309 m)
Exploration : Xichou 2026
Topographes : Jacques Gudefin, Alexandre Pont 2026
Dessinateurs : Alexandre Pont, Jean Bottazzi, Jacques Gudefin 2026

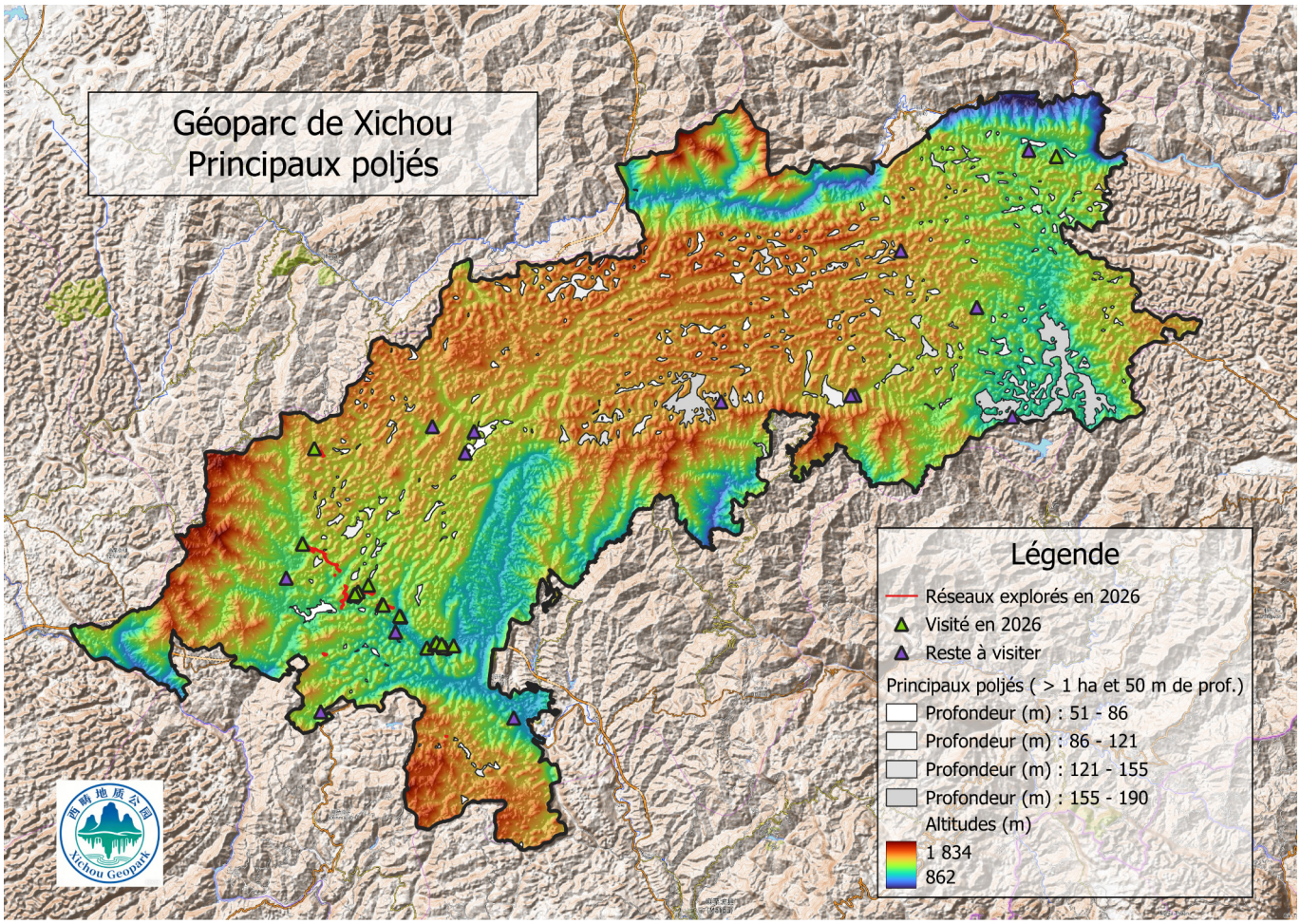
Légende

entrée	arrêt sur coulée de calcite	bordure d'un bloc	porte
paroi rocheuse	escarpement	argile	stalactites-stalagmites
paroi présumée	puits	coulée de calcite	puits-cheminée
paroi calcitée	pente	stalagmite	sol sec
altitude (m)	hauteur d'une cheminée	colonne	
courant d'air	profondeur d'un puits	barrage de gour	
désobstruction	talus	échelle fixe	

(c) License CC by-nc-nd : http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/ 2026
Compilation : Therion 6.3.4+999e03f9+dev (2026-05-07) le 29/06/2026

Bilan et perspectives

En deux semaines très actives sur la zone nous avons pu entrevoir les principaux tracés hydrologiques du secteur sud du massif. L'exploration des grottes de Límíngdòng et Qiáotóuyīndòng reste à terminer pour éventuellement les jonctionner et trouver de nouvelles entrées. Les réseaux supérieurs fossiles ont été entrevus avec notamment le très beau réseau de Chuāndòng. Les perspectives d'exploration sur le secteur restent très importantes. Le repérage réalisé en préparation par l'académie des sciences de Pékin comportait 34 cibles, il en reste 14.



Plus généralement le secteur comporte plusieurs milliers de pitons et chacun peux livrer un réseau karstique important. Pour illustrer le travail restant à accomplir, sur le secteur on peut identifier environ 317 dolines de plus de 1 hectare et de 50 m de profondeur. Nous n'en avons visité que 3.

Pour conclure : encore beaucoup de travail pour notre voyage de janvier 2027



Paysage typique du secteur (Photo J. G.)